

Commune des Septvallons

13/02/2026

VERDI

PLU DES SPETVALLONS

1.3. Evaluation environnementale

Version Approbation



VERDI Conseil
80 rue de Marcq - BP 49
59 441 Wasquehal Cedex
Tél : 03.28.09.92.00

Indice de révision	Date	Commentaires	Rédigé par.	Vérifié par.
1	Janvier 25	Version 1	BV	JD
2	Janvier 26	Version 2	BV	JD

SOMMAIRE

1. CADRE JURIDIQUE DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE.....	5
1.1 CADRE JURIDIQUE DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE.....	5
1.2 OBJECTIFS DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE.....	7
1.3 CONTENU DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE	8
2. METHODOLOGIE APPLIQUEE POUR L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE.....	9
2.1 UNE EVALUATION QUI PREND EN COMPTE TROIS DIMENSIONS	9
2.2 BIBLIOGRAPHIE	12
2.3 INVENTAIRE SUR LE TERRAIN	13
3. INCIDENCES NOTABLES PREVISIBLES DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLU SUR L’ENVIRONNEMENT ET MESURES.....	14
3.1 LES INCIDENCES SUR LE MILIEU PHYSIQUE	14
3.2 LES INCIDENCES SUR LES MILIEUX NATURELS, LA BIODIVERSITE ET LES CONTINUITES ECOLOGIQUES.....	16
3.3 LES INCIDENCES SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE BATI	19
3.4 LES INCIDENCES SUR LE MILIEU AGRICOLE ET LA CONSOMMATION D’ESPACES	22
3.5 LES INCIDENCES SUR LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE.....	24
3.6 LES INCIDENCES SUR LES DEPLACEMENTS ET LA QUALITE DE L’AIR.....	26
3.7 LES INCIDENCES SUR LES ENERGIES	28
3.8 LES INCIDENCES SUR LES RISQUES ET NUISANCES	30
3.9 SYNTHESE	32
4. EVALUATION AU TITRE DES SITES NATURA 2000 ET DES ZONAGES D’INVENTAIRE ET DE PROTECTION A PROXIMITE	35
4.1 ZONAGES D’INVENTAIRE.....	38
4.2 ZONAGES REGLEMENTAIRES.....	42
4.3 SITES GERES.....	43
4.4 RESEAU NATURA 2000	45
4.5 LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE	48
4.6 LES CONTINUITES ECOLOGIQUES	50
5. EVALUATION AU TITRE DES SITES DE PROJET	52
5.1 PRESENTATION DES SITES DE PROJET	52
5.2 HIERARCHISATION DES ENJEUX	54
5.3 EVALUATION DES IMPACTS NOTABLES DES PROJETS SUR L’ENVIRONNEMENT	56
5.3.1 Impacts sur le milieu physique et la consommation du sol	56
5.3.2 Impacts sur la biodiversité et les milieux naturels – Diagnostic biologique	61
5.3.3 Impacts sur les milieux humides.....	90
5.3.4 Impacts sur les paysages et le patrimoine bâti	94
5.3.5 Impacts sur les risques et nuisances.....	95
5.3.6 Impacts sur le milieu humain	99
5.3.7 Synthèse	100
6. RESUME NON TECHNIQUE DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE.....	102
6.1 METHODOLOGIE DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE	102
6.2 LES POINTS CLES DU DIAGNOSTIC ET DE L’ETAT INITIAL DE L’ENVIRONNEMENT	103

6.3 LES POINTS CLES DU PADD	106
6.4 LES POINTS CLES DU DISPOSITIF REGLEMENTAIRE	113
6.5 EVALUATION DES INCIDENCES ET MESURES ENVISAGEES.....	118
6.6 LE SUIVI DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLU	123
7. INDICATEURS POUR L’EVALUATION DES RESULTATS DE L’APPLICATION DU PLU	124
8. ANNEXES	133

1. CADRE JURIDIQUE DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

1.1 CADRE JURIDIQUE DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

L’évaluation des documents d’urbanisme a été introduite en droit français par la Loi de protection de la nature du 10 juillet 1976, même si l’expression n’était pas utilisée par la loi. Ses décrets d’application précisait notamment que les rapports de présentation des documents d’urbanisme (schémas directeurs d’aménagement et d’urbanisme, plans d’occupation des sols) devaient comporter une analyse de l’état initial de l’environnement et apprécier la mesure dans laquelle le schéma ou le plan prenait « en compte le souci de sa préservation ».

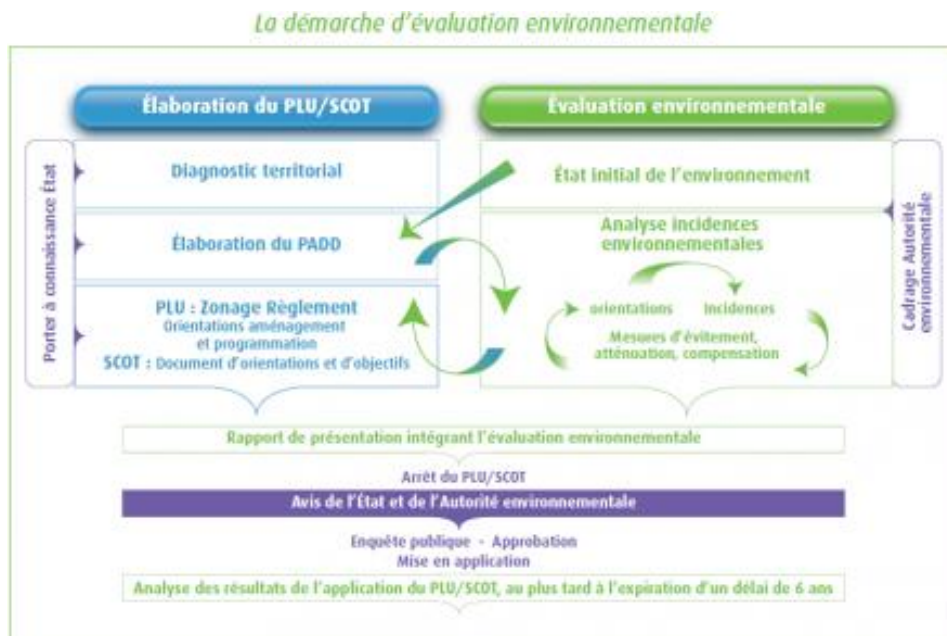
La loi solidarité et renouvellement urbains (SRU) du 13 décembre 2000 a renouvelé en profondeur la planification locale en créant les SCoT et PLU, voulus comme des outils de construction de projets de développement durable pour les territoires et de mise en cohérence des politiques publiques. La loi SRU et ses décrets d’application ont également posé les bases d’une évaluation au regard de l’environnement pour tous les SCoT et PLU, en prévoyant que le rapport de présentation comporte un état initial de l’environnement, une évaluation des incidences des orientations sur l’environnement et un exposé de la manière dont le schéma ou plan prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.

Postérieurement à la loi SRU, la Directive européenne 2001/42/CE du 27 juin 2001 relative à l’Évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l’environnement (directive « EIPPE ») a introduit une évaluation environnementale des plans et programmes, dont les documents d’urbanisme font partie. Elle a renforcé et précisé le contenu attendu de l’évaluation, et introduit la consultation spécifique d’une autorité environnementale. La traduction en droit français de cette directive (par l’ordonnance du 3 juin 2004 et le décret du 27 mai 2005, accompagnés d’une circulaire du Ministère en charge de l’équipement du 6 mars 2006) prévoit que l’évaluation environnementale soit intégrée au rapport de présentation des documents d’urbanisme. Elle a précisé les documents de planification locaux soumis à cette évaluation : il s’agit notamment de tous les SCoT et de certains PLU, selon l’importance de la commune, l’ampleur des projets de développement, le risque d’incidences sur des sites Natura 2000.

La loi « Grenelle II » du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement, introduit des évolutions importantes dans le Code de l'urbanisme, notamment en ce qui concerne les SCoT et les PLU. Ainsi, la lutte contre le changement climatique, l'adaptation à ce changement, la maîtrise de l'énergie, la lutte contre la régression des surfaces agricoles et naturelles, la préservation de la biodiversité à travers la conservation et la restauration des continuités écologiques deviennent des objectifs explicites des documents d'urbanisme.

Une autre évolution réglementaire récente a des incidences sur l'évaluation environnementale des documents d'urbanisme : il s'agit du renforcement de l'évaluation des incidences Natura 2000 (instaurée par la Directive européenne concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la flore et de la faune sauvage de 1992) qui concerne désormais explicitement les documents d'urbanisme, en application de la loi de responsabilité environnementale d'août 2008 et du décret du 9 avril 2010. La conduite de cette évaluation des incidences doit être intégrée à la démarche d'évaluation environnementale au sens de la directive EIPPE. Sa restitution peut également être intégrée à l'évaluation environnementale au sein du rapport de présentation.

1.2 OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE



Source : Commissariat général au développement durable - décembre 2011

La démarche d'évaluation environnementale permet de s'assurer que l'environnement est pris en compte le plus en amont possible afin de garantir un développement équilibré du territoire.

Elle est l'occasion de répertorier les enjeux environnementaux de celui-ci et de vérifier que les orientations envisagées dans le plan ou programme ne leur portent pas atteinte. Les objectifs de l'évaluation environnementale sont ainsi :

- Vérifier que l'ensemble des facteurs environnementaux ont été bien pris en compte à chaque moment de la préparation du plan ou programme.
- Analyser tout au long du processus d'élaboration du plan ou programme, les effets potentiels des objectifs et orientations d'aménagement et de développement sur toutes les composantes de l'environnement.
- Permettre les inflexions nécessaires pour garantir la compatibilité des orientations avec les objectifs environnementaux.

Dresser un bilan factuel à terme des effets du plan ou programme sur l'environnement.

1.3 CONTENU DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

Pour les PLU soumis à évaluation environnementale stratégique, le contenu du rapport de présentation devra se conformer à l’article R.151-3 du Code de l’urbanisme. Il est ainsi nécessaire de :

- Décrire l’articulation du plan avec les autres documents d’urbanisme et les plans ou programmes mentionnés à l’article L.122-4 du code de l’environnement avec lesquels il doit être compatible ou qu’il doit prendre en considération.
- Analyser les perspectives d’évolution de l’état initial de l’environnement en exposant, notamment, les caractéristiques des zones susceptibles d’être touchées de manière notable par la mise en œuvre du PLU.
- Exposer les conséquences éventuelles de l’adoption du PLU sur la protection des zones revêtant une importance particulière pour l’environnement, en particulier l’évaluation des incidences Natura 2000.
- Expliquer les choix retenus pour établir le projet d’aménagement et de développement durables, les OAP et le règlement, au regard des objectifs de protection de l’environnement établis au niveau international, communautaire ou national, ainsi que les raisons qui justifient le choix opéré au regard des solutions de substitution raisonnables tenant compte des objectifs et du champ d’application géographique du plan.
- Présenter les mesures envisagées pour éviter, réduire et, si possible, compenser s’il y a lieu, les conséquences dommageables de la mise en œuvre du PLU sur l’environnement. (Ces mesures doivent être hiérarchisées en appliquant le triptyque éviter > réduire > compenser, c’est-à-dire chercher à éviter et supprimer les impacts avant de les réduire et s’il reste des impacts résiduels significatifs, les compenser dans la mesure du possible).
- Définir les critères indicateurs et modalités retenus pour l’analyse des résultats de l’application du plan. Ils doivent permettre notamment de suivre les effets du plan sur l’environnement afin d’identifier, le cas échéant, à un stade précoce, les impacts négatifs imprévus et envisager, si nécessaire, les mesures appropriées.
- Comprendre un résumé non technique des éléments précédents et une description de la manière dont l’évaluation a été effectuée.

2. METHODOLOGIE APPLIQUEE POUR L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

2.1 UNE EVALUATION QUI PREND EN COMPTE TROIS DIMENSIONS

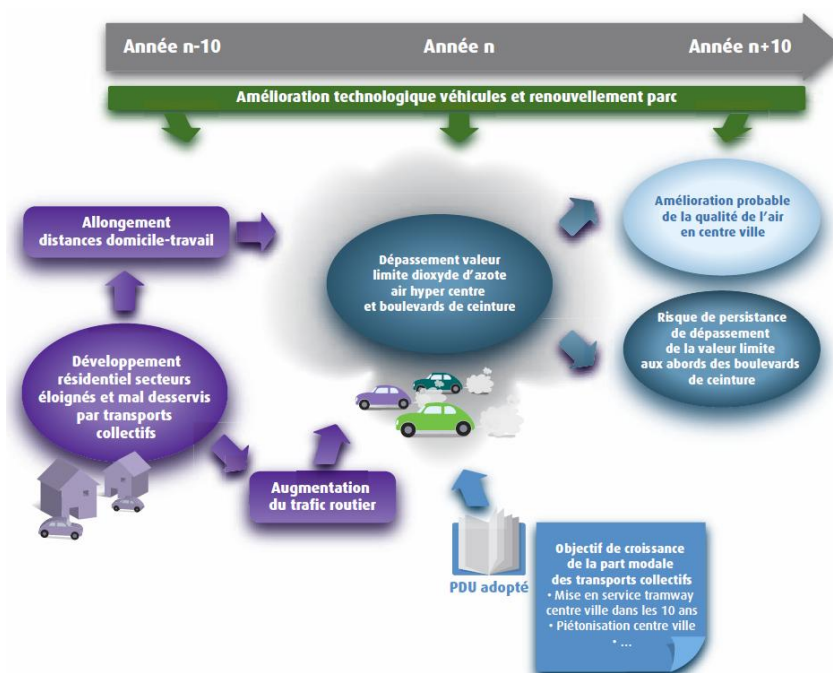
La dimension temporelle

L'évaluation environnementale est une démarche temporelle. Elle s'inscrit dans une approche « durable » et se décline sur plusieurs horizons.

L'évaluation a été intégrée **tout au long de la démarche du PLU**, de son élaboration jusqu'à la fin de ce dernier pour en tirer un bilan. L'évaluation est également composée d'un suivi environnemental qui devra être mis en place pour en suivre la mise en œuvre.

Chaque étape de l'évaluation s'est nourrit de l'étape précédente et a alimenté l'étape suivante. Elle constitue donc une **démarche itérative**.

La démarche d'évaluation environnementale se veut donc **progressive** mais également **prospective**. En effet, l'objectif est d'avoir une photographie du territoire à l'horizon 2035 afin de comparer, par la suite, les incidences du PLU (PADD) vis-à-vis du **scénario « au fil de l'eau »**.



Source : Commissariat général au développement durable - décembre 2011

Pour chaque thématique, sont présentées les tendances passées dont on envisagera le prolongement, et les politiques, programmes ou actions mis en œuvre et qui sont susceptibles d'infléchir ces tendances.

A noter que pour certaines thématiques l'analyse de **scénarios alternatifs** a été abordé. Ces analyses permettent d'expliquer les choix effectués qui ont contribué à construire le PLU.

La dimension spatiale

L'approche spatiale a constitué la colonne vertébrale de l'élaboration du PLU avec tout d'abord :

- **Une approche macro dépassant les limites du territoire :**

Le travail de définition des polarités du territoire au travers de critères tangibles a permis l'analyse et la validation d'un modèle d'organisation de l'espace actuel et futur.

Ce travail s'est effectué à partir d'une analyse multicritère de plusieurs variables (socio-économiques, équipements, services, commerces, positionnement), de la définition d'un indice des fonctions urbaines et la cartographies des polarités du territoire en présence.

Certaines thématiques et enjeux ont nécessité de dépasser les limites du territoire. Le travail réalisé sur la trame verte et bleue a ainsi exigé une approche plus large.

- **Une échelle intermédiaire : les entités paysagères**

La porte d'entrée des entités paysagères reflétant une logique de cohérence territoriale a ensuite guidé l'écriture du PLU.

Cette armature urbaine s'attache particulièrement à repérer les limites physiques délimitant les différents sous-ensembles. Elle propose une organisation du territoire basée sur la géographie qui induit des logiques de développement différentes.

- **Une échelle fine : Les zones d'urbanisation future**

Les zones d'extension de l'urbanisation ont fait l'objet d'une attention particulière et ont été analysées au cas par cas afin de prendre en compte les tenants et aboutissants des enjeux auxquels est confronté chaque espace.

D'ailleurs, il faut noter que la collectivité n'a pas prévu de zone d'urbanisation dans son projet de PLU.

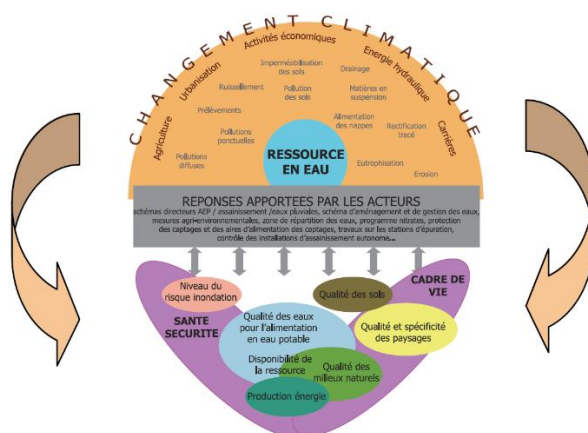
La dimension transversale

Cette évaluation est transversale pour tenir compte des effets directs et indirects de la mise en œuvre du PLU et pour assurer une gestion globale de l'évolution de l'environnement.

En effet, certaines évolutions peuvent avoir des effets bénéfiques au regard de certaines thématiques et en même temps générer des incidences neutres ou négatives sur d'autres. Cette vision croisée permet d'être dans une démarche de bilan environnemental dont la vision n'est pas univoque mais tient compte des liens entre les différentes composantes environnementales. Ces liens peuvent être directs ou indirects dès lors qu'une même composante environnementale remplit plusieurs aménités ou est potentiellement vulnérables à plusieurs facteurs d'altération.

Par exemple, les haies bocagères peuvent intervenir en matière de gestion des ruissellements, de corridor écologique, de maîtrise des pollutions diffuses, d'intégration paysagère, d'intégration bioclimatique de l'urbanisation... Leur dégradation peut avoir des effets directs tels que la rupture d'un corridor écologique, mais aussi des effets indirects comme l'isolement de milieux naturels du fait de la rupture du corridor.

En outre, les liens directs et indirects s'apprécient aussi en fonction des rapports fonctionnels potentiels ou existants entre différents espaces et milieux environnementaux. Par exemple, la préservation de l'intégrité de milieux riches sur le plan écologique ne dépendra pas seulement de la maîtrise de l'urbanisation sur le site même, mais aussi autour de lui et sur les espaces périphériques qui lui sont nécessaires pour fonctionner.



Source : Commissariat général au développement durable - décembre 2011

A noter que l'écriture du PLU s'est effectué en collaboration avec :

- Les personnes publiques (définies à l'article L132.12 et L132.13 du code de l'urbanisme) sont associées (PPA) à l'élaboration du document. Leur rôle a été de s'assurer de la bonne prise en compte des lois, règlements et intérêts supra-communaux.
- Les élus et habitants qui ont permis de prendre en compte, de par leur connaissance du territoire, les spécificités de chaque espace.
- Les services de la Communauté de Communes du Val de l'Aisne.

2.2 BIBLIOGRAPHIE

L'ensemble des données disponibles a été collecté auprès des communes, de la communauté de communes et des différents acteurs institutionnels présents sur le territoire :

- Porter à connaissance.
- Bases de données : Prim.net, Cartelie, Carmen, Corine Land Cover...
- SDAGE Seine-Normandie et SAGE Aisne-Vesle-Suippe.
- Service de l'eau potable, BRGM.
- Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM 02).
- Schéma régional Climat Air Energie (SRCAE).
- ...

Des échanges en continu avec la commune et les partenaires à l'élaboration du PLU ont été réalisés tout au long de la procédure.

2.3 INVENTAIRE SUR LE TERRAIN

Hormis les études de terrain sur le diagnostic initial, une investigation sur le terrain a été réalisée, principalement sur les sites de projet (zones à urbaniser), qu'ils soient situés en extension ou même dans l'enveloppe urbaine actuelle. Sont principalement analysés, les enjeux suivants :

- Le projet est-il localisé à proximité d'un site Natura 2000 ou d'une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) ?
- Le projet est-il concerné par une zone à dominante humide ou est-il situé à proximité d'une zone à dominante humide ?
- Le projet est-il concerné par un site inscrit ou un site classé ?
- Existe-t-il des contraintes à proximité du site de projet (notamment en termes de risques, de topographie ou d'accès au site) ?

3. INCIDENCES NOTABLES PREVISIBLES DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLU SUR L'ENVIRONNEMENT ET MESURES

L'élaboration du PLU est l'occasion pour un territoire d'avoir une réflexion globale sur son environnement. L'ensemble des grandes thématiques a été considéré.

3.1 LES INCIDENCES SUR LE MILIEU PHYSIQUE

A. RAPPEL DU DIAGNOSTIC

ETAT DES LIEUX	OBJECTIFS ET ENJEUX
<ul style="list-style-type: none"> - Une topographie plutôt marquée sur le territoire, avec des villages implantés en contrebas des coteaux boisés. - Un relief à prendre en compte dans le développement de la commune. - Un climat doux et humide, avec des écarts de température modérés. - Une qualité de l'air relativement bonne. Des moyennes annuelles inférieures à celles fixées par les objectifs de qualité. 	<p>➤ Prendre en compte la présence de la topographie dans les projets.</p>

B. INCIDENCES A L'ECHELLE DU TERRITOIRE

Sur la commune des Septvallons, l'essentiel de l'urbanisation future se fera en renouvellement urbain ou en continuité du tissu actuellement urbanisé globalement relativement plat, et n'aura donc pas d'impact sur la topographie.

A noter également que l'aménagement des différents sites de projet (zones 1AUA et 1AUE) pourra entraîner l'installation d'infrastructures d'accès et de desserte, qui devront être intégrés à la topographie du site.

Sur la question de la géologie, les projets prévus seront réalisés à l'écart des cavités souterraines connues.

C. MESURES POUR EVITER, REDUIRE ET COMPENSER

Les élus des Septvallons affirment leur volonté d'encadrer le processus d'aménagement des futurs projets afin d'anticiper les enjeux et de réfléchir au paysagement.

A ce titre, le règlement prévoit plusieurs dispositions :

- *La limitation de la hauteur des nouvelles constructions selon les différentes zones (10 mètres pour les constructions à vocation habitat dans l'ensemble des zones, afin d'inscrire les nouvelles constructions dans l'environnement bâti et paysager).*
- *Les affouillements et exhaussements des sols sont interdits, à l'exception de ceux nécessaires à la réalisation d'une occupation du sol autorisée.*
- *L'ouverture et l'exploitation de toute carrière est interdite.*
- *Dans les zones concernées par le PPRI de la Vallée de l'Aisne – secteur Aisne médiane, il est rappelé que les dispositions de celui-ci s'appliquent, complémentaires à celles du règlement de PLU : certaines zones du PLU sont en zone rouge, bleue, jaune, ou en espace à préserver, ou dans les axes de ruissellement. Le PPRI est annexé au PLU.*

En outre, le PADD inscrit la volonté de préservation de son cadre de vie. Ainsi les projets de développement urbain devront s'intégrer dans la continuité de la trame urbaine et respecter la topographie des sites. Un des objectifs du PADD est d'ailleurs de veiller à l'« Implantation harmonieuse des nouvelles constructions, dans le respect de l'architecture, des formes urbaines locales et des grands paysages », permettant d'assurer l'intégration cohérente et respectueuse des nouvelles constructions aux tissus urbains anciens.

Enfin, le développement de projets au sein de la trame bâtie et dans sa continuité garantit une conservation des perspectives visuelles et l'intégration dans la topographie du site.

3.2 LES INCIDENCES SUR LES MILIEUX NATURELS, LA BIODIVERSITE ET LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

A. RAPPEL DU DIAGNOSTIC

ETAT DES LIEUX	OBJECTIFS ET ENJEUX
<p>La commune des Septvallons dispose d'une qualité de vie indéniable que les élus souhaitent voir préserver pour les générations futures.</p> <p>La commune est notamment concernée par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2 ZNIEFF de type I : « Réseau de ravins à fougères du Soissonnais oriental » et « Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et prairies des écoupons, des blanches à Maizy ». - 1 Espace Naturel Sensible : « Réseau de ravins du Val de l'Aisne ». - De nombreux espaces naturels de qualité (étangs de pêche au nord, boisements en fond de vallée) qui enserrent la ville et offre un cadre de vie de qualité. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Préserver la qualité du cadre de vie communal. ➤ Préserver et mettre en valeur les espaces naturels et paysagers remarquables. ➤ Assurer le maintien de la trame verte communale. ➤ Maintenir l'aération végétale existante, notamment en périphérie des villages.

B. INCIDENCES A L'ECHELLE DU TERRITOIRE

La forte présence du végétal au sein du tissu urbain des Septvallons témoigne d'une trame verte urbaine de qualité, qu'il convient de préserver, de valoriser et de renforcer au sein du document d'urbanisme.

Le projet devrait d'une manière générale ne pas avoir d'impact sur les espaces naturels de respiration au sein du tissu urbain (de type jardins, places végétalisées...). En effet, le projet communal affiche une volonté de préservation de la trame verte au sein de la zone urbanisée, via l'incitation à la plantation d'arbres lors de nouvelles constructions et va même jusqu'à préserver certains éléments comme les boisements identifiés en ZNIEFF (zones naturelles d'intérêt écologiques, faunistiques et floristiques).

Par ailleurs, hormis les études de terrain sur le diagnostic initial, une investigation sur le terrain a été réalisée, principalement sur les sites de projet (les zones à urbaniser à vocation habitat et économique). Ont été principalement analysés, les enjeux suivants : la proximité avec un site Natura 2000 ou avec une ZNIEFF, la proximité avec une zone à dominante humide, la proximité d'un site inscrit ou d'un site classé, la proximité de contraintes (risques, topographie, accès au site...).

C. MESURES POUR EVITER, REDUIRE ET COMPENSER

De manière générale, la conservation du paysage naturel et du cadre de vie est une thématique essentielle au maintien de l'identité rurale du territoire.

Les zones connues pour leur caractère naturel ont également été repérées et classées en zone naturelle (N), c'est notamment le cas des boisements et des secteurs faisant l'objet d'une protection du type ZNIEFF. Ces boisements ont aussi fait l'objet d'une protection spécifique en Espaces Boisés Classés (EBC), disposant d'une réglementation spécifique.

De plus, le projet de PLU met en place une Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) sur la thématique de la trame verte et bleue (TVB), permettant d'identifier les éléments constitutifs de la TVB des Septvallons (boisements, espaces naturels, parcs et jardins, alignement d'arbres, corridors écologiques, étangs, rivières et rus, zones humides...).

En outre, le règlement de la zone N vise à préserver de façon stricte les espaces naturels majeurs du territoire, en limitant fortement les droits à construire :

- Le thème n°1 du règlement de la zone N, qui a pour objet les utilisations et les occupations du sol interdites en zone N et dans ses secteurs, interdisent toutes constructions ou installations, en dehors de quelques exceptions édictées dans cette partie, qui reprennent les dispositions du Code de l'Urbanisme (articles L.151-11 à 13, articles R.153-23 et R.151-25 du Code de l'Urbanisme), comme les annexes, l'extension limitée des constructions existantes... Ainsi, ces dispositions visent la préservation des milieux naturels.

De même, les élus du territoire cherchent à développer les espaces verts nécessaires au cadre de vie et à son attractivité. Les deux opérations de développement de l'habitat (1AUA) et le site de développement à vocation artisanale inscrivent la prise en compte des espaces naturels à travers la mise en place des OAP, qui prévoient notamment :

- L'insertion paysagère harmonieuse de ces zones d'urbanisation, via l'aménagement d'une transition paysagère à l'arrière des différentes zones de projet.
- Le maintien des habitats de reproduction d'espèces patrimoniales dans les sites de projet, notamment en faveur de l'entomofaune, de l'avifaune et des reptiles.
- La préservation des arbres gîtes, qui constituent des gîtes potentiels pour différentes espèces cavernicoles de chiroptères, d'oiseaux et de mammifères.

Enfin, un certain nombre de dispositions sont inscrites au règlement, en vue d'améliorer le traitement paysager des espaces laissés libres de construction :

- Un traitement paysager est demandé pour les espaces restés libres après implantation des constructions.
- Il est demandé que tout aménagement garantisse le maintien des corridors écologiques.
- Il est recommandé d'utiliser les essences locales. Ces dernières sont d'ailleurs listées en annexe du règlement de PLU.
- Il est demandé de maintenir ou de remplacer les plantations existantes d'essences locales par des plantations équivalentes en essences locales.
- Il est interdit d'utiliser les plantes invasives. Ces dernières sont d'ailleurs listées en annexe du règlement de PLU.

Ajout suite à la remarque de la chambre d'agriculture et de la CDPENAF concernant le classement de certaines parcelles agricoles en Espaces Boisés Classés (EBC) alors qu'elles sont cultivées.

La justification de ce classement est la suivante : Le classement en EBC reprend strictement le tracé des ZNIEFF et ne peut être modifié. Certaines parcelles cultivées sont en effet intégrées dans la ZNIEFF et donc dans le classement en EBC.

3.3 LES INCIDENCES SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE BATI

A. RAPPEL DU DIAGNOSTIC

ETAT DES LIEUX	OBJECTIFS ET ENJEUX
<p><u>L'environnement urbain :</u></p> <p>Plusieurs typologies de constructions sur Les Septvallons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les centres-bourgs ancien, avec une densité plus importante sous la forme d'un habitat individuel majoritairement dense. - Des extensions linéaires implantées le long des voies de communication (Vauxcéré, Glennes), générant pour certaines un impact paysager lorsque ces opérations grimpent sur les coteaux. - Des extensions sous la forme d'opérations d'aménagements d'ensemble (maisons pavillonnaires), principalement à Longueval. <p><u>Le patrimoine bâti :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Plusieurs éléments classés aux Monuments Historiques (églises, croix de cimetière de Longueval-Barbonval, manoir de Révillon). - De nombreux autres éléments remarquables du patrimoine bâti (lavoirs, croix, calvaires, murs de clôtures, oratoire...). <p><u>Les paysages :</u></p> <p>Plusieurs grandes entités paysagères :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un espace bâti, généralement implanté en village-rue, et marqué par une présence végétale plutôt importante. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Maintenir l'identité paysagère marquée et propre à la commune. ➤ Eviter l'implantation de constructions de grande hauteur sur les lignes de crête, en rebord des plateaux. ➤ Prévoir des mesures garantissant l'intégration paysagère des constructions. ➤ Eviter une diffusion trop importante et désorganisée des constructions sur le territoire, notamment sur les coteaux, secteurs à forts enjeux paysagers. ➤ Conserver les caractéristiques urbaines et architecturales des Septvallons. ➤ Recenser et protéger les éléments du petit patrimoine (murs, puits, lavoirs...) et du patrimoine bâti remarquable (corps de ferme, constructions bâties de caractère, alignements d'arbres, bosquets, arbres isolés...).

<ul style="list-style-type: none"> - Des plateaux agricoles, dominés par la céréaliculture et les cultures industrielles, qui offrent une vision ouverte dominant la vallée, avec quelques repères visuels (bosquets, arbres isolés, églises...). - Des coteaux boisés, principalement localisés sur les coteaux entre la plaine de la Vallée de l'Aisne et le plateau du Soissonnais, que l'on retrouve notamment au niveau des deux ZNIEFF de type I. - La Vallée de l'Aisne, disposant d'une végétation typique des milieux humides : herbages humides, peupleraies, ripisylves... 	
--	--

B. INCIDENCES A L'ECHELLE DU TERRITOIRE

Un des atouts des Septvallons, et qui participe à son attractivité auprès de ses habitants, est le cadre de vie qu'on y trouve, notamment grâce à la diversité des paysages, notamment les coteaux boisés, et au patrimoine bâti de qualité présents sur le territoire.

Le développement urbain de la commune aura nécessairement des incidences sur les paysages. Les répercussions seront plus ou moins importantes selon les projets, et les caractères des terrains concernés. C'est pourquoi, le projet de PLU tient donc à valoriser ce patrimoine et à encadrer les constructions à proximité de la localisation d'éléments répertoriés comme remarquables. Leur insertion est donc un des objectifs prioritaires afin de pérenniser le développement urbain.

C. MESURES POUR EVITER, REDUIRE ET COMPENSER

La volonté de renouvellement urbain recherché dans le projet de PLU vise à produire un tissu urbain de qualité, en harmonie avec les caractéristiques architecturales et les formes urbaines existantes. Le PLU s'inscrit dans une démarche qualitative de production de nouveaux logements. Dans les centres-bourgs, une place importante est donnée à la valorisation des espaces publics et des espaces verts dans les projets de renouvellement urbain.

Le zonage établi sur le territoire favorise une continuité du bâti, indispensable au maintien de la qualité du cadre de vie. Ainsi, les zones urbanisées à vocation principale d'habitat UA et UB veillent à préserver la cohérence du front bâti et/ou la qualité patrimoniale du tissu urbain, en déclinant des densités bâties et des gabarits de construction plus ou moins denses, dans la continuité et en cohérence avec les constructions existantes dans chacune des zones.

Par ailleurs, le territoire regorge d'éléments de patrimoine bâti. Certains de ces éléments sont d'ailleurs identifiés et protégés au titre du Code de l'Urbanisme (article L.151-19 du Code de l'Urbanisme), afin de permettre une protection de cette richesse de ce patrimoine bâti : c'est notamment le cas de plusieurs calvaires, croix, lavoirs, mares, un pigeonnier, un monument aux morts, les églises qui ne sont pas déjà inscrites ou classées au titre des monuments historiques, ainsi que plusieurs murs de clôture.

La conséquence réglementaire de cette protection est que les travaux portant atteinte à ces éléments doivent faire l'objet d'une déclaration préalable. En particulier, la démolition totale ou partielle d'un élément identifié doit faire l'objet d'une autorisation préalable et d'un permis de démolir.

Le PLU complète cette prise en compte en définissant sur l'ensemble du territoire des dispositions réglementaires pour l'aspect extérieur des constructions, visant à favoriser l'intégration des nouvelles constructions avec celles existantes à proximité :

- Les constructions nouvelles doivent s'inspirer des formes d'habitat local, notamment pour leur dimension, leur architecture, leur morphologie, leur structure, leur organisation, leur volume et l'aspect des matériaux employés.
- Tout pastiche d'une architecture non vernaculaire est interdit.
- Les toitures et façades doivent être de composition simple et s'harmoniser avec les constructions principales, tout en recherchant une unité d'aspect avec les habitations et installations avoisinantes.
- Les façades des nouvelles constructions doivent s'intégrer aux constructions existantes à proximité.
- Les bâtiments annexes doivent être construits en harmonie d'aspect avec la construction principale.
- Les adaptations et transformations du bâtiment principal doivent se faire dans le respect des volumes et des pentes de toitures existantes.
- Les clôtures doivent présenter une simplicité d'aspect (forme, matériaux, couleur) et une harmonie avec la construction principale et son environnement.

3.4 LES INCIDENCES SUR LE MILIEU AGRICOLE ET LA CONSOMMATION D'ESPACES

A. RAPPEL DU DIAGNOSTIC

ETAT DES LIEUX	OBJECTIFS ET ENJEUX
<p><u>Diagnostic agricole :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Des terres agricoles encore fortement présentes sur le territoire, et qui témoignent du rôle économique et paysager de l'agriculture. - 19 sièges d'exploitation sur les Septvallons. - 2 969 ha de surface agricole utile en 2020, ce qui représente environ 78% de la surface communale (surface en légère hausse). - Une culture majoritairement dominée par les cultures générales : céréales et oléo-protéagineux. - 1 exploitation de bovins / ovins sur Vauxcéré (170 brebis + 35 vaches). <p><u>Les disponibilités foncières :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Une analyse de la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis a été réalisé dans le cadre de l'élaboration du PLU. Elle met en avant une enveloppe de 45 logements dans les creuses pour les années à venir. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Prévoir les conditions favorables pour le maintien et le développement de l'activité agricole sur Les Septvallons et l'accueil d'éventuelles nouvelles exploitations. ➤ Accompagner la diversification de l'activité agricole (accueil à la ferme, vente à la ferme, horticulture...). ➤ Maintenir les coupures agricoles entre les villages. ➤ Limiter la consommation foncière des terres agricoles et l'étalement urbain. ➤ Poursuivre les opérations de renouvellement urbain et de densification du tissu existant (comblement des dents creuses, friches, renouvellement urbain...). ➤ Mettre en adéquation les disponibilités foncières et l'évolution démographique.

B. INCIDENCES A L'ECHELLE DU TERRITOIRE

La consommation foncière liée à l'urbanisation ne doit pas avoir trop d'impacts sur les terres agricoles. Ce phénomène doit être encadré afin que l'activité puisse perdurer. Dans ce cadre, le PLU vise à réduire la consommation foncière, en particulier des espaces agricoles. Sur les 10 dernières années, 2,25 ha avaient été consommés (période 2011-2021) selon les données du Portail National de l'artificialisation (<https://mondiagartif.beta.gouv.fr/>).

Le projet de territoire s'inscrit dans une diminution des espaces ouverts à l'urbanisation conformément aux récentes lois d'urbanisme. De ce fait, avec environ 2 hectares de consommation foncière toutes vocations, le PLU s'inscrit dans une logique de réduction du foncier compatible avec les textes réglementaires et notamment avec l'enveloppe foncière de 2 ha toutes vocations comprises, octroyée aux communes nouvelles, comme c'est le cas pour Les Septvallons.

Par ailleurs, les élus des Septvallons affichent une volonté de soutenir l'activité agricole, via un zonage et un règlement adaptés. De plus, les incidences sur les espaces paysagers, naturels et agricoles cherchent à être minimisées par les élus, à l'aide des mesures développées ci-après.

Les aménagements et constructions prévus dans le cadre du développement de l'activité agricole (projets de nouveaux bâtiments agricoles, extension de bâtiments existants...) sont encadrés par des normes, toujours dans le but de minimiser les impacts.

C. MESURES POUR EVITER, REDUIRE ET COMPENSER

L'agriculture sur le territoire participe au développement économique et à la qualité des paysages et l'amélioration du cadre de vie. Les élus tiennent donc à limiter la consommation d'espaces et préserver cette activité qui structure le territoire. L'insertion des futurs bâtiments agricoles sera encadrée, dans un souci de sauvegarde de l'harmonie du paysage et de l'environnement. La diversification de l'activité agricole est également encouragée (activités touristique complémentaire à l'exploitation agricole, vente à la ferme...).

Les espaces agricoles sont répertoriés au moyen du zonage A afin de préserver cette activité d'une urbanisation non maîtrisée. Dans une logique de restriction de l'étalement urbain, l'offre de terrains disponibles en périphérie ou en épaissement ou extension de la trame urbaine est limitée aux stricts besoins pour le développement de la commune, et permet de renforcer la reconquête de la trame urbaine. Les projets au sein du tissu bâti seront privilégiés, afin de préserver les espaces agricoles.

Les dispositions réglementaires concernant les milieux agricoles veillent à garantir le maintien voire le renforcement de l'activité agricole dans la zone agricole (A) :

- Le thème n°1 du règlement de la zone A, qui interdit les utilisations et occupations du sol qui ne sont pas en lien avec l'activité agricole.
- Les dispositions sur la hauteur des constructions veillent à tenir compte des nouvelles contraintes d'exploitation en inscrivant une hauteur de 15 mètres au faitage pour les constructions à usage agricole ou forestier et de 10 mètres au faitage pour les constructions à usage d'habitation au sein de la zone A.

3.5 LES INCIDENCES SUR LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

A. RAPPEL DU DIAGNOSTIC

ETAT DES LIEUX	OBJECTIFS ET ENJEUX
<ul style="list-style-type: none"> - La commune est traversée par le canal latéral à l'Aisne. - Présence des étangs de pêche au nord du territoire. - Des zones à dominante humide en fond de vallée sur Glennes et Merval. - Présence de nombreux étangs et marais qui ceinturent le centre-ville, en fond de vallée. - Une enveloppe importante en fond de vallée de zones à dominante humide. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Protéger le réseau hydrographique de nouveaux aménagements. ➤ Préserver les zones à dominante humide sur la commune. ➤ Assurer le maintien de la trame bleue communale.

B. INCIDENCES A L'ECHELLE DU TERRITOIRE

Le réseau hydrographique et ses milieux humides associés constituent un enjeu essentiel du PLU, notamment d'un point de vue environnemental, au regard de leur richesse.

Le projet de PLU aura un impact sur le milieu hydrographique. Néanmoins, l'accent est mis dans le projet afin de préserver au maximum ce milieu indispensable au fonctionnement du territoire. Les vallées apportent l'eau potable aux zones urbanisées. La richesse de ce milieu sera source de valorisation dans le PLU.

Le développement des futures zones à urbaniser à vocation habitat (1AUA) et économique (1AUE) doit prendre en compte l'accès à l'eau potable et le raccordement au réseau d'assainissement. Le développement de nouvelles constructions peut participer à l'augmentation des phénomènes de ruissellement. En effet, la capacité d'infiltration des sols diminue et le ruissellement s'intensifie.

Ces objectifs ne pourront être atteints sans l'accompagnement de politiques volontaristes et d'actions de sensibilisation à destination des acteurs de l'aménagement et des habitants.

C. MESURES POUR EVITER, REDUIRE ET COMPENSER

Le principe de l'utilisation raisonnée de la ressource en eau est intégré dans le projet de PLU.

De manière générale, le zonage veille à préserver les espaces de nature présents à proximité et notamment les espaces humides autour des étangs de Villers-en-Prayères, avec un classement en zone naturelle (zone N).

Le règlement présente plusieurs dispositions allant dans le sens de la prise en compte du réseau hydrographique des Septvallons, à savoir :

- Il est rappelé en préambule du règlement la présence de zones inondables concernées par la servitude du PPRI Vallée de l'Aisne – secteur Aisne médiane.
- Les dispositions réglementaires intégrées au sein de la section B du thème 3 (« Conditions de desserte des terrains par les réseaux ») précisent que les eaux usées doivent limiter la pollution en interdisant le rejet des eaux usées non traitées dans le réseau d'eaux pluviales.
- Concernant la gestion des eaux pluviales, le règlement privilégie les techniques alternatives afin de gérer à la parcelle ou au plus près ces eaux par le biais de techniques alternatives (tranchées d'infiltration, noues, puisards...), et d'alléger le volume collecté par le réseau.
- Pour les secteurs identifiés au plan de zonage comme zones à dominante humide (indice « zh »), l'infiltration des eaux pluviales à la parcelle est interdite.
- Enfin, pour l'eau potable, le règlement demande à ce que le branchement au réseau public de distribution soit en conformité avec la réglementation en vigueur.

Pour faire face au risque d'augmentation de phénomène de ruissellement, le règlement de PLU prévoit de laisser une place au végétal, notamment avec l'instauration de règles en faveur de la végétalisation des parcelles en zone urbaine et en zone à urbaniser, comme énoncé plus haut.

3.6 LES INCIDENCES SUR LES DEPLACEMENTS ET LA QUALITE DE L'AIR

A. RAPPEL DU DIAGNOSTIC

ETAT DES LIEUX	OBJECTIFS ET ENJEUX
<p><u>Sur les déplacements :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Une position géographique intéressante, avec une bonne desserte routière : à proximité de l'A26, l'A4 et la RN31 + de nombreuses RD plus locales. - Des déplacements majoritaires en voiture pour se rendre au travail (86,3% sur la commune). - Une offre de transport à diversifier, vers le développement des transports en commun (en lien avec la gare de Fismes à proximité) et vers le déploiement des modes doux dans une optique touristique. <p><u>Sur la qualité de l'air :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - La qualité de l'air est relativement bonne sur la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Développer une mobilité durable et une nouvelle offre en transports alternative aux déplacements automobiles. ➤ Renforcer le réseau de circulations douces à l'extérieur des bourgs, afin de faire découvrir les richesses du territoire (circuits touristiques, Vélo-route paysage...). ➤ Travailler les liens piétons et cyclables entre les quartiers périphériques et les centres-bourgs. ➤ Prendre en compte les nuisances (sonores, olfactives et pollution) des voies de circulation dans les nouvelles opérations d'aménagement.

B. INCIDENCES A L'ECHELLE DU TERRITOIRE

Concernant la qualité de l'air, la croissance démographique attendue devrait entraîner une hausse des déplacements motorisés. Il est donc possible que la qualité de l'air se dégrade de façon mineure. Cette perspective est contrebalancée par un développement prioritaire du territoire au sein de la trame bâtie, et donc à proximité des activités, des services et des points de transport collectif privilégiés.

La problématique du stationnement est également à prendre en compte. En effet, l'apport d'une nouvelle population conjuguée à la réalisation des différents projets entraîne un besoin supplémentaire en stationnement sur la commune. Que ce soit pour les nouveaux résidents mais également afin de satisfaire l'accueil des populations fréquentant les différents équipements communaux.

C. MESURES POUR EVITER, REDUIRE ET COMPENSER

La qualité de l'air passe irrémédiablement par l'efficacité du réseau de modes doux. En effet, la maîtrise des déplacements (déplacement doux, covoiturage...) participe à limiter les émissions de Gaz à Effet de Serre dans une optique de préservation de la qualité de l'air pour les générations futures. Le PADD dispose également de plusieurs objectifs allant dans ce sens :

- « Développement des transports en commun et des liaisons douces ».
- « Encouragement à la pratique du covoiturage ».
- « Soutien aux initiatives en faveur de l'électromobilité aux points stratégiques du territoire (bornes de recharge électrique dans les centres-bourgs) ».
- « Soutien aux circulations douces ».

La mise en place d'une mixité fonctionnelle au sein du tissu urbain va aussi permettre au projet de s'inscrire dans un objectif de réduction des déplacements.

En ce qui concerne le stationnement, les dispositions du règlement visent à fixer des normes de stationnement à respecter lors des demandes d'autorisations de construire, en imposant deux places de stationnement minimum par habitation dans les zones urbaines et à urbaniser à vocation principale d'habitat.

3.7 LES INCIDENCES SUR LES ENERGIES

A. RAPPEL DU DIAGNOSTIC

ETAT DES LIEUX	OBJECTIFS ET ENJEUX
<ul style="list-style-type: none"> - Présence du parc éolien de Perles (6 éoliennes). - Présence d'une grange solaire à Merval + projet d'implantation de panneaux photovoltaïques. - Volonté de valoriser un mix des énergies renouvelables sur le territoire. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Favoriser un urbanisme économe en ressources foncières et énergétiques. ➤ Réduire la consommation énergétique, limiter des émissions de gaz à effet de serre et favoriser les énergies renouvelables. ➤ Améliorer la performance énergétique et environnementale des bâtiments, afin d'optimiser notamment les apports solaires optimaux.

B. INCIDENCES A L'ECHELLE DU TERRITOIRE

Les phénomènes d'évolution de notre société sont caractérisés par une augmentation de la population, par le phénomène de décohabitation, le développement de nouvelles zones d'activités, ou encore la motorisation des ménages. Il est donc inévitable que la demande en énergie aille de pair avec ces évolutions.

De plus, les élus souhaitant tendre vers une croissance ambitieuse de la population, cela entraînera nécessairement une augmentation maîtrisée du parc de logements. Dès lors, la poursuite de la motorisation des ménages va engendrer inévitablement une augmentation de la demande en énergie.

Dans un même temps, les progrès techniques pour limiter la consommation d'énergies (HQE, innovations, mobilité douce...) sont de plus en plus utilisés. Le PLU tente donc de proposer des orientations incitatives concernant les ressources naturelles locales, l'énergie alternative et la maîtrise des déplacements routiers.

Aussi, dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme, quelques orientations ont été prises afin d'inciter à la valorisation des ressources naturelles locales, de favoriser les dispositifs de valorisation d'énergie alternative et de maîtriser les déplacements routiers.

C. MESURES POUR EVITER, REDUIRE ET COMPENSER

L'économie d'énergie doit constituer une préoccupation majeure pour les opérations d'aménagement futures, d'habitat comme d'activités, et passe par un souci impératif de maîtrise des consommations. Le projet du PLU tient à promouvoir la sobriété énergétique et le recours aux énergies renouvelables, à travers les objectifs suivants, inscrits dans le PADD du PLU :

- « Encourager le recours aux énergies renouvelables ».
- « Favoriser un urbanisme économe en ressources foncières et énergétiques ».
- « Concevoir des projets urbains dans une logique de performances énergétiques et environnementales, afin de réduire les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre ».

Dans le règlement, la section C du thème 2, intitulée « Obligations en matière de performances énergétiques et environnementales », il est recommandé aux nouvelles constructions de prendre en compte tout ou partie des objectifs du développement durable, et notamment :

- L'utilisation de matériaux renouvelables, récupérables, recyclables, locaux et issus de filières durables.
- L'intégration de dispositifs de récupération de l'eau de pluie pour certains usages non sanitaires.
- L'installation de dispositifs de production d'énergie renouvelable pour l'approvisionnement énergétique des constructions (chaudière bois, eau chaude sanitaire solaire, pompes à chaleur, photovoltaïque, géothermie...).
- L'orientation des bâtiments, dans le but de favoriser la récupération des apports solaires et de valoriser la lumière naturelle.

3.8 LES INCIDENCES SUR LES RISQUES ET NUISANCES

A. RAPPEL DU DIAGNOSTIC

ETAT DES LIEUX	OBJECTIFS ET ENJEUX
<p>Plusieurs risques et nuisances sont présents sur le territoire communal :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Risque d'inondation par ruissellement et coulées de boue. - Commune qui fait partie de l'Atlas des Zones Inondables de l'Aisne. - Aléa coulées de boue (sur Vauxcéré). - Un aléa retrait-gonflement des argiles faible à nul en fond de vallée et sur les plaines agricoles. En revanche, l'aléa est fort en bas des coteaux : toutes les communes déléguées (hors Villers-en-Prayères) sont touchées par un risque élevé. - Risque de mouvement de terrain, lié à la présence de cavités / carrières et au risque de chute de pierres. - 2 ICPE (Installations Classées pour la Protection de l'Environnement) : secteur de carrières à Villers + parc éolien à Perles. <p>La commune est également concerné par le Plan de Prévention des Risques Inondation (PPRI) Vallée de l'Aisne – secteur Aisne médiane, qui s'applique sur le territoire (sur Révillon et Villers-en-Prayères), réduisant la constructibilité de certains secteurs de la commune.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Prendre en compte les risques et nuisances qui concernent le territoire pour l'urbanisation de la commune, et notamment le risque d'inondation. ➤ Identifier de nouveaux espaces constructibles en prenant en compte les risques sur le territoire (inondations).

B. INCIDENCES A L'ECHELLE DU TERRITOIRE

L'évolution des risques sur le territoire va en partie dépendre des nouveaux projets d'aménagement. Ils peuvent augmenter la probabilité du ruissellement au détriment de l'infiltration du fait de nouvelles surfaces imperméabilisées, ou au contraire diminuer ses effets par le basculement de secteurs anciennement aménageables en zone inconstructibles.

C. MESURES POUR EVITER, REDUIRE ET COMPENSER

Le territoire est composé de secteurs à enjeux concernant le risque inondation par ruissellement et coulées de boue : ces derniers sont encadrés par le PPRI de la Vallée de l'Aisne – secteur Aisne médiane, qui fixe des dispositions spécifiques sur les communes déléguées de Révillon et Villers-en-Prayères, intégrés au PADD et repris au règlement du PLU. Tout nouvel aménagement doit veiller à ne pas aggraver ce risque et à intégrer ces problématiques pour une protection des personnes et des biens.

D'une manière générale, sur l'ensemble des secteurs constructibles couverts par le PPRI de la Vallée de l'Aisne, celui-ci s'imposera en tant que Servitude d'Utilité Publique (obligation de rehaussement, interdiction de caves et sous-sols...).

Les risques de ruissellement sont aussi présents sur la commune. Des mesures et des dispositifs inscrits au règlement du PLU en faveur de la perméabilité des sols et la gestion des eaux pluviales à la parcelle limitent ce risque.

Aussi, plus globalement pour l'ensemble des risques, le règlement du PLU rappelle dans les dispositions générales, la présence des différents risques (risque d'inondation, risque de mouvement de terrain...). Il reviendra aux maîtres d'ouvrage de prendre les précautions techniques nécessaires adaptées pour garantir la pérennité et la stabilité des ouvrages et des constructions à édifier.

Enfin, le zonage du PLU identifie les zones humides présentes sur le territoire, et le règlement précise les dispositions associées : sont ainsi interdits, toute occupation ou utilisation du sol, et tout aménagement susceptible de compromettre l'existence, la qualité, l'équilibre hydraulique et biologique des zones humides localisées au plan de zonage. Ainsi, les dispositions suivantes sont inscrites au règlement du PLU dans ces secteurs :

- Interdiction des caves et sous-sols.
- Interdiction des reconstructions des infrastructures et du bâti existant si leur destruction est liée aux inondations.
- Demande de rehaussement de la hauteur du premier niveau de plancher de 0,50m minimum au-dessus de la voirie qui la dessert.

3.9 SYNTHÈSE

L'étude des incidences illustre l'importance de la prise en compte de l'environnement dans le projet de PLU, d'autant plus que l'environnement, les paysages et le cadre de vie sont une composante essentielle sur la commune des Septvallons. L'impact sur l'environnement sera limité grâce à cette méthodologie en amont, qui oriente les choix de développement du territoire.

Les thématiques du projet de PLU récapitulées ci-après concernent des enjeux plus ou moins élevés (graduation « + » / « ++ » ou « +++ »), et disposent de mesures d'atténuation et de justifications plus ou moins importantes en lien avec le niveau d'enjeu.

Le tableau récapitulatif met en exergue les thématiques à prendre en compte essentiellement du point de vue environnemental et des conséquences engendrées au sein du PLU.

Thématique	Incidences prévisibles	Niveau d'enjeux au PLU	Mesures d'atténuation et justifications
MILIEU PHYSIQUE	Aucune incidence	+	Sans objet
MILIEUX NATURELS, BIODIVERSITE, CONTINUITES ECOLOGIQUES ET RESEAU HYDROGRAPHIQUE	Incidence moyenne prévue sur les espaces naturels et la biodiversité.	++	<p>Mesures au sein du dispositif réglementaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pas de site de projet sur un secteur naturel remarquable. - Définition de la zone N pour protéger les milieux naturels. - Classement de certains boisements en Espaces Boisés Classés. - Déclinaison de la trame verte et bleue dans une OAP spécifique sur le volet TVB. - Règles en matière de traitement paysager.

<p>PAYSAGE UR- BAIN ET PATRIMOINE BATI</p>	<p>Incidence faible sur le patrimoine bâti.</p>	<p>+</p>	<p>Mesures au sein du dispositif réglementaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Protection du patrimoine bâti au titre du Code de l'Urbanisme (L.151-19 du CU). - Encadrement de l'aspect extérieur des constructions. - Mise en place de règles de hauteur adaptées, permettant de limiter les incidences des constructions sur le paysage. - Traitement paysager des lisières urbaines et maintien de la trame verte dans les OAP sur les sites de projet.
<p>MILIEU AGRI- COLE ET CONSOMMA- TION D'ESPACES</p>	<p>Incidence moyenne relative à l'enjeu de la consommation foncière.</p>	<p>++</p>	<p>Mesures au sein du dispositif réglementaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Classement en zone A des terres agricoles avec un règlement adapté, afin de préserver ces terres. - Limitation de la consommation foncière aux besoins de la commune (développement maîtrisé de la commune). - Recyclage du foncier sur des sites à enjeux, suite à l'analyse de la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis.

<p>RISQUES ET NUISANCES</p>	<p>Incidence moyenne avec la présence de nombreux risques sur la commune.</p>	<p>++</p>	<p>Le projet communal vise à limiter l'exposition des habitants aux risques et nuisances présents sur le territoire communal, par la mise en place de règles spécifiques (sites de projet en dehors des zones à risques, prise en compte des dispositions du PPRI Vallée de l'Aisne – secteur Aisne médiane, prise en compte des zones humides dans le dispositif réglementaire, rappel des risques qui s'appliquent sur le territoire dans les dispositions générales du règlement...).</p>
<p>GESTION DE L'EAU, ENERGIES, ET EMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE</p>	<p>Incidence faible. Incidence faible prévue sur le ruissellement des eaux et l'imperméabilisation des sols avec l'arrivée de nouveaux logements.</p>	<p>+</p>	<p>Mesures au sein du dispositif réglementaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Développement de constructions plus respectueuses de l'environnement. - Mesures en faveur de l'infiltration des eaux pluviales à la parcelle.

4. EVALUATION AU TITRE DES SITES NATURA 2000 ET DES ZONAGES D'INVENTAIRE ET DE PROTECTION A PROXIMITE

Délimitation des périmètres d'investigation :

Afin de pouvoir appréhender au mieux les différentes contraintes et enjeux, deux zones d'études sont définies (Cf. cartographies pages suivantes) :

- Une **zone d'étude bibliographique** est définie pour la description des zonages d'inventaire et réglementaires inhérents aux milieux naturels :
 - Zones Naturelles d'intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF).
 - Réseau Natura 2000 : ces espaces sont désignés, par arrêt ministériel, en zone spéciale de conservation (ZSC) ou en zone de protection spéciale (ZPS).
 - Réserves Naturelles (RN).
 - Espace Naturel Sensible (ENS).
 - ...
- Un **périmètre d'inventaire** pour la réalisation des prospections ciblées faune, flore, habitats.

Les cartographies suivantes présentent les différentes zones d'étude établies pour l'analyse de l'état initial de l'environnement.

Tous les zonages présents dans la zone d'étude bibliographique (rayon de 10 km autour de la zone d'inventaire et 20 km pour le réseau Natura 2000) seront cités. Les données cartographiques proviennent des données la DREAL des Hauts-de-France.

D'après cette synthèse, les sites s'inscrivent dans un contexte agricole marqué par des zones de bocage. L'occupation du sol traduit une maigre présence d'espaces naturels. Toutefois, localisé à proximité de la Vallée de la Vesle, le site se positionne le long d'une continuité écologique.

Plusieurs sites de projet sont définis dans le cadre du PLU :

- Site n°1 : Sur Longueval, rue des Pilotis.
- Site n°3 : Sur Révillon, rue de Maizy.
- Site n°4 : Sur Merval, route de Fismes.

A noter qu'initialement, un autre site était identifié (site n°2 : sur la zone 1AUA à Longueval, rue du 6ème régiment d'infanterie). Toutefois, suite aux avis des Personnes Publiques Associées et notamment à l'avis de la DDT, ce site a été retiré de la zone à urbaniser et a été reclassé en zone naturelle, afin de s'inscrire dans les enveloppes de consommation foncière précisées par l'Etat. Il apparaît toujours dans les cartes d'analyse de l'état initial de l'environnement et d'analyse faune-flore.

Zones d'étude

Légende

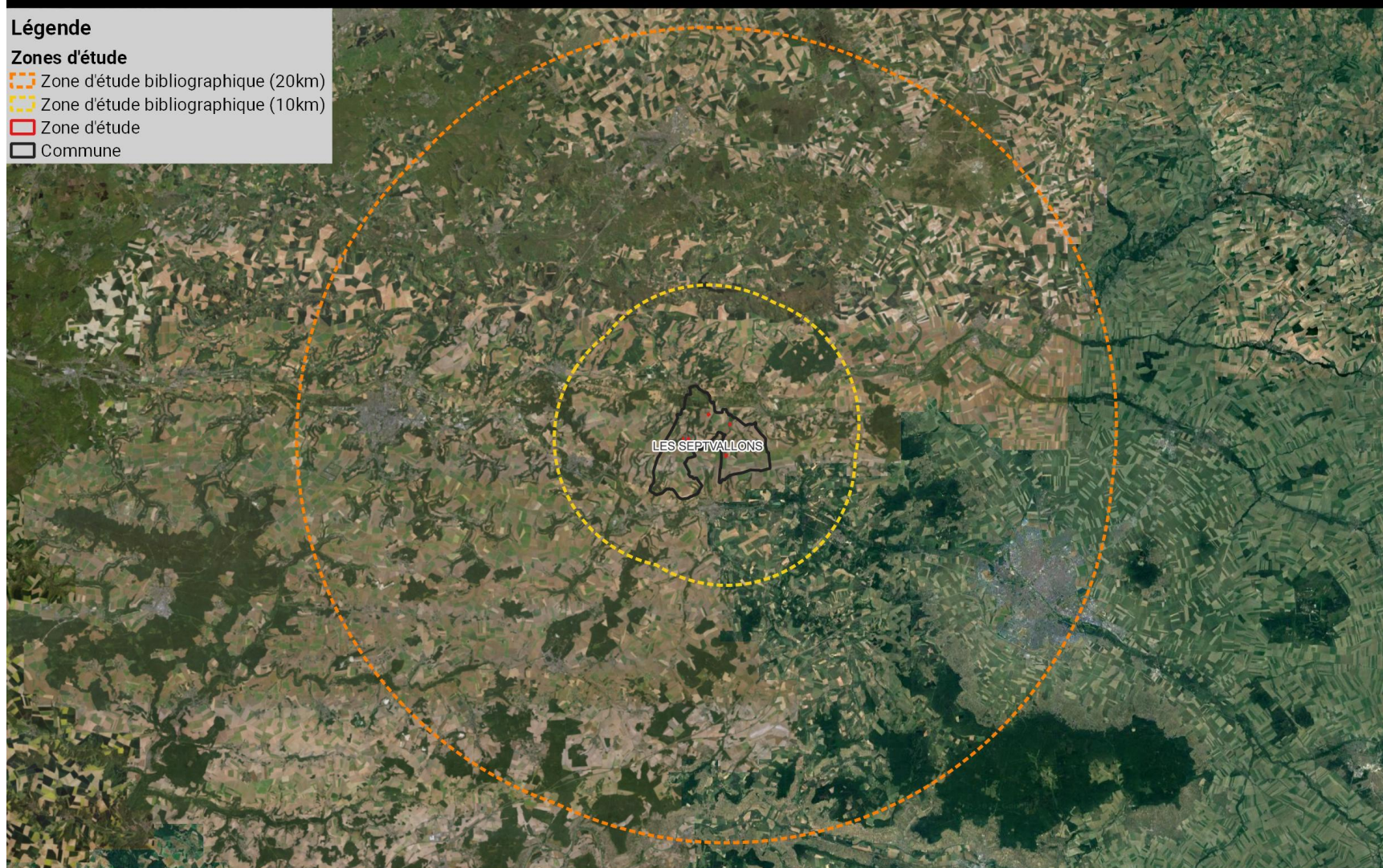
Zones d'étude

Zone d'étude bibliographique (20km)

Zone d'étude bibliographique (10km)

Zone d'étude

Commune



Pré-diagnostic faune-flore
PLU Septvallons

Source : Orthophotographie des Hauts-de-France, Géo2 France (2018)
Auteur carto: VCNDF, 2024

0 10 20 km



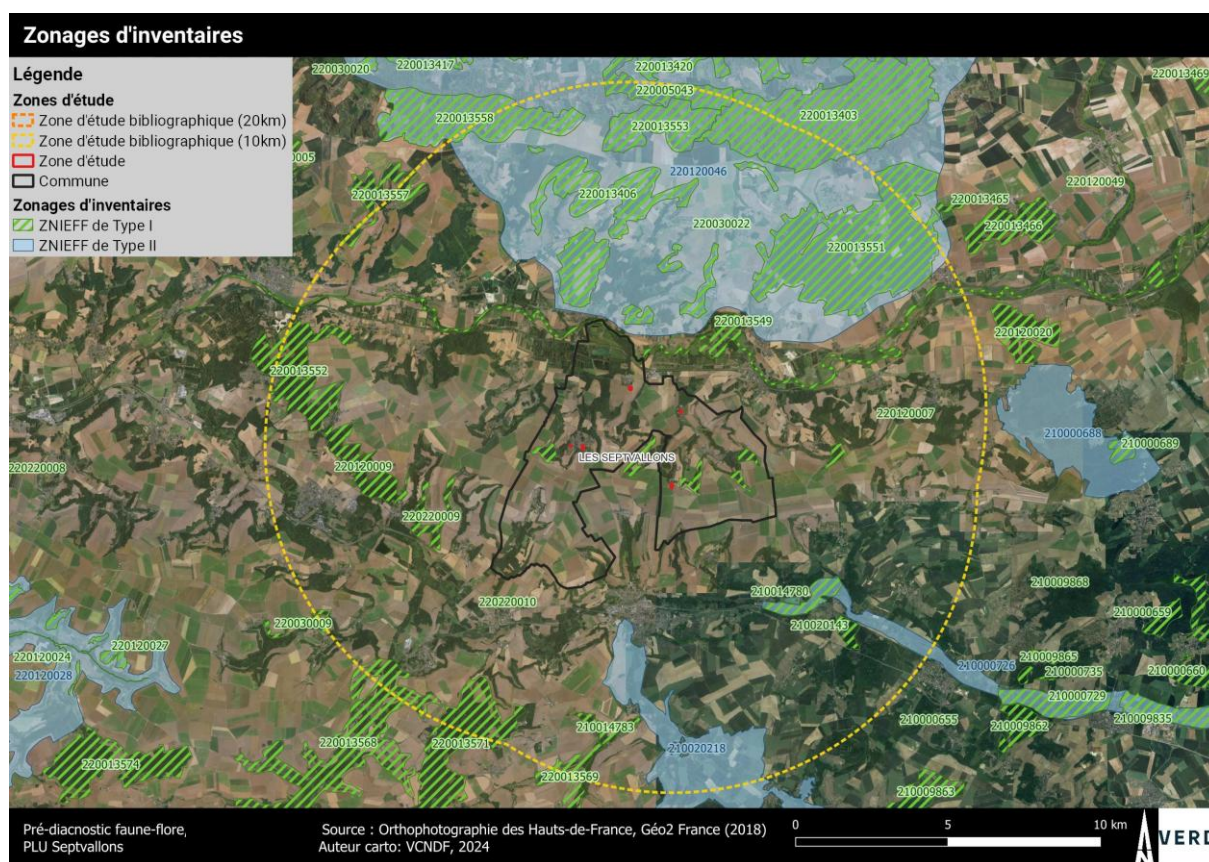


4.1 ZONAGES D'INVENTAIRE

22 ZNIEFF de type I et 3 ZNIEFF de type II sont référencés dans la zone d'étude bibliographique.

Aucune ZNIEFF n'intersecte les zones d'étude. Cependant, deux ZNIEFF intersectent la commune des Septvallons, il s'agit :

- De la n°FR220120011 « Réseau de ravins à fougères du soissonnais oriental ».
- Et de la n°FR220013549 « Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et prairie des écoupons, des blanches rives à Maizy ».



La ZNIEFF (type I) « Réseau de ravins à fougères du Soissonnais oriental »

Typique du sud de la vallée de l'Aisne, cette zone constitue un ensemble de ravins à fougères, qui se trouvent en amont des indentations du plateau calcaire du Lutétien. Ce plateau est entaillé par des ruisseaux intermittents à caractère torrentiel.

Deux ravins sont présents sur la commune : le ravin de la Belle-Aumône à Longueval-Barbonval et les ravins de Mortefontaine et de la Truie à Glennes. Leur caractère original est dû à l'exposition nord des zones, qui induit des remontées froides et humides. Ces remontées ont formé des groupements de végétaux provenant normalement des milieux continentaux et submontagnards.

Au sommet de ces ravins se trouve le plateau du Soissonnais, qui est occupé par des cultures intensives sur limons. Le haut de la pente est quant à lui, constitué de calcaires lutétiens, recouverts d'une forêt de ravin à frênes et à érables champêtres, tapissé de fougères. Le milieu de la pente est recouvert d'argiles de l'Yprésien et sur le bas de la pente s'écoule des coulées de solifluxion de sables de Cuisien, mélangés à du calcaire.

Les cultures sarclées favorisent l'érosion des plateaux cultivés et les orages, de plus en plus fréquents, détruisent des bandes enherbées qui protègent les ravins. Ces deux pressions sont très néfastes aux cortèges de bryophytes et de fougères. Le prélèvement de sables dans le lit des ravins est une pratique qui intensifie également l'érosion.

Les dépôts de remblais, d'ordures et de déchets en amont des ravins contribuent à l'eutrophication des végétaux de ces ravins.

La plantation de robiniers faux-acacias fragilise ces espaces.

La ZNIEFF (type I) « Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et prairies des écoupons des blanches à Maizy »

Description du site :

Cette ZNIEFF s'étend sur soixante kilomètres à partir de Celles-sur-Aisne jusqu'à la limite du département de l'Aisne, qui est doublé par le « canal latéral de l'Aisne ». Sur la commune de Bourg-et-Comin, située au nord des Septvallons, des ballastères ont été creusées dans les dépôts alluviaux du lit majeur.

Dans son cours moyen, les pics de crue peuvent aller jusqu'à 90m³/s autour du mois de février, alors que lors de l'abaissement de l'eau en période estivale, le débit ne dépasse pas les 10m³/s. Le fond de la rivière est constitué de graviers centimétriques et de sables fins d'origine fluviale. Lorsque le niveau de l'eau est bas, des groupements de végétations se développent à l'intérieur du chenal actif. Des groupements nitrophiles sont installées sur les berges de la rivière dans lesquels dominent *Urtica dioica*, *Symphytum officinale*, *Solanum dulcamara* et *Rorippa amphibia*. Les dépôts limoneux de la crue sont déposés grâce aux crues.

Sur le lit majeur, des cultures sont implantées avec quelques prairies alluviales, relativement pâturées.

Intérêt des milieux :

Il y a une alternance des zones entre eaux rapides et érosives et de zones de dépôts (patamon), qui caractérisent remarquablement ce périmètre. Ce type de milieu correspond au cours moyen des rivières de plaine et tend à être contrôlé dans de nombreuses régions de l'Europe occidentale.

Les différents ensembles des micro-habitats sont encore diversifiés à cause d'une grande variété à la fois piscicole et floristique de la rivière et de ses berges.

Certaines prairies possèdent une flore relativement diversifiée et présentent encore de nombreuses caractéristiques de systèmes prairiaux alluviaux non dégradés.

En Picardie, des milieux contenant à herbiers à *Ranunculus fluitans* sont devenus rares et tendent à régresser dans de nombreux secteurs

Intérêt des espèces // flore :

La flore regroupe un nombre important de taxons rares ou en déclin dans la région. Voici les principales :

- *Ranunculus fluitans*, *Potamogeton densus* et *Potamogeton pectinatus* (herbiers flottants ou immergés).
- *Sagittaria sagittifolia* et *Scirpus tabernaemontani* (roselières du bord des eaux).
- *Sium latifolia*, *Rumex hydrolapathum* et *Oenanthe fistulosa* (les fossés).

Intérêt des espèces // faune :

Il existe une variété importante de poissons importante au sein de ce ZNIEFF et on en compte près de vingt-deux espèces différentes. Les plus remarquables dans ce milieu à l'échelle de la région sont :

- L'Anguille.
- Le Barbeau fluviatile.
- Le Chabot.
- Le Lote de rivière.
- La Vandoise.
- Le Brochet.
- La Bouvière.

Sur cette zone, nous avons aussi la présence de quelques espèces d'oiseaux rares, en déclin ou localisés en Picardie comme la Pie-grièche écorcheur, la Locustelle tachetée et l'Hirondelle de rivage. Des espèces d'odonates rares sont localisés également au bord de la rivière comme le Gomphus très commun, la Caloptéryx vierge, l'Agrion à long cercoïdes et le Gomphe à pinces.

Facteurs influençant l'évolution de la zone :

La rivière est un environnement en constant mouvement avec de nombreux liens entre amont et aval. Tout le système est très ouvert et très sensible à la qualité des flux. A cause des espaces agricoles environnants, une forte pollution chimique est permanente, ce qui entraîne une forte présence d'azote dans les eaux. De plus, l'excès de phosphates dans l'eau pénalise la vie aquatique en démultipliant les effets de l'azote présent.

La crue permet une restauration des qualités physiques du substrat mais en démobilisant les limons et les particules organiques. Sa qualité est un facteur important de la faune et la flore aquatique. Les éléments limoneux colmatent des seuils sableux parfois à très forte amplitude lors des crues périodiques hivernales.

Les peupliers sont responsables de l'altérations des potentialités floristiques et faunistiques à cause de la quasi-impossibilité de voir s'exprimer les éléments coénotiques des aulnaies-frênaies.

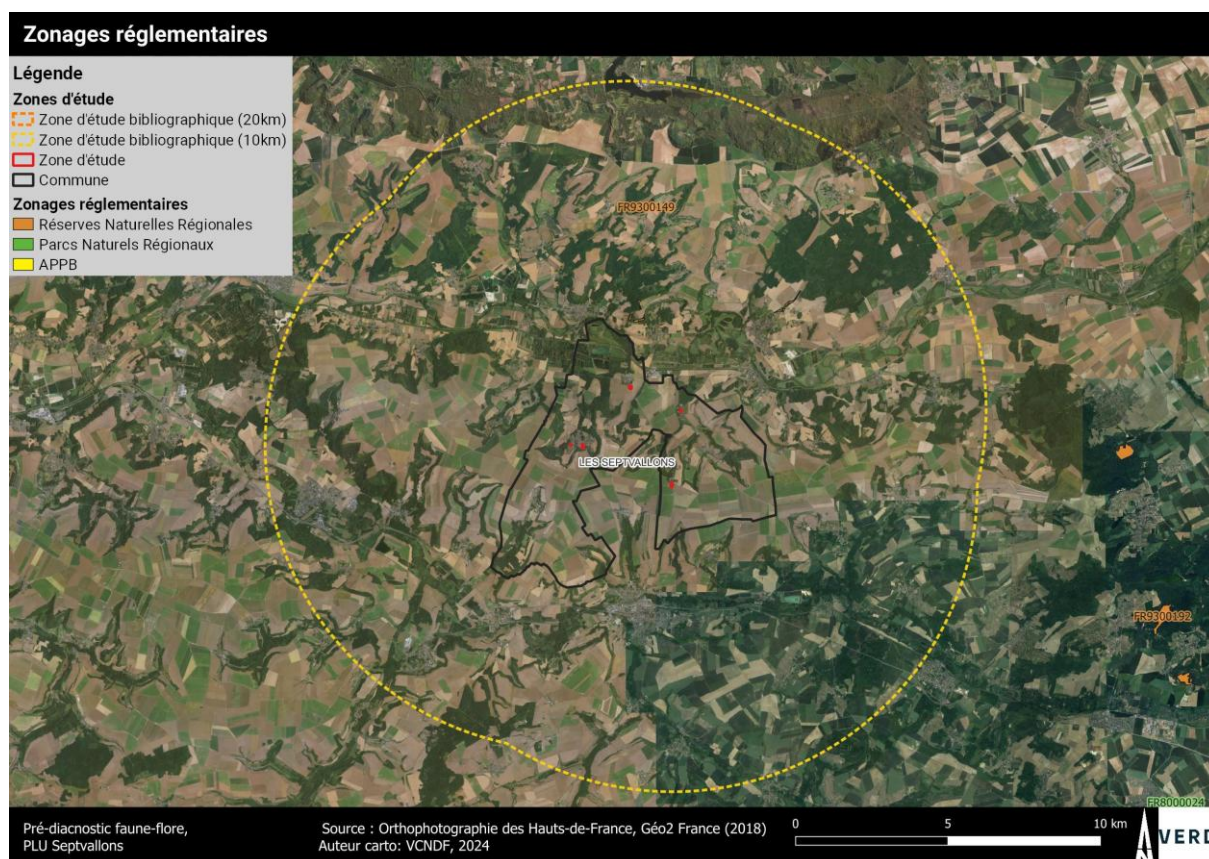
Le creusement de pièces d'eau dans le lit majeur est une source de modifications de l'écosystème de la plaine alluviale.

La persistance de prairies possédant de nombreux taxons rares est due au maintien de la pratique de la fauche.

4.2 ZONAGES REGLEMENTAIRES

Seule **1 Réserve Naturelle Régionale** est référencée dans la zone d'étude bibliographique à environ 2 km des zones d'étude. Il s'agit de la n°FR9300149 « Coteaux du Chemin des Dames ».

Cependant, elle n'intersecte pas les zones d'étude.





La ZSC la plus proche se trouve à 8,27 km au sud des zones d'étude. Il s'agit de la n°FR2200399 « **Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois** ».



Le site Natura 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois »

Description du site :

Ce site Natura 2000 est situé à environ six kilomètres au sud de la commune. Cette zone est située sur deux sous-unités géographiques : le Tardenois et le Valois. Elle regroupe un ensemble de pelouses calcaires relictuelles en voie de disparition en Europe Occidentale. Ici, nous avons la présence de deux habitats à affinités continentales. Tout d'abord, nous avons les pelouses sur des sols très secs caractéristiques du nord-est du Bassin Parisien, puis des pelouses sur des sols moins secs représentatives des Larris du Bassin Parisien. On rencontre également sur les coteaux des végétations pionnières mêlées à des espèces annuelles liées aux dalles calcaires.

Sur la vallée de l'Orillon, il existe plus de cinquante plantes différentes au m², un record pour le nord de la France. Sur la vallée de la Muze, nous avons la présence d'un petit marais avec une flore remarquable, recouvert d'une végétation tourbeuse endémique. Cet ensemble est le dernier exemple de zone humide en tourbeuse alcaline à caractère continental de tout le nord de la France.

Qualité et importance du site :

Cet ensemble est de très haute valeur patrimoniale par son originalité coenotique et l'intérêt herpétologique et batrachologique est remarquable.

Sa flore se compose de :

- Cortège pelousaire diversifié, riche en orchidées, éléments en limite d'aire ou en aire disjointe,
- Nombreuses plantes rares et menacées dont *Antennaria dioica*, presque entièrement disparue des plaines du Nord-Ouest européennes *Linum leonii*, menacé au niveau national,
- 6 plantes protégées

Nous avons aussi la présence en bas de coteau, d'un petit bas-marais alcalin relictuel à flore typique mais fragmentaire.

Les habitats :

Les habitats qui le composent sont les suivants :

Marais (végétation de ceinture), Bas-marais, Tourbières	45%
Pelouses sèches, steppes	35%
Forêt artificielle en monoculture (ex : Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques)	10%
Prairies améliorées	8%
Eaux douces intérieures (eaux stagnantes, eaux courantes)	2%

Vulnérabilité :

D'une manière globale, l'état de conservation du réseau est encore satisfaisant à défaut des possibilités intrinsèques fortes de restauration rapide mais urgente. L'état d'abandon des coteaux varie en fonction des facteurs et le réseau pelousaire se densifie et s'embroussaille à cause des abandons d'exploitation traditionnelle. Les plus abandonnés voient leur population de lapin chutée. Les coteaux de la vallée de l'Ordillon sont encore pâturés par des troupeaux bovins et l'objectif est de restaurer le pastoralisme sur les coteaux non pâturés. Cet endroit constitue assurément un modèle de structuration et de saturation spécifique par pâturage bovin jamais rencontré ailleurs dans tout le domaine atlantique français.

4.5 LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

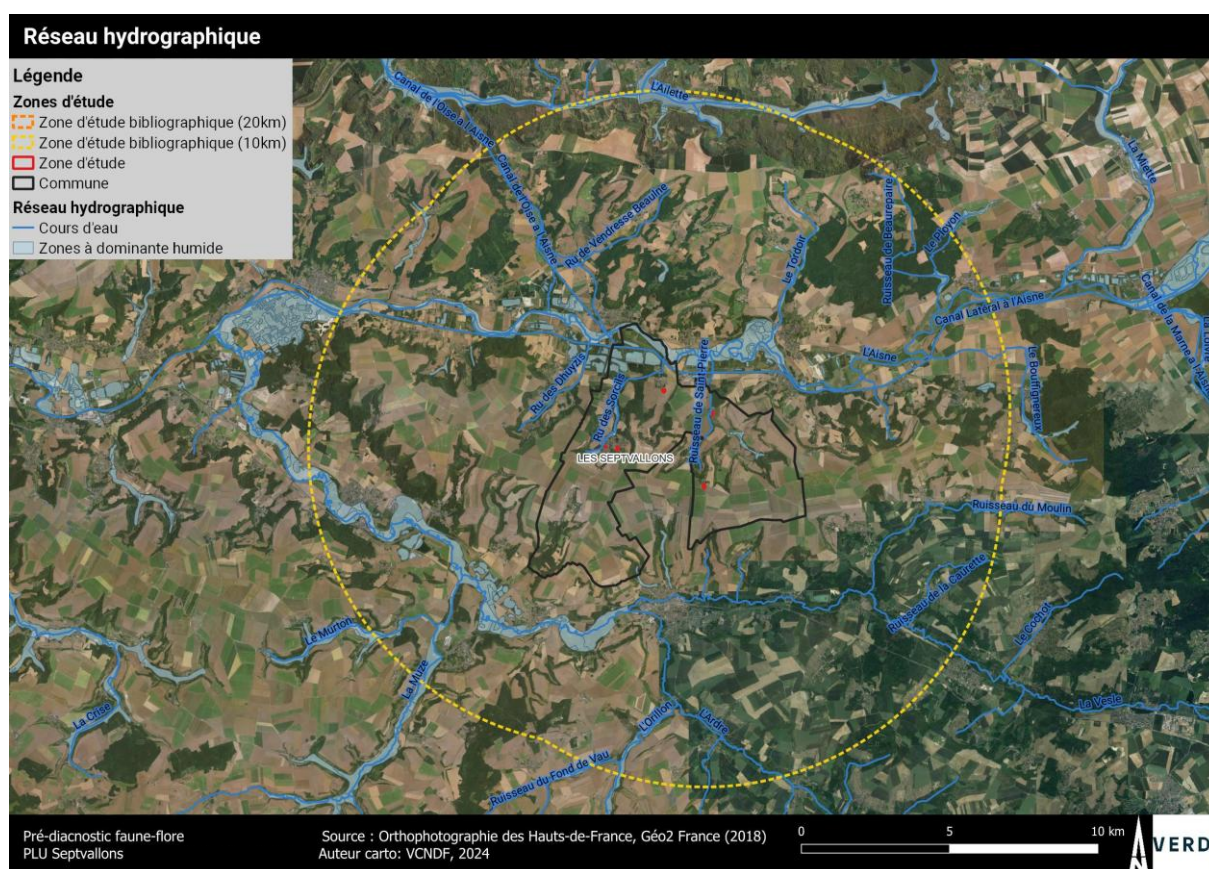
27 cours d'eau sont représentés dans un rayon de 10 km autour des zones d'étude.

Aucun n'intersecte les zones d'étude, cependant plusieurs se trouvent à proximité : **le Ru des Sorcils et le Ruisseau de Saint-Pierre.**

7 types de zones à dominante humide se trouvent dans la zone d'étude bibliographique :

- Boisements artificiels.
- Plantations.
- Boisement à forte naturalité.
- Plans d'eau.
- Prairies.
- Terres arables.
- Zones bâties.

Aucune de ces zones n'intersecte les zones d'étude mais certaines d'entre elles se trouvent à proximité : du boisement à forte naturalité, des plans d'eau, des prairies, des terres arables et des zones bâties.





4.6 LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

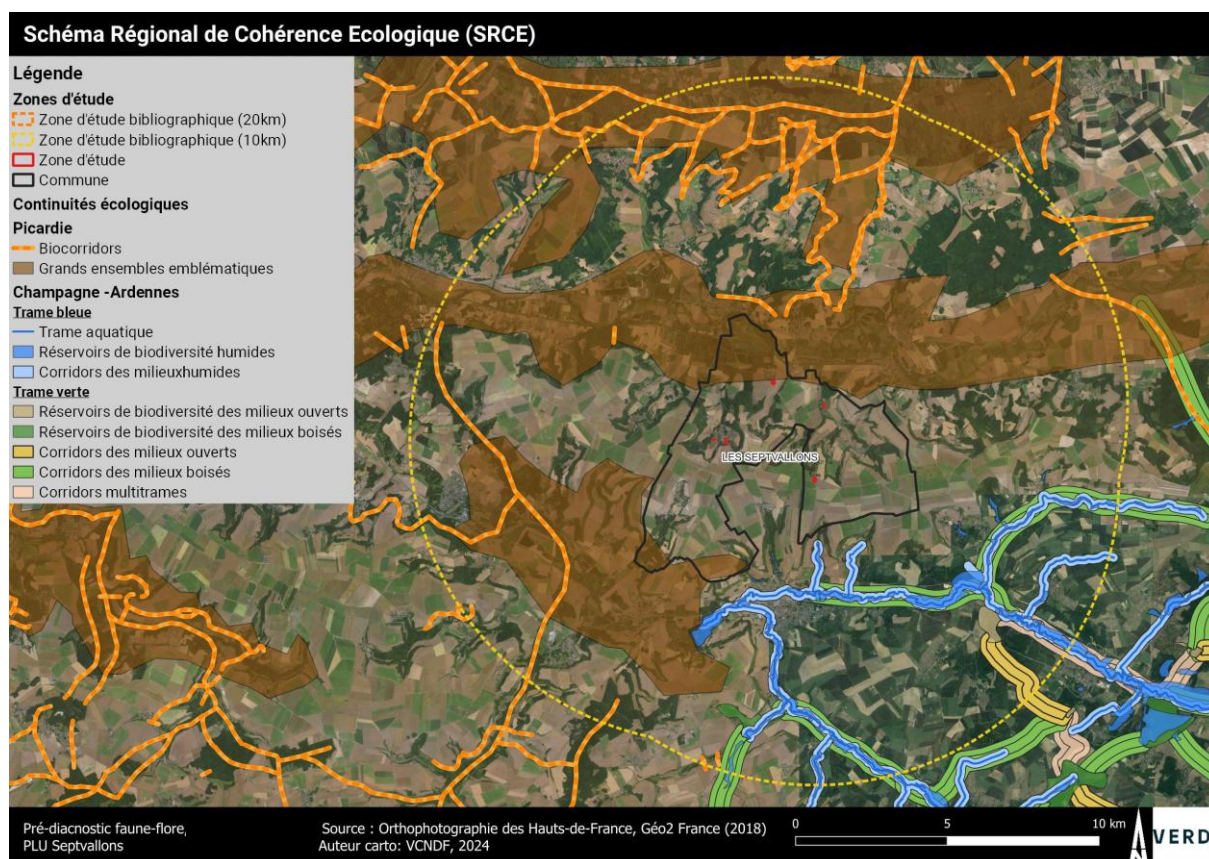
D'après le projet SRCE Picardie, la zone d'étude bibliographique possède :

- 3 grands ensembles emblématiques : la Vallée de la Vesle, la Vallée de l'Ailette aval et la Vallée de l'Aisne.
- 4 types de biocorridors : corridor à batraciens, corridors intra ou inter forestiers et des corridors intra ou inter pelouses calcicole.

D'après le projet SRCE Champagne-Ardenne, la zone d'étude bibliographique possède :

- 3 types de trames bleues aquatiques : des frayères réglementaires, des réservoirs biologiques et une trame à « dire d'expert ».
- 37 réservoirs de biodiversité des milieux humides.
- 1 réservoir de biodiversité des milieux ouverts.
- 1 réservoir de biodiversité des milieux boisés.
- 1 corridor des milieux humides.
- 2 corridors des milieux ouverts.
- corridors des milieux boisés.
- 2 corridors multi-trames.

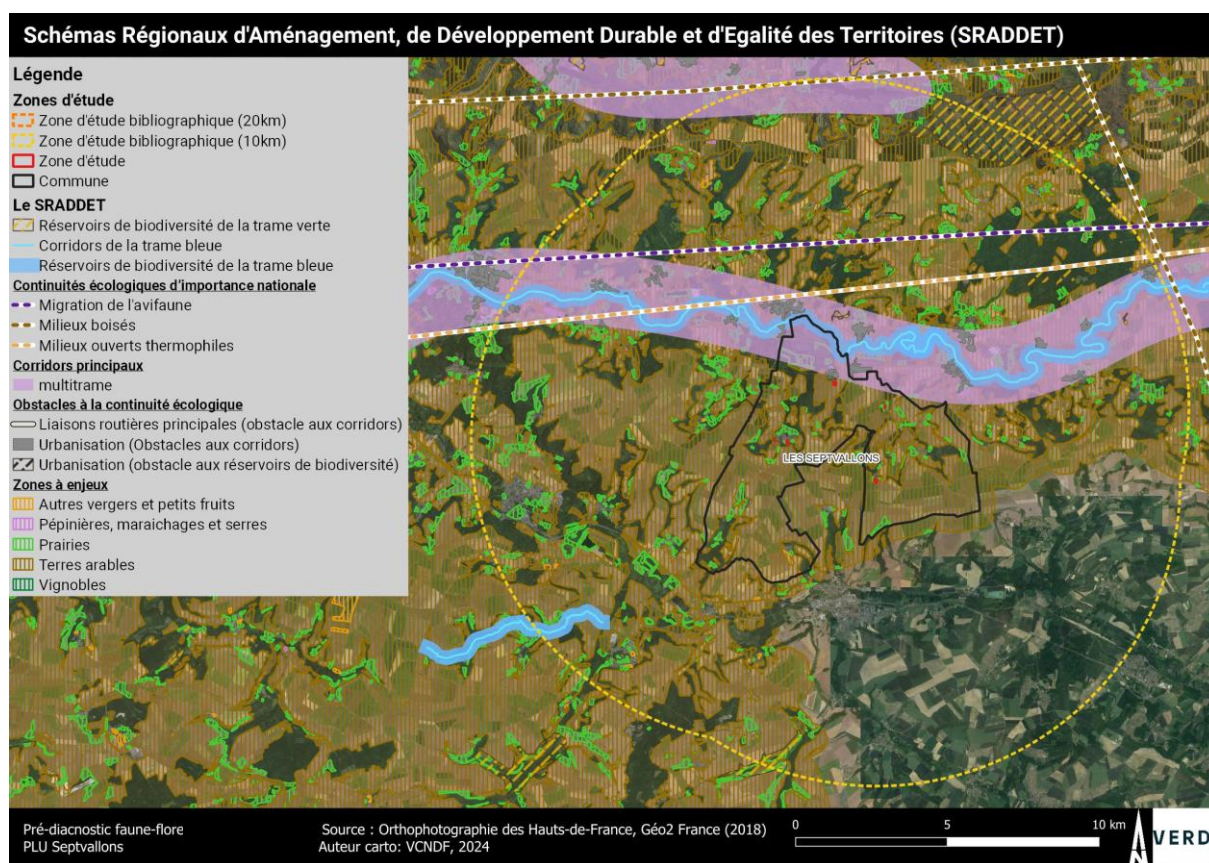
Les zones d'études ne sont pas intersectées par un corridor une trame ou un réservoir de biodiversité, cependant elles sont à **proximité immédiate d'un grand ensemble emblématique : la Vallée de l'Aisne.**



D'après le SRADDET établi en Picardie, la zone d'étude bibliographique possède :

- 2 continuités écologiques d'importance nationale : pour la migration de l'avifaune et les milieux ouverts thermophiles.
- 3 corridors de la trame bleue : 2 cours d'eau ou parties de cours d'eau et un réservoir biologique des SDAGE.
- 4 réservoirs de la biodiversité de la trame bleue : 2 cours d'eau ou parties de cours d'eau et 2 réservoirs biologiques des SDAGE.
- 27 réservoirs de biodiversité de la trame verte de type multi-trames.
- 1 corridor principal de type multi-trames.

Les zones d'étude ne sont pas intersectées par un corridor une trame ou un réservoir de biodiversité, cependant elles sont **à proximité immédiate d'un corridor principal de type multi-trames**.



5. EVALUATION AU TITRE DES SITES DE PROJET

L'évaluation environnementale vise à apprécier les enjeux environnementaux sur le site de projet, mais également sur l'ensemble du territoire du PLU.

Après avoir analysé au sein de la partie 3 les enjeux environnementaux sur l'ensemble du territoire, l'objectif de cette partie 5 est d'analyser plus précisément les impacts sur l'environnement au niveau du site de projet.

5.1 PRESENTATION DES SITES DE PROJET

Plusieurs sites de projet sont définis dans le cadre du projet de PLU, sur les zones à urbaniser inscrites dans le dispositif réglementaire : les deux zones 1AUA à vocation d'habitat et la zone 1AUE à vocation économique :

- **Site n°1 : Sur la zone 1AUA à Longueval, rue des Pilotis.**
- **Site n°3 : Sur la zone 1AUA à Révillon, rue de Maizy.**
- **Site n°4 : Sur la zone 1AUE à Merval, route de Fismes.**

Les différents sites sont identifiés sur les cartographies ci-après.

A noter qu'initialement, un autre site était identifié (Site n°2 : Sur la zone 1AUA à Longueval, rue du 6ème régiment d'infanterie). Toutefois, suite aux avis des Personnes Publiques Associées et notamment à l'avis de la DDT, ce site a été retiré de la zone à urbaniser et a été reclassé en zone naturelle, afin de s'inscrire dans les enveloppes de consommation foncière précisées par l'Etat. Il apparaît toujours dans les cartes d'analyse de l'état initial de l'environnement et d'analyse faune-flore.

Aussi, les cartographies suivantes localisent également un cinquième site de projet, qui a fait l'objet de discussions, mais ce dernier n'a finalement pas été intégré au sein du projet de PLU, au regard des ambitions de la municipalité et surtout des enjeux de réduction de la consommation foncière. Il s'agit du site n°5, prévu sur la commune déléguée de Villers-en-Prayères, rue des Marronniers, à l'arrière de L'Impériale.

Ces différents sites ont fait l'objet d'une analyse des incidences des deux projets sur les thématiques suivantes :

- Milieu physique et consommation foncière.
- Milieux naturels, biodiversité, continuités écologiques et cadre de vie.
- Milieux humides.
- Paysage et patrimoine bâti.
- Risques et nuisances.
- Milieu humain.



5.2 HIERARCHISATION DES ENJEUX

L'évaluation environnementale est une démarche sélective. Les critères déterminants d'évaluation ont été choisis au sein des champs de l'évaluation, au regard des enjeux environnementaux. L'importance des enjeux découle directement de critères objectifs mis en évidence au cours de l'état initial de l'environnement.

Le tableau suivant présente la hiérarchisation des enjeux présents au niveau du site de projet :

ENJEUX GEOPHYSIQUES ET HYDROGEOLOGIQUES	
Prendre en compte la présence de la topographie dans les projets.	Faible
Protéger le réseau hydrographique de nouveaux aménagements.	Faible
Préserver les zones à dominante humide sur la commune.	Faible
Assurer le maintien de la trame bleue communale.	Faible
ENJEUX MILIEUX NATURELS, BIODIVERSITE, CONTINUITES ECOLOGIQUES ET CADRE DE VIE	
Préserver la qualité du cadre de vie communal.	Faible
Préserver et mettre en valeur les espaces naturels et paysagers remarquables.	Moyen
Assurer le maintien de la trame verte communale.	Moyen
Maintenir l'aération végétale existante, notamment en périphérie des villages.	Faible
ENJEUX PAYSAGES URBAIN ET PATRIMOINE BATI	
Maintenir l'identité paysagère marquée et propre à la commune.	Moyen
Prévoir des mesures garantissant l'intégration paysagère des constructions.	Faible
Eviter une diffusion trop importante et désorganisée des constructions sur le territoire, notamment sur les coteaux, secteurs à forts enjeux paysagers.	Moyen
Conserver les caractéristiques urbaines et architecturales des Septvallons.	Faible
Recenser et protéger les éléments du petit patrimoine (murs, puits, lavoirs...) et du patrimoine bâti remarquable (corps de ferme, constructions bâties de caractère, alignements d'arbres, bosquets, arbres isolés...).	Faible

ENJEUX MILIEU AGRICOLE ET CONSOMMATION D'ESPACES	
Prévoir les conditions favorables pour le maintien et le développement de l'activité agricole sur Les Septvallons et l'accueil d'éventuelles nouvelles exploitations.	Faible
Accompagner la diversification de l'activité agricole (accueil à la ferme, vente à la ferme, horticulture...).	Faible
Maintenir les coupures agricoles entre les villages.	Moyen
Limiter la consommation foncière des terres agricoles et l'étalement urbain.	Moyen
Poursuivre les opérations de renouvellement urbain et de densification du tissu existant (comblement des dents creuses, friches, renouvellement urbain...).	Moyen
ENJEUX RISQUES, NUISANCES, QUALITE DE L'AIR ET ENERGIES	
Prendre en compte les risques et nuisances qui concernent le territoire pour l'urbanisation de la commune, et notamment le risque d'inondation.	Moyen
Identifier de nouveaux espaces constructibles en prenant en compte les risques sur le territoire (inondations).	Faible
Développer une mobilité durable et une nouvelle offre en transports alternative aux déplacements automobiles.	Faible
Réduire la consommation énergétique, limiter des émissions de gaz à effet de serre et favoriser les énergies renouvelables.	Faible
Améliorer la performance énergétique et environnementale des bâtiments, afin d'optimiser notamment les apports solaires optimaux.	Faible

5.3 EVALUATION DES IMPACTS NOTABLES DES PROJETS SUR L'ENVIRONNEMENT

5.3.1 IMPACTS SUR LE MILIEU PHYSIQUE ET LA CONSOMMATION DU SOL

L'élaboration du PLU prévoit la mise en place de deux sites de projet à vocation habitat et un site de projet à vocation artisanale. Ces sites ont été définis de façon proportionnés au sein du projet de territoire. En ce qui concerne l'habitat, la priorité est bien donnée au comblement des dents creuses, qui ont le potentiel pour accueillir environ 45 logements. Neuf logements restent à construire en dehors de ces dents creuses, pour pouvoir déployer le projet communal des Septvallons.

C'est dans cette optique, que le choix de la municipalité s'est porté sur les deux secteurs classés en zone 1AUA :

- A Longueval, rue des Pilotis.
- A Révillon, rue de Maizy.


Ainsi que sur un secteur classé en zone 1AUE à Merval, route de Fismes, pour le développement artisanal de la commune.

Les 3 sites qui sont localisés en continuité de l'urbanisation existante, et ne constituent donc pas un étalement urbain linéaire, mais plutôt un étoffement de l'enveloppe urbaine actuelle des bourgs.

La superficie totale des trois zones s'élève à 1,2 hectare, auxquels il convient d'ajouter les 0,8 ha de développement sur les STECAL au niveau des étangs de Villers-en-Prayères, soit **un total de 2 ha de consommation foncière inscrit dans le PLU des Septvallons à l'échelle du territoire**. Ces sites de projet représentent donc uniquement 0,052% de la superficie du territoire communal, soit une part minime par rapport à l'ensemble des terres communales.

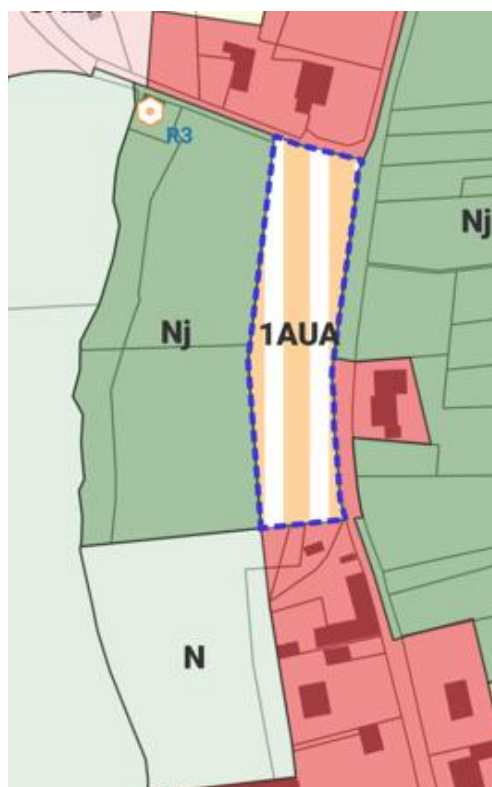
D'ailleurs, cette consommation prévue de 2 ha s'inscrit dans l'objectif fixé par la loi. En effet, si la consommation pour la période 2011-2021 a été estimée à 2,25 ha selon les données du Portail National de l'artificialisation (<https://mondiagartif.beta.gouv.fr/>), il faut noter que le projet de territoire s'inscrit dans une diminution des espaces ouverts à l'urbanisation conformément aux récentes lois d'urbanisme. De ce fait, avec environ 2 hectares de consommation foncière au total, le PLU s'inscrit dans une logique de réduction du foncier compatible avec les textes réglementaires et notamment avec l'enveloppe foncière de 2 ha toutes vocations comprises, octroyée aux communes nouvelles, comme c'est le cas pour Les Septvallons.

A noter également que ces zones sont prévues sur des zones de moindre valeur agronomique, et qui ne sont aujourd'hui pas ou peu cultivées.

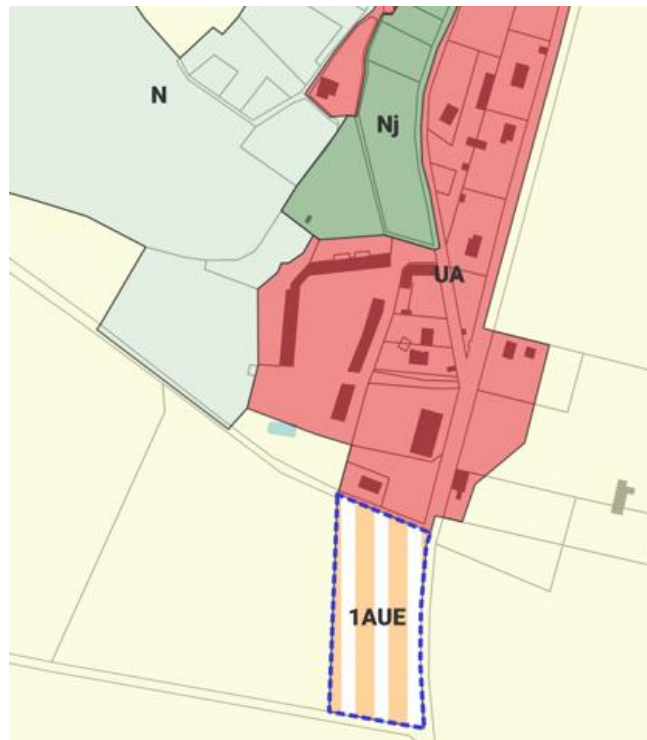
 **1AUA : Zone à urbaniser à vocation d'habitat**



Zone 1AUA à Longueval, rue des Pilotis



Zone 1AUA à Révillon, rue de Maizy



 1AUE : Zone à urbaniser à vocation d'artisanat

Extrait du zonage sur la zone 1AUE à Merval

De façon plus générale, le projet d'élaboration du PLU reclasse en zone agricole plusieurs zones à urbaniser qui étaient inscrits dans les PLU actuellement en vigueur sur la commune (le PLU de Longueval et le PLU de Glennes). Ces deux PLU prévoyaient effectivement l'urbanisation de plusieurs zones à urbaniser, c'est ainsi une superficie de 6,4 ha qui repasse en zone agricole ou naturelle dans le projet de PLU :

- Sur le PLU de Longueval :
 - Une zone 1AU, au niveau du chemin des Chapeliers (0,95 ha).
 - Une zone 1AU, ruelle du Coude (1,5 ha).
 - Une zone 2AU, au nord du cimetière (0,21 ha).
 - Une zone 2AU au nord, au niveau de La Cerisière (0,74 ha).
- Sur le PLU de Glennes :
 - Une zone 1AU, rue Françoise Pasquier (1,03 ha).
 - Une zone 2AU, au nord du village, rue Françoise Pasquier (1,22 ha).
 - Une zone 2AU, rue de la Lombardie, en continuité de l'urbanisation existante (0,75 ha).

Ces zones sont toutes reclassées en zone agricole ou en zone naturelle dans le projet d'élaboration du PLU.

59

Une consommation foncière de 1,85 ha de zones agricoles.	<p>Impact faible, car les zones sont de moindre valeur agronomique.</p> <p>De plus, le projet de PLU prévoit de reclasser 6,4 ha de zone actuellement classées en zone à urbaniser (1AU / 2AU) en zone agricole et/ou naturelle.</p>
--	--

5.3.2 IMPACTS SUR LA BIODIVERSITE ET LES MILIEUX NATURELS – DIAGNOSTIC BIOLOGIQUE

L'inventaire de la flore se limite aux plantes supérieures (Ptéridophytes et Spermatophytes) et consiste en la réalisation de relevés par milieux homogènes.

L'inventaire faunistique se focalise principalement sur les taxons comportant des espèces patrimoniales. Ainsi, l'avifaune, la mammalofaune et l'herpétofaune sont étudiés.

Les investigations de terrain sont planifiées en fonction du cycle biologique de chaque groupe taxonomique. Les dates des inventaires sont précisées au sein du tableau ci-dessous :

Date	Thématique	Conditions météo
18/09/2023	<i>Inventaire de l'avifaune, des mammifères, des reptiles et des insectes Et inventaire de la flore et des habitats</i>	21°C Vent 15 km/h, ciel dégagé

Synthèse de l'inventaire réalisé sur le site – Source : Verdi

L'expertise réalisée permet de dresser un état des lieux des espèces présentes et de rendre compte des enjeux écologiques pressentis sur les secteurs étudiés.

Pour rappel, initialement, un autre site était identifié (Site n°2 : Sur la zone 1AUA à Longueval, rue du 6ème régiment d'infanterie). Toutefois, suite aux avis des Personnes Publiques Associées et notamment à l'avis de la DDT, ce site a été retiré de la zone à urbaniser et a été reclassé en zone naturelle, afin de s'inscrire dans les enveloppes de consommation foncière précisées par l'Etat. Il apparaît toujours dans les cartes d'analyse de l'état initial de l'environnement et d'analyse faune-flore.

Habitats naturels – Communautés végétales

Le tableau suivant liste les communautés végétales spontanées. Pour chaque communauté sont notées : l'intitulé retenu, les correspondances typologiques avec les principaux référentiels (EUNIS, CORINE Biotores, Prodrome des Végétations de France (1/2), Natura 2000, zones humides), la rareté et la menace de la végétation sur le territoire du Nord et du Pas-de-Calais et la surface totale sur le site. L'évaluation de l'état de conservation de l'habitat sur le site d'étude et le niveau d'enjeu sont définis par l'expert en fonction des observations de terrain.

Code EUNIS	Typologie EU-NIS	Code Corinne Biotope	Typologie Corinne Biotope	Code PVF	Prodrome des Végétations de France (PVF1)	Humide	Cahiers d'Habitats	Rareté HdF	Menace HdF	Surface (m²)	Etat Conservation	Enjeu
Site n°1												
E3.4	Prairies eutrophes et mésotrophes humides ou mouilleuses	37.2	Prairies humides eutrophes	3	<i>Agrostietea stoloniferae</i> Müller & Görs 1969	H.	NI ici	C	LC	120	Me	Faible
I1.5	Friches, jachères ou terres arables récemment abandonnées	87	Terrains en friche et terrains vagues	2.0.2.0.1	<i>Convolvulo arvensis-Agro-pyrion repentis</i> Görs 1966	Non	NI	CC	LC	1268	AMe	Faible
Site n°2												
E2.2	Prairies de fauche basse et moyenne altitudes	38.2	Prairies à fourrage des plaines	6.0.1.0.1	<i>Arrhenatheretea elatioris</i> Braun-Blanq. 1949 nom. nud.	p. (non ici)	NI	CC	LC	3011	AMe	Faible
E2.6 5	Pelouses de petite surface	/	/	6.0.2.0.1.1	<i>Bromo mollis-Cynosurenion cristati</i> Passarge 1969	Non	NI	CC	LC	1500	AMe	Faible
F3.1 1	Fourrés médio-européens sur sols riches	38.8 1	Fourrés médio-européens sur sol fertile	20.0.2	<i>Prunetalia spinosae</i> Tüxen 1952	p. (non ici)	NI	CC	LC	1086	ABe	Faible
Site n°3												

E2.2	Prairies de fauche basse et moyenne altitudes	38.2	Prairies à fourrage des plaines	6.0.1.0.1	<i>Arrhenatheretea elatioris</i> Braun-Blanq. 1949 nom. nud.	p. (non ici)	NI	CC	LC	2721	ABe	Faible
Site n°4												
E2.2	Prairies de fauche basse et moyenne altitudes	38.2	Prairies à fourrage des plaines	6.0.1.0.1	<i>Arrhenatheretea elatioris</i> Braun-Blanq. 1949 nom. nud.	p. (non ici)	NI	CC	LC	6476	AMe	Faible
FA.4	Haies d'espèces indigènes pauvres en espèces	84.2	Bordures de haies	20.0.2	<i>Prunetalia spinosae</i> Tüxen 1952	p.(non ici)	NI	CC	LC	1082	ABe	Faible
Site n°5												
E5.1 3	Communautés d'espèces rudérales des constructions rurales récemment abandonnées	87.2	Zones rudérales	7.0.2.0.2	<i>Dauco carotae-Melilotion albi</i> Görs 1966	Non	NI	CC	LC	340	AMe	Faible

Habitats spontanés des zones d'étude

Légende :

- Colonne « Humide » : p. = un (ou plusieurs) syntaxon inférieur à celui-ci sont humide, ici non humide ; Non = Non humide ;
- Colonne « NATURA 2000 Cahiers d'habitats » : NI = non inscrit ;
- Colonne « Rareté C-A » = Rareté territoire de la Champagne-Ardenne : CC = Très commun, AC = Assez commun ;
- Colonne « Menace NPdC » = Menace territoire de la Champagne-Ardenne : LC = Préoccupation mineure ;
- Colonne « Etat de conservation » : AMe = Assez Mauvais état, ABe = Assez Bon état ;
- Colonne « Enjeu » : Gris = Très faible ou Nul, Vert = Faible ;

Au cours des inventaires, ont été recensés pour les différents sites :

- Pour le site n°1 : Deux habitats spontanés dont un habitat de zones humides, il s'agit des « Prairies eutrophes et mésotrophes humides ou mouilleuses » EUNIS E3.4. Ils sont très communs en région et de préoccupation mineure, leur enjeu écologique est qualifié de faible.
- Pour le site n°2 : Trois habitats spontanés d'enjeu faible, très communs dans la région des Hauts-de-France, ainsi que trois habitats non spontanés.
- Pour le site n°3 : Un habitat spontané d'enjeu faible, assez commun et un habitat non spontané.
- Pour le site n°4 : Deux habitats spontanés dont leur enjeu écologique faible, ils sont très communs et de préoccupation mineure et un habitat non spontané a été recensé également.
- Pour le site n°5 : Un habitat spontané d'enjeu faible et un habitat non spontané.

Le tableau suivant répertorie les habitats non spontanés présents au sein des zones d'étude.


Code EUNIS	Typologie EUNIS	Code CB	Typologie Corinne Bio-	Surface (m²)
Site n°2				
FB.3	Plantations d'arbustes à des fins ornementales ou pour les fruits, autres que les vignobles	/	/	313
I2.2	Petits jardins ornementaux et domestiques	85.3	Jardins	133
J4.2	Réseaux routiers	/	/	369
Site n°3				
J4.2	Réseaux routiers	/	/	58
Site n°4				
J4.2	Réseaux routiers	/	/	649
Site n°5				
I1.1	Monocultures intensives			7841

Habitats non-spontanés des zones d'étude

Les cartographies des habitats sont présentées ci-dessous.

Cartographie des habitats - Site n°1

Légende

 Zone d'étude

Habitats EUNIS

 E3.4 Prairies eutrophes et mésotrophes humides ou mouilleuses

 I1.5 Friches, jachères ou terres arables récemment abandonnées



Pre-diagnostic faune-flore
PLU Les Septvallons - Elaboration

Source : Vue aérienne des Hauts-de-France (2017/2018)
Auteur carto: VCNDF, 2025


0 10 20 m




VERDI

Cartographie des habitats - Site n°2

Légende


 Zone d'étude

Habitats EUNIS

 E2.2 Prairies de fauche basse et moyenne altitudes

 E2.65 Pelouses de petite surface

 F3.11 Fourrés médio-européens sur sols riches

 FB.3 Plantations d'arbustes à des fins ornementales ou pour les fruits, autres que les vignobles

 I2.2 Petits jardins ornementaux et domestiques

 J4.2 Réseaux routiers



Pre-diagnostic faune-flore
PLU Les Septvallons - Elaboration


Source : Vue aérienne des Hauts-de-France (2017/2018)
Auteur carto: VCNDF, 2025

0 20 40 m


VERDI

Cartographie des habitats - Site n°3

Légende

 Zone d'étude

Habitats EUNIS

 E2.2 Prairies de fauche basse et moyenne altitudes

 J4.2 Réseaux routiers



Pre-diagnostic faune-flore
PLU Les Septvallons - Elaboration

Source : Vue aérienne des Hauts-de-France (2017/2018)
Auteur carto: VCNDF, 2025

0 10 20 m





VERDI

Cartographie des habitats - Site n°4

Légende

 Zone d'étude

Habitats EUNIS

 E2.2 Prairies de fauche basse et moyenne altitudes

 FA.4 Haies d'espèces indigènes pauvres en espèces

 J4.2 Réseaux routiers



Pre-diagnostic faune-flore
PLU Les Septvallons - Elaboration

Source : Vue aérienne des Hauts-de-France (2017/2018)
Auteur carto: VCNDF, 2025


0 10 20 m




VERDI

Cartographie des habitats - site n°5

Légende

 Zone d'étude

Habitats EUNIS


 E5.13 Communautés d'espèces rudérales des constructions rurales récemment abandonnées

 I1.1 Monocultures intensives



Pre-diagnostic faune-flore
PLU Les Septvallons - Elaboration

Source : Vue aérienne des Hauts-de-France (2017/2018)
Auteur carto: VCNDF, 2025

0 10 20 m




VERDI

La délimitation de zones humides selon le critère flore

Les prospections de terrain réalisées en pleine période favorable à l'observation de la végétation (septembre 2024) ont permis de déterminer 10 espèces végétales et 1 végétation caractéristique de Zones Humides selon l'arrêté du 24 juin 2008 (JO du 09 07 2008).

Le tableau suivant rappelle l'habitat concerné ainsi que sa répartition surfacique :

Code EU-NIS	Typologie EUNIS	Code CB	Typologie Corine Biotope	Code PVF1	Pro-drome des Végétations de France (1/2)	Surface (m²)	Enjeu
C3.211	Phragmitaies inondées	53.111	Phragmitaies inondées	51.0.1.0.1	<i>Phragmition communis</i> Koch 1926	8	Modéré

Liste des habitats caractéristiques de zones humides – Source : Verdi

Flore

Ce diagnostic a permis de recenser 115 espèces végétales vascularisées au sein ou à proximité des sites d'étude.

La liste est présentée en annexe.

Le diagnostic a mis en avant les éléments suivants :

- **1 espèce est d'un enjeu écologique modéré.** Il s'agit du Gêranium des prés (*Geranium pratense* L., 1753), espèce assez rare et de préoccupation mineure.
- 6 espèces assez communes ou cultivées et de préoccupation mineure sont d'un enjeu faible.
- Les 108 autres espèces sont d'un enjeu très faible, elles sont très communes en région.

Aucune espèce indigène n'est protégée, menacée ou patrimoniale.

Aucune espèce exotique envahissante n'a été recensée sur les sites d'étude.

Faune

Les résultats concernant la faune ont été obtenus via la réalisation de l'inventaire. Les tableaux récapitulatifs des espèces inventoriées et de leurs statuts sont présentés en annexe II.

- **Site n°1**

Aucune espèce protégée ou à enjeu n'a été contactée sur la zone d'étude du site n°1 qui correspond à une prairie.

- ❖ **Oiseaux**

La plupart des espèces d'oiseaux qui ont été contactées sur la zone d'étude n'étaient que de passage ou en train de se nourrir, il s'agit d'espèces fréquentant les milieux anthropiques (**Moineau domestique** et **Hirondelle rustique**), ainsi que d'espèces qui utilisent les habitats arborés et arbustifs situés au nord-ouest (**Mésanges**, **Pic épeiche**, **Troglodyte mignon...**). A noter que le Pouillot véloce peut potentiellement se reproduire dans les herbes hautes situées en périphérie nord de la zone d'étude.

- ❖ **Invertébrés**

Pour les invertébrés, on retrouve quelques espèces d'insectes et une espèce d'araignée sur le site. En période estivale, le site peut potentiellement représenter un milieu attractif s'il n'est pas perturbé, étant donné sa composition en espèces herbacées. Aucune espèce de mollusques n'a été recensée.

- ❖ **Reptiles et amphibiens**

Enfin, aucune espèce de reptile ou d'amphibien n'a été recensée lors de l'inventaire, et le site ne présente pas de milieux propices à la présence de ce groupement.

- ❖ **Synthèse**

Les habitats de lisières et arborés situés au nord-ouest, à proximité de la zone d'étude abritent des milieux attractifs pour l'avifaune, la chirofaune et l'entomofaune. On y retrouve notamment un vieux chêne présentant des cavités, et dont la surface de recouvrement au sol limite le développement de la végétation, ce qui crée un micro-habitat colonisé par l'**Oedipode turquoise**, espèce patrimoniale à enjeu modéré d'Orthoptère.

Ces habitats présentent une valeur écologique non négligeable et devront être conservés.

Localisation des espèces à enjeu

Légende

Zones d'étude

Site n°1

Recherche de gîtes

Arbres gîtes

Entomofaune à enjeu

Oedipode turquoise

Utilisation des habitats par les espèces

Habitats de reproduction de l'entomofaune des milieux ouverts

Habitats de reproduction de l'avifaune et de l'entomofaune des milieux ouverts

Continuités utilisables par les chiroptères



Pré-diagnostic faune-flore
PLU Septvallons

Source : Orthophotographie des Hauts-de-France, Géo2 France (2018)
Auteur carto: VCNDF, 2024

0 15 30 m



- **Site n°2**

Trois espèces protégées et/ou à enjeu ont été contactées sur la zone d'étude du site n°2 qui correspond à une mosaïque d'habitats prairiaux et arborés identifiables à du bocage.

- ❖ Oiseaux

La plupart des espèces d'oiseaux qui ont été contactées sur la zone d'étude y sont potentiellement nicheuses en période favorable. Il s'agit d'espèces communes fréquentant les milieux bocagers ou forestiers probablement sédentaires sur le site : **Mésanges, Pic épeiche, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Rougegorge familier et Troglodyte mignon.**

L'**Hirondelle rustique** utilise la prairie située au nord de la zone d'étude comme zone de nourrissage.

On retrouve également une espèce à enjeu modéré, le **Gobemouche gris**, qui comme d'autres espèces à enjeu, doit utiliser les habitats en présence pour se reproduire en période estivale.

- ❖ Invertébrés

Pour les invertébrés, on retrouve quelques espèces d'insectes, d'araignées sur le site : il s'agit d'espèces qui utilisent les espèces à floraison tardive pour se nourrir et/ou se reproduire, à l'exemple du Lierre grimpant.

En période estivale, le site semble propice à l'établissement d'une certaine diversité d'espèces étant donné sa composition en habitats et ressources variées qui constituent des milieux attractifs. Une espèce patrimoniale de Lépidoptère à enjeu modéré a été contactée, il s'agit de la **Mégère**.

Au sud au niveau du boisement et à l'est, la présence de micro-habitats tels que des tas de bois, de pierres et de murets favorables aux mollusques a permis d'inventorier 3 espèces d'escargots et/ou limaces.

- ❖ Reptiles et amphibiens

Enfin, une espèce indéterminée de **lézard** a été observée au niveau du muret de pierre recouvert de lierre situé en limite est de la zone d'étude. L'espèce est potentiellement reproductrice et/ou hibernante dans cette partie du site.

- ❖ Synthèse

Les habitats arborés et arbustifs situés au sud-ouest de la zone d'étude abritent des milieux attractifs et des corridors écologiques pour l'avifaune, la chirofaune et l'entomofaune. On y retrouve également quelques gros arbres présentant des cavités potentielles. **Ces habitats présentent une valeur écologique non négligeable et devront être conservés.** Les milieux ouverts et semi-ouverts du site s'insèrent dans une mosaïque d'habitats arbustifs et arborés, ils constituent également des milieux préférentiels pour certaines espèces à enjeu.

Localisation des espèces à enjeu

Légende

Zones d'étude

Site n°2

Recherche de gîtes

Arbres gîtes

Avifaune à enjeu

Gobemouche gris

Reptiles

Lézard sp

Entomofaune à enjeu

Mégère

Utilisation des habitats par les espèces

Habitats de reproduction de l'entomofaune des milieux ouverts

Habitats de reproduction de l'avifaune et de l'entomofaune des milieux bocagers

Habitats de reproduction de l'avifaune et de l'entomofaune des milieux ouverts

Continuités utilisables par les chiroptères



Pré-diagnostic faune-flore
PLU Septvallons

Source : Orthophotographie des Hauts-de-France, Géo2 France (2018)
Auteur carto: VCNDF, 2024

0 25 50 m



- **Site n°3**

Deux espèces à enjeu ont été contactées sur la zone d'étude du site n°3 qui correspond à une prairie.

- ❖ Oiseaux

Peu d'espèces d'oiseaux ont été contactées sur la zone d'étude, ces espèces n'étaient que de passage ou en train de se nourrir, il s'agit d'espèces arbustifs et/ou arborés en limite du site (**Accenteur mouchet** et **Epervier d'Europe**).

Plusieurs espèces caractéristiques des milieux ouverts peuvent potentiellement se reproduire dans la végétation herbacée en période estivale, mais aucune n'a été observés lors des inventaires écologiques.

- ❖ Invertébrés

Pour les invertébrés, on retrouve quelques espèces d'insectes et une espèce de mollusque sur le site. En période estivale, le site peut potentiellement représenter un milieu attractif étant donné sa composition variée en espèces herbacées qui constituent des ressources essentielles aux espèces pour se nourrir et se reproduire.

Deux espèces patrimoniales d'insectes à enjeu modéré ont été contactées, il s'agit d'un lépidoptère et d'un orthoptère : respectivement le **Fluoré** et le **Conocéphale gracieux**.

- ❖ Reptiles et amphibiens

Enfin, aucune espèce de reptile ou d'amphibien n'a été recensée lors de l'inventaire, et le site ne présente pas de milieux propices à la présence de ce groupement.

- ❖ Synthèse

Les habitats de lisières arbustives et arborés situés à l'ouest et au sud, à proximité de la zone d'étude abritent des milieux attractifs et des corridors écologiques pour l'avifaune, la chirofaune et l'entomofaune. On retrouve notamment à l'ouest une chandelle avec des cavités. **Ces habitats présentent une valeur écologique non négligeable et devront être conservés.**

Localisation des espèces à enjeu

Légende

Zones d'étude

Site n°3

Recherche de gîtes

Arbres gîtes

Entomofaune à enjeu

Conocéphale gracieux

Fluoré

Utilisation des habitats par les espèces

Habitats de reproduction de l'avifaune et de l'entomofaune des milieux bocagers

Continuités utilisables par les chiroptères



Pré-diagnostic faune-flore
PLU Septvallons

Source : Orthophotographie des Hauts-de-France, Géo2 France (2018)
Auteur carto: VCNDF, 2024

0 25 50 m



- **Site n°4**

Une espèce à enjeu a été contactée sur la zone d'étude du site n°4, qui correspond une mosaïque d'habitats prairiaux et arbustifs identifiables à du bocage.

- ❖ Oiseaux

La plupart des espèces d'oiseaux qui ont été contactées sur la zone d'étude y sont potentiellement nicheuses en période favorable. Il s'agit d'espèces communes fréquentant les milieux bocagers, probablement sédentaires sur le site : **Accenteur mouchet, Faisan de Colchide, Pinson des arbres, et Troglodyte mignon.**

On retrouve également une espèce à enjeu modéré, le **Verdier d'Europe**, qui comme d'autres espèces à enjeu, doit utiliser les habitats en présence pour se reproduire en période estivale.

- ❖ Invertébrés

Pour les invertébrés, on retrouve peu d'espèces d'insectes, d'araignées et de mollusques sur le site. En période estivale, le site semble propice à l'établissement d'une certaine diversité d'espèces étant donné sa composition en habitats et ressources variées qui constituent des milieux attractifs.

- ❖ Reptiles et amphibiens

Enfin, aucune espèce de reptile ou d'amphibien n'a été recensée lors de l'inventaire. Le site présente toutefois des milieux propices à la présence de reptiles comme des tas de bois, des haies et des zones ensoleillées.

- ❖ Synthèse

Les habitats arborés et arbustifs situés sur la zone d'étude et dans sa continuité constituent des milieux attractifs et des corridors écologiques. On retrouve à l'ouest un grand et vieux chêne viable qui présente des cavités propices à l'installation de rapaces, de chiroptères ou d'autres mammifères.

Ces habitats présentent une valeur écologique non négligeable et devront être conservés.

Les milieux ouverts et semi-ouverts du site s'insèrent dans une mosaïque d'habitats arbustifs et arborés, ils constituent également des milieux préférentiels pour certaines espèces à enjeu caractéristiques du bocage.

Localisation des espèces à enjeu

Légende

Zones d'étude

Site n°4

Recherche de gîtes



Arbres gîtes

Avifaune à enjeu



Verdier d'Europe

Utilisation des habitats par les espèces

Habitats de reproduction de l'entomofaune des milieux ouverts

Habitats de reproduction de l'avifaune et de l'entomofaune des milieux bocagers

Habitats de reproduction de l'avifaune et de l'entomofaune des milieux ouverts

Continuités utilisables par les chiroptères



Pré-diagnostic faune-flore
PLU Septvallons

Source : Orthophotographie des Hauts-de-France, Géo2 France (2018)
Auteur carto: VCNDF, 2024

0 25 50 m



- **Site n°5**

Deux espèces protégées ou à enjeu ont été contactées sur la zone d'étude du site n°5, qui correspond à une parcelle agricole.

- ❖ Oiseaux

La plupart des espèces d'oiseaux qui ont été contactées sur la zone d'étude n'étaient que de passage ou en train de se nourrir comme la **Mésange bleue** ou le **Moineau Domestique**.

Deux espèces à enjeu potentiellement nicheuses sur le site en période estivales ont également été observées : la **Bergeronnette printanière** et la **Linotte mélodieuse**.

- ❖ Invertébrés

Pour les invertébrés, on retrouve quelques espèces d'insectes, d'araignées et de mollusques sur la végétation herbacée en périphérie de la parcelle. Ces végétations peuvent potentiellement représenter un milieu attractif s'il n'est pas perturbé, étant donné sa composition en espèces herbacées et arbustives.

- ❖ Reptiles et amphibiens

Enfin, aucune espèce de reptile ou d'amphibien n'a été recensée lors de l'inventaire. Le site présente toutefois des milieux propices à la présence de reptiles comme des bordures.

- ❖ Synthèse

Les habitats de lisières et arborés situés au nord-ouest, à proximité de la zone d'étude abritent des milieux attractifs et des corridors écologiques pour l'avifaune, la chirofaune et l'entomofaune. **Ces habitats présentent une valeur écologique non négligeable et devront être conservés voire améliorés.**

Localisation des espèces à enjeu

Légende

Zones d'étude

Site n°5

Avifaune à enjeu

▲ Bergeronnette printanière

▲ Linotte mélodieuse

Utilisation des habitats par les espèces

Habitats de reproduction de l'avifaune et de l'entomofaune des milieux ouverts

Habitats de reproduction de l'avifaune des milieux ouverts

--- Continuités utilisables par les chiroptères



Hiérarchisation des enjeux

Le tableau suivant synthétise par groupe taxonomique les enjeux identifiés.

Groupe taxonomique	Niveau d'enjeu	Nom latin	Nom vernaculaire	Statut de l'espèce sur le site	Habitats de reproduction
Flore	Modéré	<i>Geranium pratense</i> L., 1753	Géranium des prés	Floraison	Prairies
	Faible	6 espèces assez communes		Floraison / Végétatif	Divers habitats
	Très faible	108 espèces très communes		Floraison / Végétatif	Divers habitats
Habitats	Faible	9 habitats spontanés communs à très communs et de préoccupation mineure			
	Très faible	6 habitats non spontanés			
Avifaune	Fort	<i>Motacilla flava</i>	Bergeronnette printanière	Nicheur possible	Végétations herbacées hautes ou arbustives
		<i>Carduelis cannabina</i>	Linotte mélodieuse	Nicheur possible	Végétations herbacées hautes ou arbustives
	Modéré	<i>Muscicapa striata</i>	Gobemouche gris	Nicheur probable	Végétations arbustives et arborées
		<i>Carduelis chloris</i>	Verdier d'Europe	Nicheur probable	
	Faible	14 espèces protégées et 1 espèce non protégée		Nicheur ou de passage	Divers milieux
	Très faible	4 espèces non protégées		Nicheur ou de passage	Divers milieux
Mammifères terrestres		Aucune espèce contactée			
Reptiles	Modéré	Lézard sp		Reproducteur et/ou hibernant	Muret de pierres (site n°2)
Entomofaune	Modéré	<i>Ruspolia nitidula</i>	Conocéphale gracieux (Le)	Reproducteur	Végétation herbacée, ici graminées et/ou sol

		<i>Colias alfacariensis</i>	Fluoré (Le)	Reproducteur	Végétation herbacée, ici la Coronille bigarrée
		<i>Lasiommata megera</i>	Megère (La)	Reproducteur	Diverses graminées
		<i>Oedipoda caerulea</i>	Oedipode turquoise (L')	De passage	Sols nus à proximité de la zone d'étude
	Faible	14 espèces non protégées		Reproducteur ou de passage	Divers habitats
	Très faible	14 espèces non protégées		Reproducteur	Divers habitats
Araignées	Faible	4 espèces non protégées		Reproducteur	Divers habitats
Mollusques	Faible	5 espèces non protégées		Reproducteur	Divers habitats
	Très faible	1 espèce non protégée		Reproducteur	Divers habitats

Liste des espèces d'oiseaux recensés sur les zones d'étude – Source : Verdi

Les cartographies ci-dessous localisent **les enjeux écologiques des zones d'étude** :

Localisation des enjeux écologiques

Légende

Zones d'étude

Site n°1

Recherche de gîtes

Arbres gîtes

Hiérarchisation des enjeux écologiques

Faible



Localisation des enjeux écologiques

Légende

Zones d'étude

Site n°2

Recherche de gîtes

Arbres gîtes

Hiérarchisation des enjeux écologiques

Modéré

Faible

Très faible



Localisation des enjeux écologiques

Légende

Zones d'étude

Site n°3

Recherche de gîtes

Arbres gîtes

Hiérarchisation des enjeux écologiques

Modéré

Très faible



Localisation des enjeux écologiques

Légende

Zones d'étude

Site n°4

Recherche de gîtes

Arbres gîtes

Hiérarchisation des enjeux écologiques

Modéré

Faible

Très faible



Localisation des enjeux écologiques

Légende

Zones d'étude

Site n°5

Hiérarchisation des enjeux écologiques

Modéré

Faible

Très faible



Conclusions

La synthèse de l'analyse du paysage met en évidence que les sites s'inscrivent dans un contexte agricole marqué. Toutefois, des continuités écologiques de type boisement sont présentes aux alentours des sites de projet, ainsi que plusieurs ZNIEFF. De nombreux cours d'eau et zones à dominante humide entourent les sites d'étude.

Les passages visant à mettre en évidence les premiers enjeux sur les habitats, la flore et la faune, ont permis de détecter la présence au sein de la zone d'étude de :

- 9 habitats spontanés et 6 habitats non spontanés d'enjeux faibles à très faibles.
- 115 espèces végétales dont l'enjeu varie de modéré à très faible.
- 23 espèces d'oiseaux dont 18 espèces protégées nationalement.
- 1 espèce de reptiles protégée.
- 32 espèces d'insectes non protégées.
- 4 espèces d'araignées non protégées.
- 6 espèces de mollusques non protégées.

Flore – Habitats :

Les enjeux floristiques sont modérés à très faibles. Aucune espèce protégée, menacée n'a été trouvée sur les zones d'étude.

Un habitat caractéristique de zones humides a été déterminé, soit 120m². 8 espèces floristiques de zones humides ont été recensées au sein des zones d'étude.

Faune :

Concernant l'avifaune, **plusieurs espèces protégées** à enjeu faible, modéré ont été observées au niveau des habitats arbustifs et arborés : le **Gobemouche gris**, la **Mésange à longue queue**, le **Pic épeiche** et le **Verdier d'Europe**. Aussi, des espèces protégées à enjeu faible ou fort ont été identifiées dans les milieux ouverts à semi-ouverts comme la **Bergeronnette printanière** et la **Linotte mélodieuse**. Ces habitats potentiels de nidification qui ont été identifiés ne devront à minima pas être impactés durant la période de reproduction (entre mars et août). D'autres espèces à enjeu non contactées lors de l'inventaire pourraient être nicheuses sur les sites lors de la période estivale de par les habitats en présence.

Aucune espèce de **mammifère terrestre** n'a été observée sur le site. La présence du **Hérisson d'Europe** est toutefois possible au niveau des habitats arbustifs et anthropiques du site n°2.

L'inventaire des invertébrés a mis en évidence la présence de **4 espèces d'insectes à enjeu** sur les zones d'études : il s'agit d'espèces de lépidoptères (le Fluoré et la Mégère) et d'orthoptères (le Conocéphale gracieux et l'Oedipode turquoise) qui **sont patrimoniales** et assez déterminantes de ZNIEFF en Picardie. Certaines caractéristiques des sites comme la présence de plantes hôtes (Coronille bigarrée), de milieux chauds propices (muret de pierres) et ou de conditions favorables permettent à ces espèces d'effectuer leur cycle sur les zones d'étude.

Concernant l'herpétofaune, l'inventaire a mis en évidence la présence d'un enjeu sur le Lézard (**Lézard des murailles et/ou vivipare**) sur le site n°2, où est présent un linéaire de muret en pierres.

Enfin, plusieurs **arbres gîtes** ont pu être identifiés lors de l'inventaire et constituent des gîtes potentiels pour différentes espèces cavernicoles de chiroptères, d'oiseaux et de mammifères.

- Mesures préconisées :

Des mesures sont préconisées afin d'éviter et de réduire les impacts sur les espèces identifiées :

- **Conserver ou intégrer les habitats de reproduction d'espèces patrimoniales** dans les projets futurs (notamment en faveur de l'entomofaune, de l'avifaune et des reptiles).
- **Maintenir le muret en pierre sur le site n°2**, pour ne pas impacter le lézard des murailles et/ou vivipare.
- **Préserver les arbres gîtes**, dans le sens où ils peuvent constituer des gîtes potentiels pour différentes espèces cavernicoles de chiroptères, d'oiseaux et de mammifères.
Au vu des enjeux sur les arbres gîtes présents au sein du site n°2, la municipalité a décidé de faire évoluer la délimitation du périmètre du site, pour prendre en compte les enjeux identifiés au sein de l'évaluation environnementale. Ainsi, la délimitation du site a évolué, sur la même superficie que précédemment (0,63 ha), mais en supprimant la partie du site qui présente le plus d'enjeux (**mesure d'évitement**).
Puis, suite aux avis des Personnes Publiques Associées et notamment à l'avis de la DDT, la municipalité a décidé de retirer ce site de la zone à urbaniser et de le reclasser en zone naturelle, afin de s'inscrire dans les enveloppes de consommation foncière précisées par l'Etat.
- Procéder aux opérations d'abattage, débroussaillage, démolition entre **septembre et octobre**, afin de ne pas impacter les habitats potentiels de nidification qui ont été identifiés durant la période de reproduction (entre mars et août).
- Prendre en compte les contraintes liées à la dispersion des **espèces exotiques envahissantes**.
- **Eviter l'éclairage nocturne en phase chantier et exploitation**, afin de limiter les impacts sur les espèces sensibles, notamment les chiroptères et l'entomofaune.
- **Réaliser un constat préalable aux opérations de débroussaillage / d'abattage / de fauche** (notamment en faveur des chiroptères et des oiseaux).

Aussi, en vue de répondre aux enjeux de limitation de la consommation foncière et s'inscrire dans les objectifs inscrits dans la loi Climat et Résilience, la municipalité a acté la suppression du site n°5.

L'ensemble de ces mesures est reprise au sein des OAP de chaque site de projet.

En respectant ces mesures et au vu de l'emprise du projet, les impacts sur les espèces seront faibles et principalement induits par un dérangement des individus en phase chantier.

5.3.3 IMPACTS SUR LES MILIEUX HUMIDES

L'article L.211-1 du Code de l'Environnement définit les zones humides comme « les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hydrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

Les zones humides constituent des milieux d'une grande richesse biologique, remplissent des fonctions naturelles et rendent des services essentiels à l'homme et à la nature :

- Services d'approvisionnement : alimentation en eau potable, production de biomasse (bois, roseaux, poissons...).
- Services de régulation : prévention des risques d'inondation, amélioration et maintien de la qualité des eaux, régulation de l'érosion, atténuation locale des effets de la sécheresse...
- Services culturels : riche patrimoine paysager, lieux de tourisme...

Pourtant, elles figurent parmi les milieux les plus menacés. C'est pourquoi la préservation et la gestion durable des zones humides est d'intérêt général.

Les critères permettant de définir une zone humide sont précisés dans l'article R.211-108 du Code de l'Environnement et sont explicités dans l'arrêté du 24 juin 2008 modifié le 1^{er} octobre 2009, il s'agit :

- **Du critère flore** (la végétation de la zone).
- **Et du critère pédologique** (caractéristiques du sol de la zone).

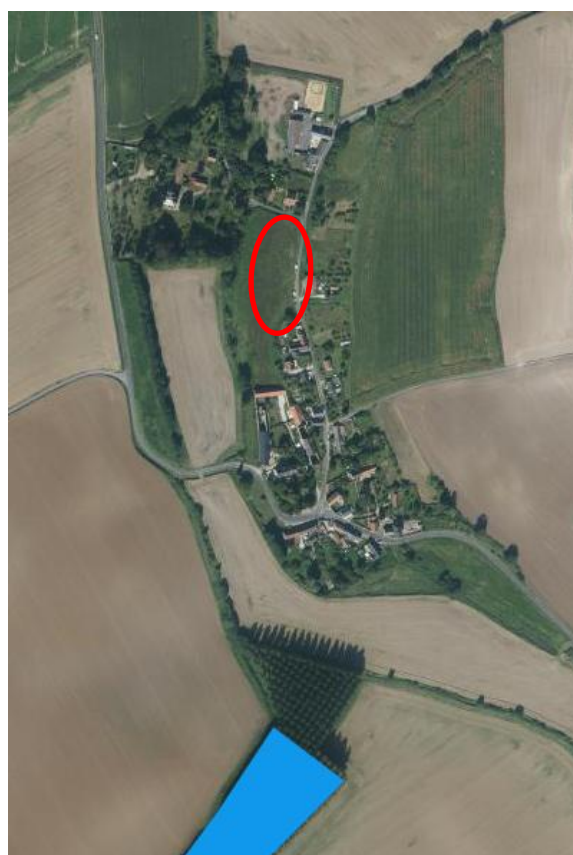
L'un ou l'autre de ces deux critères suffit à statuer sur la présence d'une zone humide.

La loi du 12 juillet 2010 dite « loi Grenelle » met l'accent sur la préservation des zones humides, dans un but de gestion des eaux, de prévention des inondations et de préservation de la biodiversité.

Dans cette optique, la DREAL Hauts-de-France a proposé une cartographie des zones humides avérées telles que définies par l'arrêté du 24 juin 2008, et des milieux fortement présumés humides (zones à dominante humide).

Sur Les Septvallons, elles sont identifiées sur les carte suivantes.

Si la commune dispose de nombreuses zones humides, on constate que **les trois sites de projet ne sont pas concernés par une zone humide.**





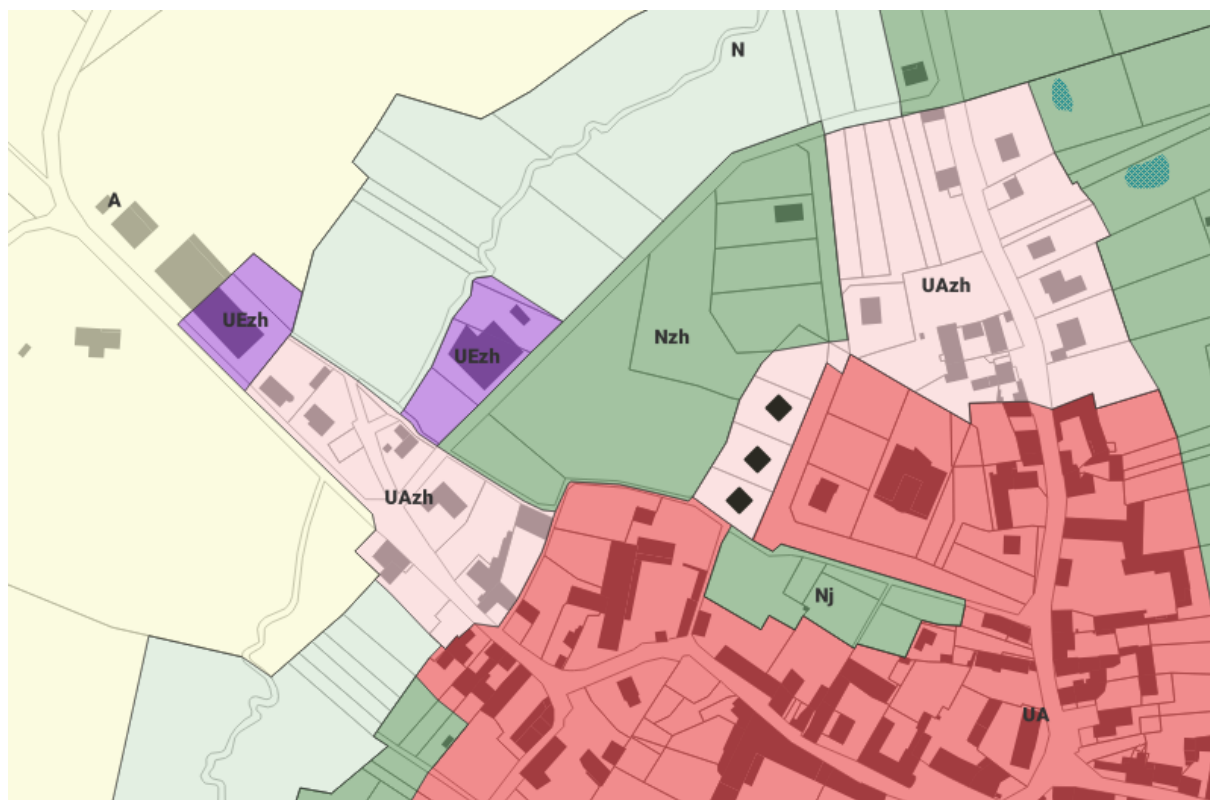
Zones humides

 Zones humides

Carte recensent les zones humides à proximité des trois sites de projet, Source : <http://sig.reseau-zones-humides.org/>

Aussi, le zonage du PLU identifie les zones à dominante humide présentes sur le territoire, et le règlement précise les dispositions associées : sont ainsi interdits, les caves, les sous-sols, les remblais constituant un barrage à l'écoulement de l'eau, les reconstructions des infrastructures et du bâti existants si leur destruction est liée aux inondations. Il est aussi demandé un rehaussement des constructions de 0,50m au-dessus du niveau de la voirie qui les dessert dans les secteurs concernés.

Le zonage confirme que les trois sites de projet ne sont pas concernés par de telles zones à dominante humides.



Extrait du zonage au nord-ouest de Longueval, recensant les zones à dominante humide (indice « zh »)

La commune des Septvallons compte sur son territoire plusieurs zones humides et zones à dominante humide, mais celles-ci sont situées à distance des différents sites de projet identifiés dans le projet de PLU.

Impact neutre, pas d'incidence sur les zones humides ou à dominante humide.

De plus, aujourd'hui, suite aux avis des Personnes Publiques Associées et notamment à l'avis de la DDT, le site n°2 a été retiré de la zone à urbaniser et a été reclassé en zone naturelle, afin de s'inscrire dans les enveloppes de consommation foncière précisées par l'Etat.

5.3.5 IMPACTS SUR LES RISQUES ET NUISANCES

Le risque d'inondation par remontées de nappes phréatiques

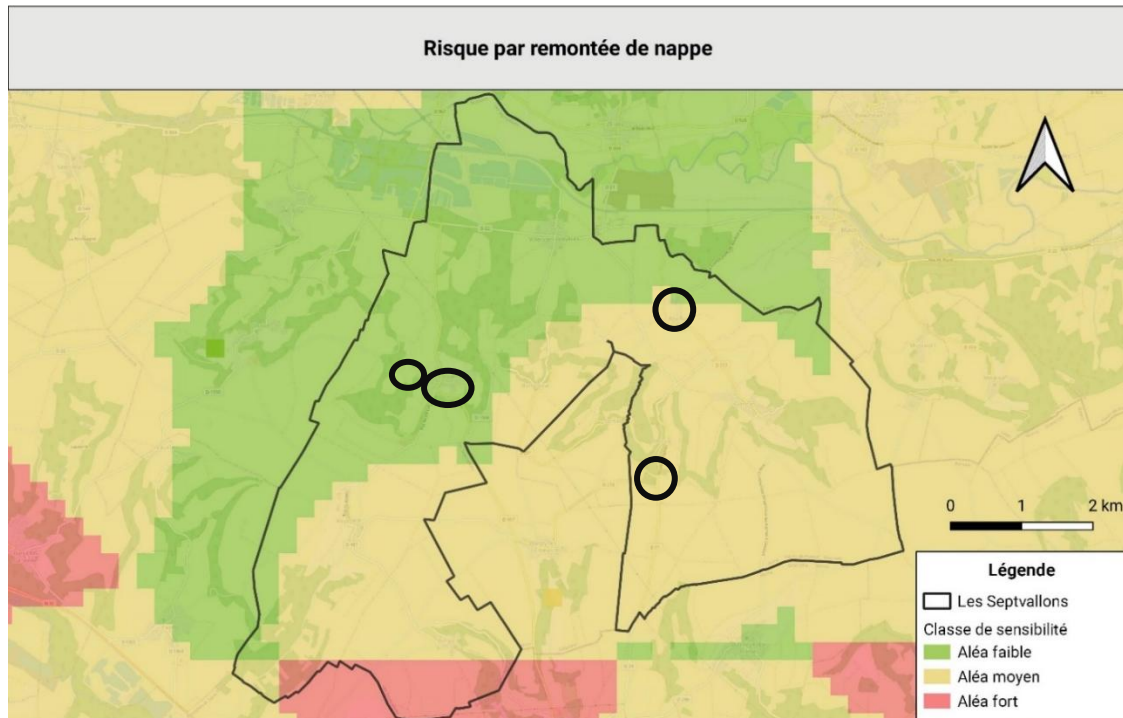
Les nappes phréatiques sont alimentées par la pluie : une partie est évaporée et l'autre s'infiltré dans le sol et rejoint la nappe.

On parle d'inondation par remontée de nappes lorsque l'inondation est provoquée par la montée du niveau de la nappe phréatique jusqu'à la surface du sol.

Si des évènements pluvieux exceptionnels surviennent et engendrent une recharge exceptionnelle, le niveau de la nappe peut alors atteindre la surface du sol et provoquer une inondation "par remontée de nappe".

Ainsi, la multiplication d'éléments pluvieux exceptionnels combinée à un niveau élevé et inhabituel de la nappe peut générer des phénomènes d'inondations par remontée de nappe. Le BRGM établit ainsi des cartes d'aléa évaluant la sensibilité des territoires à ce phénomène. (Source : <http://www.inondationsnappes.fr>).

Sur Les Septvallons, au niveau des trois sites d'étude, l'aléa de remontées de nappes phréatiques est moyen à faible.



Carte des remontées de nappes (en cercle noir : les sites de projet), Source : <https://www.georisques.gouv.fr/>

Le Plan de Prévention des Risques Inondations de la Vallée de l'Aisne – secteur Aisne Médiane

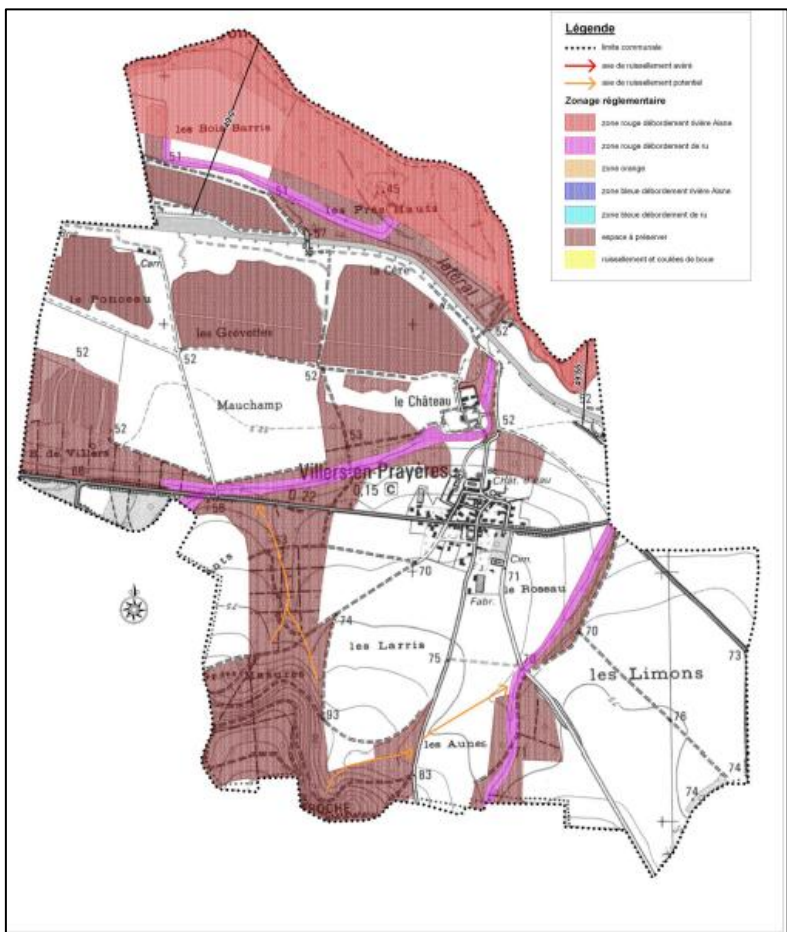
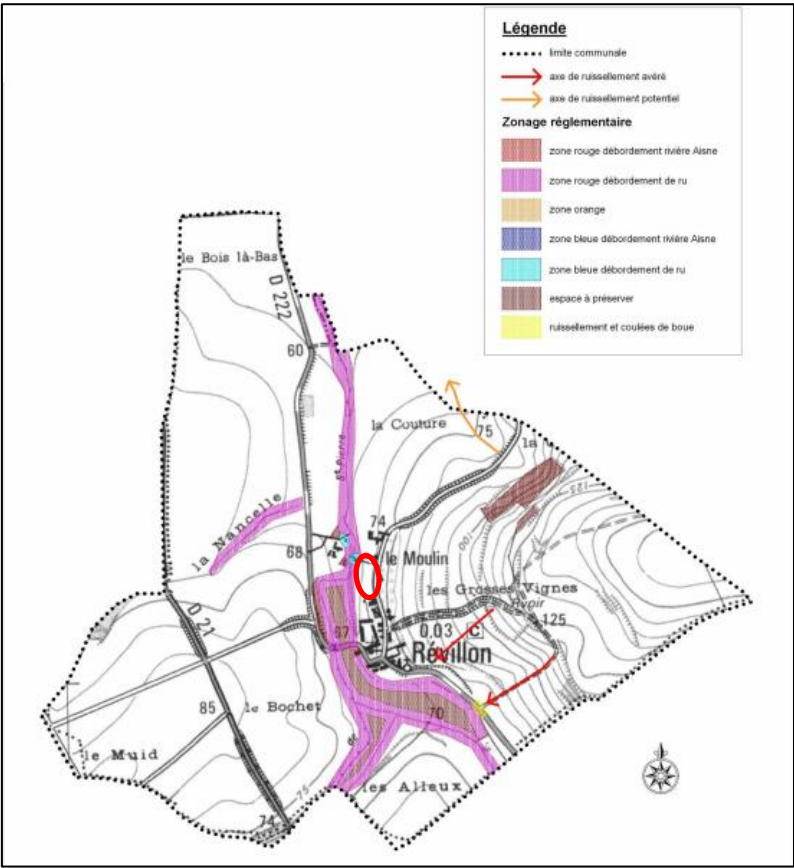
La commune des Septvallons est concernée par le PPRI de la Vallée de l'Aisne – secteur Aisne Médiane. **Ce sont particulièrement les communes déléguées de Révillon et Villers-en-Prayères qui sont concernées.**

La carte de zonage établit 6 zones :

- **La zone « rouge » :**
 - Ce sont les zones les plus exposées, les zones d'expansion des crues ou les zones de remontées de nappe. C'est dans cette zone où les inondations sont redoutables à cause de l'urbanisation et de l'intensité de leurs paramètres physiques.
 - Dans ces zones, l'objectif est de préserver le champ d'expansion des crues et ne pas accroître l'exposition des personnes et des biens, en permettant certains travaux sur le bâti existant.
- **La zone « orange » :**
 - Elle inclut les zones inondables où s'exerce une activité économique (hors exploitation de carrières).
 - Dans cette zone, le maintien de l'activité existante prévaut, et son agrandissement sous réserve de prescriptions particulières pour prendre en compte le risque d'inondation est autorisé.
- **La zone « bleue » :**
 - Elle inclut les zones urbanisées inondables, sauf degré d'exposition exceptionnel.
 - Ces zones bleues sont dites constructibles sous réserve de prescriptions et/ou recommandations permettant de prendre en compte le risque.
- **La zone « jaune » :**
 - Elle inclut les secteurs d'accumulation des boues et des eaux de ruissellement.
 - Cette zone a pour objectif d'afficher les risques ruissellement et coulées de boues avérées.
- **La zone « d'espaces à préserver » :**
 - Elle inclut les espaces encore indemnes de toute urbanisation.
 - L'objectif est de préserver les versants boisés à forte pente et les zones humides de fond de vallée qui limitent les phénomènes.
- **La zone « blanche » :**
 - Elle n'est pas considérée comme exposée par les phénomènes de débordement de rivière, de ruissellement et coulées de boue.

Si la commune déléguée de Villers-en-Prayères n'est pas concernée par un site de projet, c'est le cas pour la commune déléguée de Révillon, avec la zone 1AUA rue de Maizy.

A proximité de cette zone de projet, le PPRI identifie une zone débordement de ru. C'est en partie pour cette raison que l'arrière des parcelles au niveau de ce site a été maintenue en zone non constructible (zone Nj au PLU), pour éviter que le site de projet ne se retrouve au sein d'un espace à enjeu du PPRI. Ainsi, la zone 1AUA dispose d'une profondeur de 25 mètres, suffisante pour permettre l'implantation d'un projet d'aménagement à vocation d'habitat ; l'arrière de la zone se situant à plus de 30 mètres des secteurs à enjeux du PPRI.



Carte du PPRI sur les deux communes déléguées concernées : Révillon et Villers-en-Prayères (cercle rouge sur le site de projet sur Révillon)

Les nuisances sonores

Etant donné que la commune n'est pas concernée par la présence de voies bruyantes sur son territoire, la principale source de nuisances sonores sur la commune des Septvallons provient de l'exploitation du parc éolien de Perles.

Les trois sites de projet se situant à plus de 2 km des sources de nuisances, il n'est pas prévu d'impact en matière de nuisances sonores.

Les travaux de construction pourront éventuellement générer des nuisances sonores par la circulation et le fonctionnement de matériels de chantier. Néanmoins, cette gêne sera temporaire et fortement limitée. Il faudra s'assurer que les engins de chantiers soient conformes à la législation en vigueur en ce qui concerne les niveaux de bruit émis.

<p>Présence d'un aléa moyen à faible relatif à l'inondation par remontées de nappes sur le site d'étude.</p> <p>Le site de projet n'est pas concerné par des sites à enjeux du PPRN.</p> <p>La phase travaux pourrait engendrer des nuisances sonores ponctuelles en phase travaux pour les habitations les plus proches.</p>	<p><u>Risques</u> : Impact neutre étant donné que les futures constructions ne seront pas localisées dans un site à enjeu recensé par le PPR. La municipalité a conscience de l'enjeu des espaces à préserver du PPRI, c'est pour cette raison que la zone à urbaniser prévue rue de Maizy à Révillon a été réduite dans sa profondeur.</p> <p><u>Nuisances</u> : Impact négatif très limité, mais avec des nuisances sonores localisées et temporaires.</p>
---	--

5.3.6 IMPACTS SUR LE MILIEU HUMAIN

Le projet d'élaboration du PLU des Septvallons va permettre d'impulser une nouvelle dynamique démographique positive pour les prochaines années sur le territoire (objectif de 1 289 habitants à échéance 2035) et de faire face au vieillissement relatif de la population connue sur les dernières périodes de recensement.

Le renouvellement de la population et le maintien de toutes les générations présentes sur le territoire va pouvoir se réaliser en s'appuyant notamment sur une offre de logements diversifiée. Le projet prévoit en effet une diversification de la typologie de logement et un renforcement de l'offre locative.

Le tout se fera en optimisant l'enveloppe urbaine existante, puisque le projet axe son développement sur la priorité de reconquérir la trame urbaine et de maîtriser l'étalement urbain (comblement des dents creuses, urbanisation dans les cœurs d'îlots...). Aussi, les deux sites de projet à vocation habitat ont pour objectif de s'inscrire dans la densité du SCoT du Val de l'Aisne actuellement en vigueur, à savoir une densité minimale fixée à 20 log/ha. Cette démarche s'inscrit dans les objectifs du Grenelle de l'Environnement, de la loi ALUR et de la loi Climat et Résilience.

Ainsi, l'élaboration du PLU des Septvallons va notamment permettre à la commune de maintenir et de développer son offre de logements.

<p>Le projet permet de répondre à un des objectifs principaux du PADD du PLU du Crotoy, à savoir « Prévoir un développement démographique et urbain permettant de répondre aux besoins de tous », puisqu'il prévoit la reconquête de la trame urbaine et la maîtrise de l'étalement urbain. Les différents sites prévus en continuité de l'urbanisation existante vont permettre de répondre aux besoins complémentaires de l'offre en logements sur la commune.</p>	<p>Impact positif fort sur le long terme.</p>
--	---

5.3.7 SYNTHÈSE

De la même façon que précédemment, les impacts des projets envisagés sur Les Septvallons, sur ces thématiques sont identifiés de « - - - » à « + + + » et concernent des enjeux plus ou moins élevés (graduation). Le tableau récapitulatif met en exergue les thématiques à prendre en compte essentiellement du point de vue environnemental et des conséquences engendrées au sein du PLU.

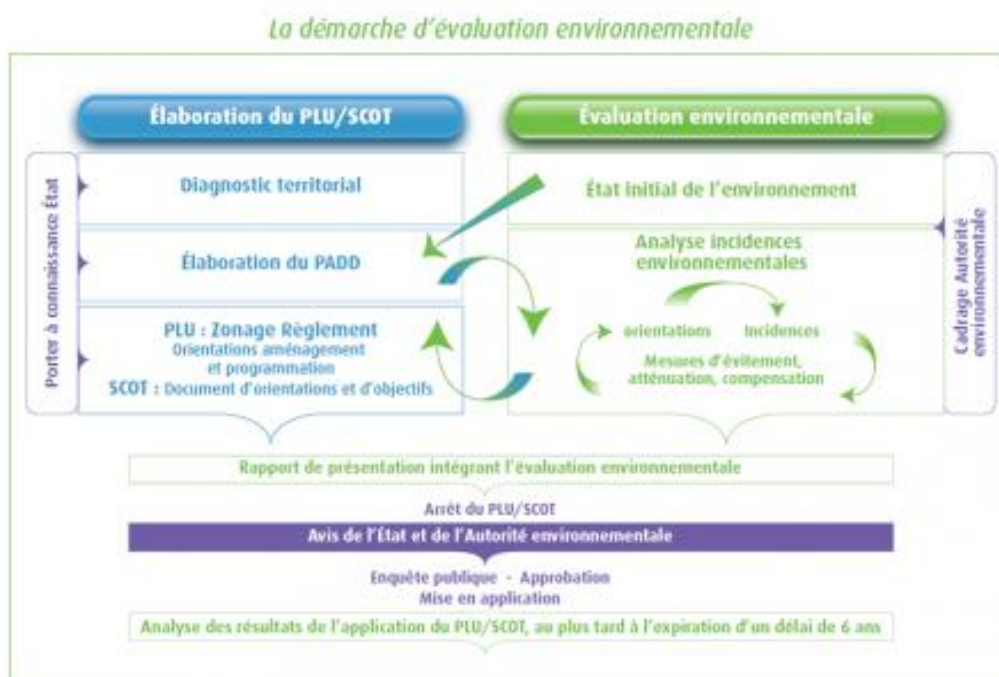
Thématique	Sites de projet	Mesures d'atténuation et justifications si nécessaire
MILIEU PHYSIQUE ET CONSOMMATION DU SOL	+ -	<p>Une consommation foncière de 2 ha de zones agricoles ou naturelle (toutes vocations comprises), sur des terres de moindre valeur agronomique.</p> <p>De plus, le projet de PLU prévoit de reclasser 6,4 ha de zone actuellement classées en zone 1AU / 2AU dans les 2 PLU en vigueur sur le territoire, vers de la zone agricole et/ou naturelle.</p>
MILIEUX NATURELS, BIODIVERSITE, CONTINUITES ECOLOGIQUES ET CADRE DE VIE	+	<p>Mesures préconisées afin d'éviter et de réduire les impacts sur les espèces identifiées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conserver ou intégrer les habitats de reproduction d'espèces patrimoniales dans les projets futurs. - Préserver les arbres gîtes, dans le sens où ils peuvent constituer des gîtes potentiels pour différentes espèces cavernicoles de chiroptères, d'oiseaux et de mammifères - Procéder aux opérations d'abattage, débroussaillage, démolition entre septembre et octobre, afin de ne pas impacter les habitats potentiels de nidification qui ont été identifiés durant la période de reproduction (entre mars et août). - Prendre en compte les contraintes liées à la dispersion des espèces exotiques envahissantes. - Eviter l'éclairage nocturne en phase chantier et exploitation, afin de limiter les impacts

		<p>sur les espèces sensibles, notamment les chiroptères et l'entomofaune.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réaliser un constat préalable aux opérations de débroussaillage / d'abattage / de fauche (notamment en faveur des chiroptères et des oiseaux). <p>En respectant ces mesures et au vu de l'emprise du projet, les impacts sur les espèces seront faibles et principalement induits par un dérangement des individus en phase chantier.</p>
MILIEUX HUMIDES	--	Présence de zones humides sur la commune, mais éloignées des sites d'étude, donc impact neutre, pas d'incidence sur les zones humides ou à dominante humide.
PAYSAGE ET PATRIMOINE BÂTI	--	Impact neutre, pas d'incidence sur les paysages et le patrimoine bâti.
RISQUES ET NUISANCES	+ -	<p><u>Risques</u> : Impact neutre étant donné que les futures constructions ne seront pas localisées dans un site à enjeu recensé par le PPRI. Réduction de la zone 1AUA à Révillon (rue de Maizy) pour éloigner le site de projet des secteurs à enjeux du PPRI.</p> <p><u>Nuisances</u> : Impact négatif très limité, mais avec des nuisances sonores localisées et temporaires.</p>
MILIEU HUMAIN	+	Impact positif fort sur le long terme, dans le sens où le projet participe au développement du territoire, dans une logique de durabilité, en prévoyant la reconquête de la trame urbaine et la maîtrise de l'étalement urbain.

6. RESUME NON TECHNIQUE DE L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

6.1 METHODOLOGIE DE L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

Pour jouer pleinement son rôle d'aide à la décision, l'évaluation a accompagné l'élaboration du document d'urbanisme tout au long de la procédure. Elle a ainsi aidé à traduire les enjeux environnementaux dans le projet de territoire et à anticiper les éventuels impacts du document d'urbanisme. Le schéma suivant présente la démarche de l'évaluation environnementale dans sa globalité.



Source : Commissariat général au développement durable - décembre 2011

L'évaluation environnementale a servi de base pour obtenir un document d'urbanisme conçu comme un projet de développement durable du territoire.

6.2 LES POINTS CLES DU DIAGNOSTIC ET DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

A. LES MILIEUX NATURELS

La commune des Septvallons dispose d'une qualité de vie indéniable que les élus souhaitent voir préserver pour les générations futures : A ce jour, la commune dispose d'un maillage d'espaces naturels important, dont la valeur n'est plus à prouver compte tenu des mesures de protection mises en place. On peut notamment citer :

- La ZNIEFF de type I : « Réseau de ravins à fougères du Soissonnais oriental ».
- La ZNIEFF de type I : « Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et prairies des écoupons, des blanches à Maizy ».
- L'Espace Naturel Sensible : « Réseau de ravins du Val de l'Aisne ».

Les Septvallons comprennent également de nombreux espaces naturels de grande qualité : marais, coteaux boisés, boisements aux franges du tissu urbain.

Ces étendues offrent un cadre de vie qualitatif et des lieux de promenade.

B. LA DEMOGRAPHIE ET L'HABITAT

Le diagnostic démographique met en avant un parc de logements résidentiel, avec une majorité de résidences principales, de propriétaires, de grands logements, des logements principalement anciens (et potentiellement soumis à la précarité énergétique et donc à un enjeu de réhabilitation) et de grande taille.

Afin de favoriser des parcours résidentiels complets sur la commune permettant l'accueil de jeunes ménages et de personnes âgées, la diversification et l'adaptation de la typologie des logements aux besoins de la population est un enjeu majeur du PLU, pour répondre aux besoins des habitants et garantir le parcours résidentiel des habitants sur le territoire (petits logements, logements semi-mitoyens et collectifs...).

C. LES DEPLACEMENTS

La commune est bien desservie en réseaux routiers. En effet, elle bénéficie d'une position géographique intéressante, avec une bonne desserte routière : à proximité de l'A26, l'A4 et la RN31. On compte aussi de nombreuses routes départementales permettant de desservir plus localement les bourgs.

Les modes de déplacement doux ainsi que les transports en commun sont présents sur la commune, mais restent limités. Notons toutefois la présence d'un circuit de grande randonnée (GR142) et de deux circuits de randonnée inscrits au PDIPR (la Belle-Aumône et Les Alleux).

L'essentiel des déplacements domicile-travail se fait en voiture, démontrant que les pôles d'activités se situent à l'extérieur des Septvallons.

D. LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

L'économie de la commune semble fortement orientée dans les secteurs d'activités suivants :

- Le domaine de la construction et du bâtiment, avec plusieurs entreprises travaillant dans ce secteur.
- L'activité agricole.
- L'activité touristique, bien déployée sur la commune (chambre d'hôtes, étangs de pêche, circuits de randonnée, espaces naturels et boisés support de circuits...).

L'objectif dans le cadre du PLU est de pérenniser cette activité économique, en favorisant le maintien des activités existantes et en garantissant les conditions de leur développement sur le territoire.

E. LES EQUIPEMENTS ET SERVICES

Le niveau d'équipement de la commune correspond au poids démographique des Septvallons, avec un certain nombre d'équipements mettant en avant le dynamisme des villages : une école primaire et une école maternelle, une salle polyvalente, un accueil périscolaire, des équipements sportifs et de loisirs...

Le PLU va permettre de maintenir et de renforcer ce panel d'équipements présents sur le territoire, et va favoriser l'implantation de nouveaux équipements.

F. LE PATRIMOINE BATI

Les Septvallons dispose de plusieurs éléments classés ou inscrits aux Monuments Historiques (5 églises classées MH, la croix de cimetière de Longueval-Barbonval et le manoir de Révillon, tous deux inscrits au titre des MH).

On compte également sur le territoire communal, de nombreux autres éléments remarquables du patrimoine bâti, que le PLU envisage de protéger : les églises qui ne sont pas classées au titre des MH (Révillon, Perles et Villers), des lavoirs, des croix, des calvaires, l'oratoire de l'étang à Glennes, des murs de clôture en pierre...).

G. LE PAYSAGE

On identifie sur Les Septvallons, plusieurs grandes entités paysagères :

- Les espaces bâtis : un paysage minéral relativement ouvert, partageant le territoire avec une présence végétale.
- Le plateau agricole, ouvert, dominant la vallée, et disposant de quelques repères visuels : bosquets, arbres isolés, fermes et églises...
- Les coteaux boisés, composés de forêts, des 2 ZNIEFF de type I. Ces coteaux sont situés entre la plaine de la vallée de l'Aisne et le plateau du Soissonnais.
- La vallée de l'Aisne, canal et étangs en limite communale (Villers-en-Prayères), avec une végétation humide : peupleraie, ripisylve, herbage humide...

H. L'AGRICULTURE

Le diagnostic agricole produit dans le cadre du PLU met en avant les éléments suivants :

- Une présence encore importante de l'agriculture au sein des Septvallons.
- Un maintien, voire une légère croissance de la surface agricole utilisée.
- Un maintien du nombre de siège d'exploitation.
- Une activité agricole dominée par les cultures générales et les cultures céréalières.

I. LES RISQUES ET NUISANCES

Plusieurs risques et nuisances sont présents sur le territoire communal :

- Le risque d'inondation par ruissellement et coulées de boue. D'ailleurs, la commune est concernée par le Plan de Prévention des Risques Inondations de la Vallée de l'Aisne.
- Le risque de mouvement de terrain (lié au risque de retrait-gonflement des argiles, à la présence de cavités souterraines, aux chutes de pierre).
- La présence de 2 installations classées pour la protection de l'environnement (secteur de carrières à Villers et parc éolien de Perles).

6.3 LES POINTS CLES DU PADD

A. REFLEXIONS ET DEROULEMENT

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) des Septvallons s'est construit grâce au travail concerté mené entre les différents acteurs du territoire : commune, acteurs de l'intercommunalité ainsi que les partenaires associés à la démarche (DDT, Chambre d'agriculture, Conseil Départemental...).

La mise en place d'une démarche politique concertée a permis à ce document, fondement des projets communs à l'horizon 2035, de retranscrire les volontés des élus du territoire.

Les enjeux identifiés et spécifiques au territoire résultent d'un diagnostic complet prenant en compte toutes les thématiques. Ainsi, les faiblesses et les atouts de ce territoire constituent la base des réflexions menées afin d'élaborer le Projet d'Aménagement et de Développement Durables.

L'ambition du Plan Local d'Urbanisme des Septvallons s'articule autour de 2 grands axes :

- **Axe 1 : Préserver une identité rurale et garantir un développement équilibré et durable.**
- **Axe 2 : Prévoir un développement démographique et urbain permettant de répondre aux besoins de tous.**
- **Axe 3 : Valoriser les savoir-faire pour renforcer le dynamisme économique des Septvallons.**

Face aux différents phénomènes démographiques connus ces dernières années sur la commune, la municipalité souhaite impulser une dynamisme démographique positive pour les prochaines années, tout en conservant la qualité de son cadre de vie.

C'est pourquoi, en lien avec les ambitions du SCoT de la CC du Val de l'Aisne, la commune souhaite atteindre une croissance annuelle moyenne de 0,5% de la population d'ici 2035, soit +93 habitants supplémentaires par rapport aux chiffres INSEE de 2021, **pour arriver à une population autour de 1 289 habitants en 2035.**

B. LES AXES D' ACTIONS STRATEGIQUES

La stratégie du Projet d'Aménagement et de Développement Durables développe ainsi trois axes majeurs : la préservation de l'environnement et du cadre de vie, la dynamique démographique et urbaine, et enfin l'attractivité économique et touristique :

- **Axe 1 : Préserver une identité rurale et garantir un développement équilibré et durable.**
- **Axe 2 : Prévoir un développement démographique et urbain permettant de répondre aux besoins de tous.**
- **Axe 3 : Valoriser les savoir-faire pour renforcer le dynamisme économique des Septvallons.**

Ces grands axes d'actions sont déclinés en plusieurs orientations, visant à les traduire concrètement sur le territoire communal.

L'axe 1 comprend les orientations et objectifs suivants :

- **ORIENTATION 1.1 : Promouvoir un développement urbain économe en foncier, permettant de préserver les espaces agricoles et naturels :**
 - Mobilisation en priorité du foncier disponible en comblement et/ou en renouvellement au sein de l'enveloppe urbaine.
 - Localisation des secteurs d'extensions urbaines en continuité immédiate de la trame bâtie existante.
 - Interdiction d'étendre les hameaux.
- **ORIENTATION 1.2 : Impulser de nouvelles manières de « faire l'urbain » :**
 - Evolution des logements et du bâti existants.
 - Mixité fonctionnelle des espaces urbains, afin de limiter les besoins en déplacements des habitants.
 - Conception des projets urbains dans une logique de performances énergétiques et environnementales, afin de réduire les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre.
- **ORIENTATION 1.3 : Valoriser le cadre paysager de qualité :**
 - Protection du patrimoine paysager et architectural, porteur de l'identité du territoire.
 - Implantation harmonieuse des nouvelles constructions, dans le respect de l'architecture, des formes urbaines locales et des grands paysages.
 - Mise en valeur des entrées de villages et de bourgs.
- **ORIENTATION 1.4 : Préserver les milieux naturels et contribuer au bon fonctionnement écologique du territoire :**
 - Préservation des réservoirs de biodiversité / espaces naturels remarquables.
 - Préservation et renforcement des continuités écologiques (trames vertes et bleues), par un dispositif réglementaire adapté limitant la construction d'éléments fragmentant.

- **ORIENTATION 1.5 : Garantir un développement du territoire en adéquation avec les ressources naturelles :**
 - Gestion durable de la ressource en eau.
 - Inclure l'assainissement des eaux usées dans la construction de nouveaux logements.
- **ORIENTATION 1.6 : Intégrer les risques et nuisances :**
 - Réflexion sur les implantations futures des secteurs résidentiels et d'activités, en limitant l'exposition de la population.

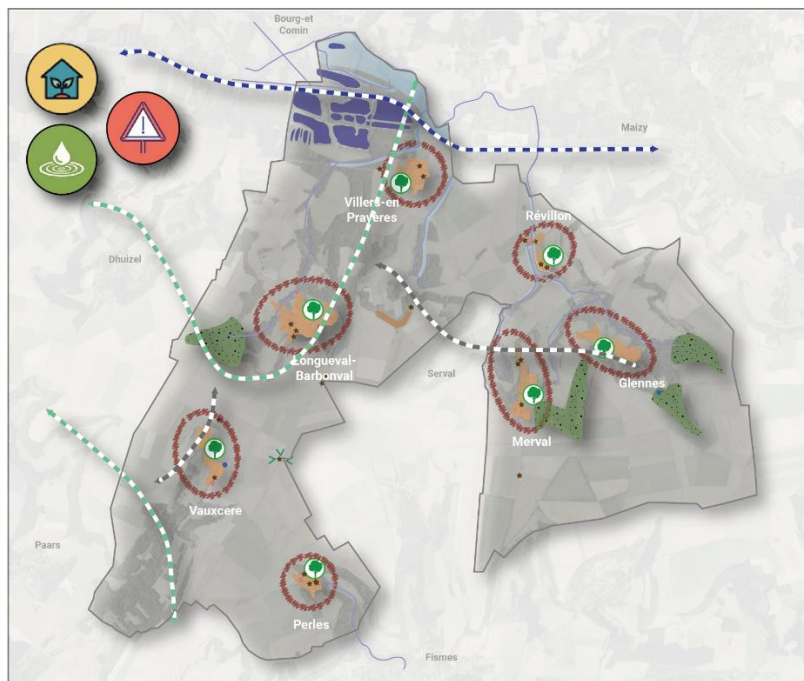
L'axe 2 met en place les orientations et objectifs suivants :

- **ORIENTATION 2.1 : Répondre aux besoins de logements pour tous :**
 - Confortement de la croissance démographique (horizon 2035).
 - Diversification du parc de logements, pour faciliter l'ensemble des parcours résidentiels.
 - Offre de logements plus qualitative et durable.
- **ORIENTATION 2.2 : Optimiser l'offre d'équipements, de commerces et de services de proximité :**
 - Maintien et renforcement de l'offre d'équipements sur le territoire.
 - Promotion d'une offre alternative aux commerces traditionnels, pour pallier la faible couverture en commerces.
 - Renforcement de la desserte numérique sur le territoire.
- **ORIENTATION 2.3 : Promouvoir une mobilité durable et adaptée au contexte local :**
 - Sécurisation des conditions de déplacement au sein du territoire.
 - Promotion des solutions alternatives limitant l'usage de la voiture individuelle.
 - Soutien aux circulations douces.

L'axe 3 comprend les orientations et objectifs suivants :



- **ORIENTATION 3.1 : Soutenir l'activité agricole, pilier de l'économie du territoire :**
 - Préservation du foncier agricole et pérennisation des sièges d'exploitation.
 - Soutien aux opportunités de développement de la filière agricole.
 - Poursuite des initiatives en faveur de la valorisation des savoir-faire locaux.
- **ORIENTATION 3.2 : Développer la filière touristique, pour valoriser les atouts du territoire :**
 - Développement de l'offre touristique, pour faire du territoire une destination de courts séjours.
 - Déploiement des activités touristiques en lien avec l'eau.
 - Découverte touristique du territoire au rythme des modes doux.
- **ORIENTATION 3.3 : Garantir l'économie de proximité apportant une réponse aux grands défis de demain :**
 - Accompagnement à l'évolution des activités présentes sur le territoire communal, pour soutenir l'entrepreneuriat local.
 - Soutien au développement de l'économie présentielle, pour renforcer l'attractivité de la commune.
 - Autorisation de l'installation d'activités compatibles avec la fonction habitat au sein des tissus urbains.
- **ORIENTATION 3.4 : Encourager le recours aux énergies renouvelables :**
 - Valorisation d'un mix des énergies renouvelables sur le territoire, pour réduire la dépendance aux énergies fossiles du territoire et limiter les émissions de gaz à effet de serre.

AXE 1 : PRESERVER UNE IDENTITE RURALE ET GARANTIR UN DEVELOPPEMENT EQUILIBRE ET DURABLE






LEGENDE







1. Promouvoir un développement urbain économe en surface

-  Mobiliser en priorité le foncier disponible en renouvellement au sein de l'enveloppe urbaine
-  Interdire l'extension des hameaux (Barbonval)

2. Impulser de nouvelles manières de «faire l'urbain»





-  Proposer des formes urbaines plus compactes au sein de l'enveloppe urbaine
-  Prévoir la mixité fonctionnelle des espaces urbains
-  Concevoir des projets urbains dans une logique de performances énergétiques et environnementales

3. Valoriser le cadre paysager de qualité




-  Protéger le patrimoine paysager et naturel
-  Protéger le patrimoine bâti et architectural
-  Maintenir les silhouettes villageoises traditionnelles
-  Prévoir une intégration architecturale et paysagère des nouveaux bâtiments
-  Préserver les cônes de vue
-  Concevoir un aménagement qualitatif des entrées de villages et de bourgs

4. Préserver les milieux naturels et contribuer au bon fonctionnement écologique du territoire

Préserver les réservoirs de biodiversité :

-  Boisements, ZNIEFF
-  Zones à dominante humide
-  Etangs
-  Rivières et rus



Préserver et renforcer les continuités écologiques :

-  Continuités vertes à préserver (SCoT)
-  Continuité bleue à préserver (SCoT)
-  Continuité à restaurer (SCoT)

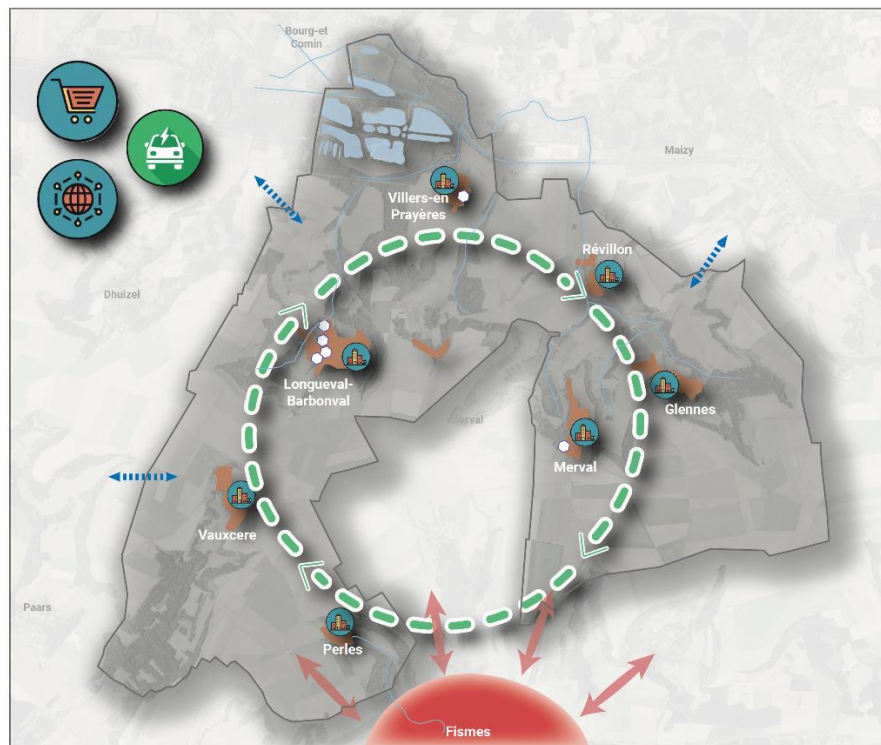
5. Garantir un développement du territoire en adéquation avec les ressources naturelles

-  Protéger les captages d'eau potable

6. Intégrer les risques et nuisances




-  Prendre en compte les dispositions du PPRI : secteurs à préserver de toute urbanisation
-  Prendre en compte les autres risques et nuisances (argile, chute de pierres, ICPE...)

AXE 2 : PREVOIR UN DEVELOPPEMENT DEMOGRAPHIQUE ET URBAIN PERMETTANT DE REpondre AUX BESOINS DE TOUS







LEGENDE






1. Répondre aux besoins de logements pour tous

-  Conforter la croissance démographique
-  Diversifier la typologie du parc de logements, pour faciliter l'ensemble des parcours résidentiels
-  Soutenir la réhabilitation du parc ancien de logements (lutte contre la précarité énergétique)

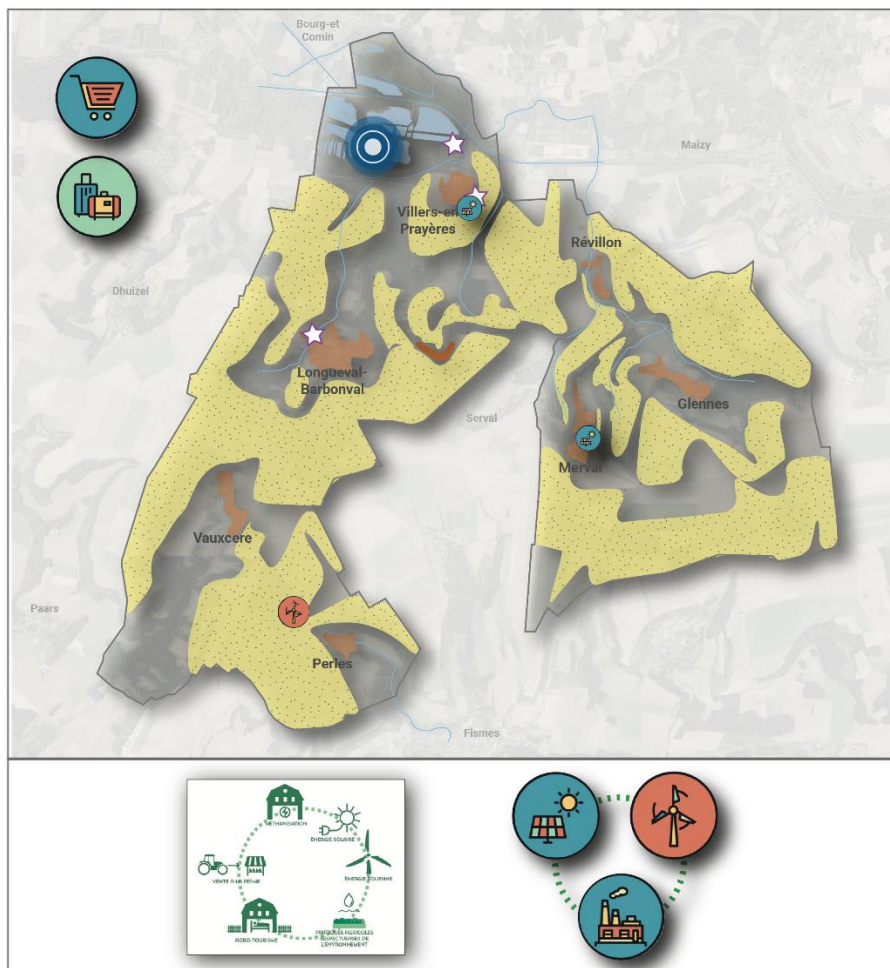
2. Optimiser l'offre d'équipements, de commerces et de services de proximité

-  Maintenir et renforcer l'offre d'équipements sur le territoire (école, salle polyvalente...)
-  Réfléchir à une mutualisation de l'offre d'équipements, commerces et services de proximité
-  Promouvoir une offre alternative aux commerces traditionnels (vente directe, distributeurs automatiques, commerces itinérants...)
-  Poursuivre le renforcement de la desserte numérique sur le territoire

3. Promouvoir une mobilité durable et adaptée au contexte local

-  Développer les transports en commun (réseau de bus scolaire)
-  Initier une logique de rabattement vers le pôle gare de Fismes à proximité
-  Soutenir les initiatives en faveur de l'électromobilité et du covoiturage sur des points stratégiques du territoire
-  Accentuer les circulations douces sur le territoire en lien avec les chemins déjà existants (GR 142, sentier de la Belle-Aumône, sentier des Alleux...)
-  Anticiper la création d'un chemin de randonnée qui traverserait les 7 communes déléguées

AXE 3 : VALORISER LES SAVOIR-FAIRE POUR RENFORCER LE DYNAMISME ECONOMIQUE DES SEPTVALLONS



LEGENDE

1. Soutenir l'activité agricole, pilier de l'économie du territoire

- Préserver les terres agricoles et les terres viticoles à fortes potentialités agronomiques
- Soutenir les opportunités de développement et de diversification de l'activité agricole (projets de développement des exploitations, agro-tourisme, vente directe...)

2. Développer la filière touristique, pour valoriser les atouts du territoire

- Développer l'offre d'hébergement / offre de restauration
- Déployer les activités touristiques (en lien avec l'eau) et de loisirs
- Organiser la découverte touristique du territoire au rythme des modes doux

3. Garantir l'économie de proximité apportant une réponse aux grands défis de demain

- Accompagner l'évolution des activités présentes sur le territoire communal
- Soutenir le développement de petits commerces et services
- Soutenir la mixité fonctionnelle au sein des tissus urbains

4. Encourager le recours aux énergies renouvelables

- Valoriser un mix des énergies renouvelables sur le territoire :
 - Parc éolien de Perles
 - Grange solaire à Merval + projets d'implantation photovoltaïque

6.4 LES POINTS CLES DU DISPOSITIF REGLEMENTAIRE

A. LES REGLES GRAPHIQUES ET ECRITES

Les principaux objectifs du règlement :

Les principaux objectifs de l'élaboration du règlement du PLU des Septvallons sont les suivants :

- Fixer les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols en cohérence avec les intentions d'aménagement et de développement formulées dans le PADD.
- Présenter ces règles de manière à faciliter leur application dans le cadre de l'instruction des autorisations d'urbanisme.
- Permettre ainsi aux utilisateurs de comprendre le sens de la règle, et de mieux accepter les limites ou conditions opposées à un projet particulier dès lors qu'elles servent un projet plus global.

A ce titre, le règlement ne doit être considéré que comme l'un des outils de traduction du projet ; les OAP jouent également ce rôle de traduction du projet.

Les zones définies au plan de zonage :

Le PLU des Septvallons comprend :

- **Des zones urbaines (U)**, qui permettent de définir l'enveloppe urbaine actuelle.
- **Des zones à urbaniser (AU)**, qui ont pour vocation d'accueillir les nouvelles constructions pendant la durée du PLU.
- **Des zones agricoles (A)** : elles sont destinées aux constructions et installation nécessaires à l'exploitation agricole ou services publics ou d'intérêt collectif uniquement.
- **Des zones naturelles (N)** : qui visent à protéger en raison de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt. Elles correspondent aux espaces naturels les plus sensibles en termes de considérations environnementales.

Les différentes zones du PLU des Septvallons sont les suivantes :

-  UA : Zone urbaine centrale à vocation d'habitat
-  UAa : Secteur de la zone UAa concerné par un périmètre de captage
-  UAzh : Secteur de la zone UA concerné par des zones à dominante humide
-  UB : Zone urbaine périphérique à vocation d'habitat
-  UBzh : Secteur de la zone UB concerné par des zones à dominante humide
-  UE : Zone urbaine à vocation économique
-  UEzh : Secteur de la zone UE concerné par des zones à dominante humide
-  1AUA : Zone à urbaniser à vocation d'habitat
-  1AUE : Zone à urbaniser à vocation d'artisanat
-  A : Zone agricole
-  Aa : Secteur de la zone agricole concerné par un périmètre de captage
-  Ae : Secteur agricole concerné par le parc éolien
-  Av : Secteur agricole concerné par les vignes
-  N : Zone naturelle
-  Nj : Secteur naturel de fonds de jardins
-  NI : Secteur de la zone N à vocation de loisirs
-  Nzh : Secteur de la zone N concerné par des zones à dominante humide
-  NIzh : Secteur de la zone N à vocation de loisirs et concerné par des zones à dominante humide
-  Np : Secteur de la zone N correspondant aux espaces naturels protégés
-  Npa : Secteur de la zone N correspondant aux espaces naturels protégés et concerné par un périmètre de captage

Les autres éléments identifiés par le plan de zonage

- **Les emplacements réservés** : ils permettent d'identifier la localisation d'un futur équipement d'intérêt public.
- **Les espaces boisés classés** : il s'agit de la traduction de l'article L.113-1 du Code de l'Urbanisme qui permet au PLU d'identifier et de localiser des éléments de paysage et de définir des prescriptions dans le but d'assurer leur préservation. Ainsi, les coupes et les abattages d'arbres seront soumis à autorisation préalable. En ce qui concerne l'occupation des sols, seuls peuvent être admis des aménagements ou installations légères nécessaires à l'accueil du public dès lors qu'ils ne compromettent pas le caractère de ces espaces.
- **Les éléments du patrimoine bâti à préserver** : il s'agit de la traduction de l'article L.151-19 du Code de l'Urbanisme qui permet au PLU de délimiter les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur protection. Plus précisément, sur le PLU des Septvallons, ce sont des constructions qu'il convient de préserver dans toutes leurs caractéristiques. Toute intervention sur ces éléments est soumise à autorisation préalable en mairie.
- **Les bâtiments agricoles pouvant faire l'objet d'un changement de destination** : quelques bâtiments sont identifiés comme tels dans les zones agricoles du plan de zonage. Ce sont des bâtiments anciens et qui n'ont aujourd'hui plus de vocation agricole. A ce titre, le changement de destination de ces bâtiments peut se faire, sous réserve que la nouvelle destination ne porte pas atteinte à l'intérêt agricole de la zone.

B. LES OAP

Les OAP permettent aux communes d'affiner le projet sur des thématiques et secteurs spécifiques.

La commune des Septvallons est dotée de trois OAP sectorielles et d'une OAP thématique.

Les 3 OAP sectorielles

Trois **OAP ont été dessinées sur les 3 zones à urbaniser inscrites dans le dispositif réglementaire (zones 1AUA et zone 1AUE) :**

- OAP n°1 : Sur la zone 1AUA à Longueval, rue des Pilotis.
- OAP n°2 : Sur la zone 1AUA à Révillon, rue de Maizy.
- OAP n°3 : Sur la zone 1AUE à Merval, route de Fismes (pour la zone de développement artisanale).

Elles vont permettre d'encadrer et de maîtriser l'urbanisation future sur ces trois sites de projet.

Elles reprennent les recommandations faites dans la présente évaluation environnementale, notamment suite aux expertises écologiques.

L'OAP thématique

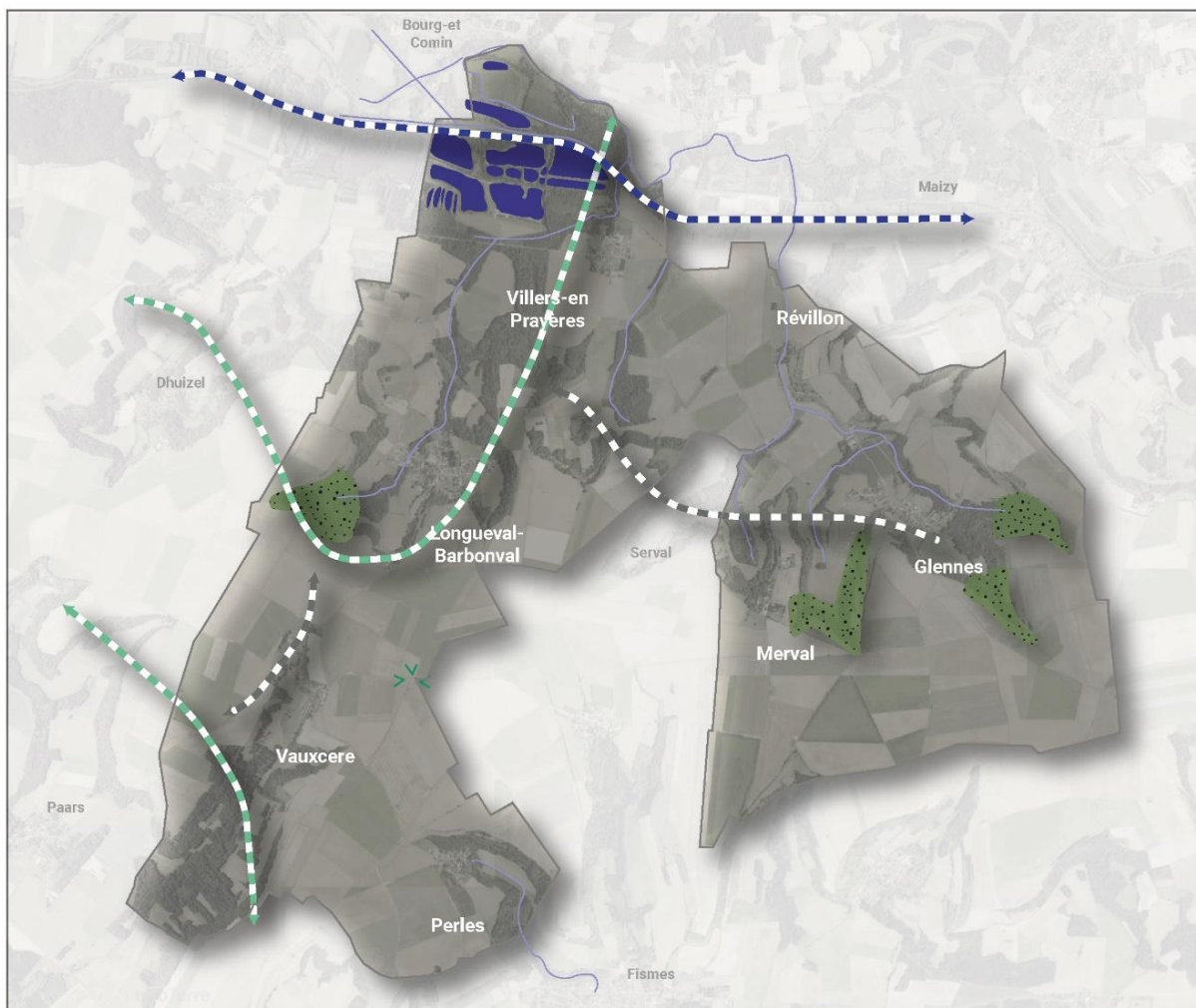
Aussi, face à l'importance de certains enjeux environnementaux et naturels, une Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) a été mise en place sur le volet Trame Verte et Bleue, dans le respect de l'atteinte des orientations du PADD.

L'OAP identifie notamment :

- Les boisements et les espaces naturels protégés (ZNIEFF, espace naturel sensible).
- Les parcs et jardins, la végétation en cœur d'îlot.
- Les continuités vertes à préserver / à restaurer (inscrites au SCoT).
- Les étangs, les rivières et les rus.
- Les zones à dominante humide.
- Les continuités bleues à préserver (inscrites au SCoT).

Une cartographie est associée à l'OAP :




ORIENTATION D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION - TRAME VERTE ET BLEUE






LEGENDE

Eléments constitutifs de la Trame Verte et Bleue des Septvallons :

Trame Verte :

-  Boisements, ZNIEFF
-  Continuités vertes à préserver (SCoT)
-  Continuité verte à restaurer (SCoT)

Trame Bleue :

-  Etangs de Villers
-  Rivières et rus
-  Continuité bleue à préserver (SCoT)

6.5 EVALUATION DES INCIDENCES ET MESURES ENVISAGEES

Présentation des incidences du PLU par thématique

L'étude des incidences illustre l'importance de la prise en compte de l'environnement dans le projet de PLU, d'autant plus que l'environnement, les paysages et le cadre de vie sont une composante essentielle sur la commune des Setpvallons. L'impact sur l'environnement sera limité grâce à cette méthodologie en amont, qui oriente les choix de développement du territoire.

Les thématiques du projet de PLU récapitulées ci-après concernent des enjeux plus ou moins élevés (graduation « + » / « ++ » ou « +++ »), et disposent de mesures d'atténuation et de justifications plus ou moins importantes en lien avec le niveau d'enjeu.

Le tableau récapitulatif met en exergue les thématiques à prendre en compte essentiellement du point de vue environnemental et des conséquences engendrées au sein du PLU.

Thématique	Incidences prévisibles	Niveau d'enjeux au PLU	Mesures d'atténuation et justifications
MILIEU PHYSIQUE	Aucune incidence	+	Sans objet
MILIEUX NATURELS, BIODIVERSITE, CONTINUITES ECOLOGIQUES ET RESEAU HYDROGRAPHIQUE	Incidence moyenne prévue sur les espaces naturels et la biodiversité.	++	<p>Mesures au sein du dispositif réglementaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pas de site de projet sur un secteur naturel remarquable. - Définition de la zone N pour protéger les milieux naturels. - Classement de certains boisements en Espaces Boisés Classés. - Déclinaison de la trame verte et bleue dans une OAP spécifique sur le volet TVB. - Règles en matière de traitement paysager.

<p>PAYSAGE UR- BAIN ET PATRIMOINE BATI</p>	<p>Incidence faible sur le patrimoine bâti.</p>	<p>+</p>	<p>Mesures au sein du dispositif réglementaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Protection du patrimoine bâti au titre du Code de l'Urbanisme (L.151-19 du CU). - Encadrement de l'aspect extérieur des constructions. - Mise en place de règles de hauteur adaptées, permettant de limiter les incidences des constructions sur le paysage. - Traitement paysager des lisières urbaines et maintien de la trame verte dans les OAP sur les sites de projet.
<p>MILIEU AGRI- COLE ET CONSOMMA- TION D'ESPACES</p>	<p>Incidence moyenne relative à l'enjeu de la consommation foncière.</p>	<p>++</p>	<p>Mesures au sein du dispositif réglementaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Classement en zone A des terres agricoles avec un règlement adapté, afin de préserver ces terres. - Limitation de la consommation foncière aux besoins de la commune (développement maîtrisé de la commune). - Recyclage du foncier sur des sites à enjeux, suite à l'analyse de la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis.

<p>RISQUES ET NUISANCES</p>	<p>Incidence moyenne avec la présence de nombreux risques sur la commune.</p>	<p>++</p>	<p>Le projet communal vise à limiter l'exposition des habitants aux risques et nuisances présents sur le territoire communal, par la mise en place de règles spécifiques (sites de projet en dehors des zones à risques, prise en compte des dispositions du PPRI Vallée de l'Aisne – secteur Aisne médiane, prise en compte des zones humides dans le dispositif réglementaire, rappel des risques qui s'appliquent sur le territoire dans les dispositions générales du règlement...).</p>
<p>GESTION DE L'EAU, ENERGIES, ET EMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE</p>	<p>Incidence faible. Incidence faible prévue sur le ruissellement des eaux et l'imperméabilisation des sols avec l'arrivée de nouveaux logements.</p>	<p>+</p>	<p>Mesures au sein du dispositif réglementaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Développement de constructions plus respectueuses de l'environnement. - Mesures en faveur de l'infiltration des eaux pluviales à la parcelle.

Présentation des incidences sur les sites de projet

De la même façon que précédemment, les impacts des projets envisagés sur Les Septvallons, sur ces thématiques sont identifiés de « - - - » à « + + + » et concernent des enjeux plus ou moins élevés (gradation). Le tableau récapitulatif met en exergue les thématiques à prendre en compte essentiellement du point de vue environnemental et des conséquences engendrées au sein du PLU.

Thématique	Sites de projet	Mesures d'atténuation et justifications si nécessaire
MILIEU PHYSIQUE ET CONSOMMATION DU SOL	+ -	<p>Une consommation foncière de 2 ha de zones agricoles ou naturelle (toutes vocations comprises), sur des terres de moindre valeur agronomique.</p> <p>De plus, le projet de PLU prévoit de reclasser 6,4 ha de zone actuellement classées en zone 1AU / 2AU dans les 2 PLU en vigueur sur le territoire, vers de la zone agricole et/ou naturelle.</p>
MILIEUX NATURELS, BIODIVERSITE, CONTINUITES ECOLOGIQUES ET CADRE DE VIE	+	<p>Mesures préconisées afin d'éviter et de réduire les impacts sur les espèces identifiées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conserver ou intégrer les habitats de reproduction d'espèces patrimoniales dans les projets futurs. - Préserver les arbres gîtes, dans le sens où ils peuvent constituer des gîtes potentiels pour différentes espèces cavernicoles de chiroptères, d'oiseaux et de mammifères - Procéder aux opérations d'abattage, débroussaillage, démolition entre septembre et octobre, afin de ne pas impacter les habitats potentiels de nidification qui ont été identifiés durant la période de reproduction (entre mars et août). - Prendre en compte les contraintes liées à la dispersion des espèces exotiques envahissantes. - Eviter l'éclairage nocturne en phase chantier et exploitation, afin de limiter les impacts sur les espèces sensibles, notamment les chiroptères et l'entomofaune. - Réaliser un constat préalable aux opérations de débroussaillage / d'abattage

		<p>/ de fauche (notamment en faveur des chiroptères et des oiseaux).</p> <p>En respectant ces mesures et au vu de l'emprise du projet, les impacts sur les espèces seront faibles et principalement induits par un dérangement des individus en phase chantier.</p>
MILIEUX HUMIDES	--	<p>Présence de zones humides sur la commune, mais éloignées des sites d'étude, donc impact neutre, pas d'incidence sur les zones humides ou à dominante humide.</p>
PAYSAGE ET PATRIMOINE BATI	--	<p>Impact neutre, pas d'incidence sur les paysages et le patrimoine bâti.</p>
RISQUES ET NUISANCES	+ -	<p><u>Risques</u> : Impact neutre étant donné que les futures constructions ne seront pas localisées dans un site à enjeu recensé par le PPRI. Réduction de la zone 1AUA à Révillon (rue de Maizy) pour éloigner le site de projet des secteurs à enjeux du PPRI.</p> <p><u>Nuisances</u> : Impact négatif très limité, mais avec des nuisances sonores localisées et temporaires.</p>
MILIEU HUMAIN	+	<p>Impact positif fort sur le long terme, dans le sens où le projet participe au développement du territoire, dans une logique de durabilité, en prévoyant la reconquête de la trame urbaine et la maîtrise de l'étalement urbain.</p>

6.6 LE SUIVI DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLU

Le suivi est assuré par un ensemble d'indicateurs regroupés autour de plusieurs thématiques :

- Thématique de l'eau.
- Thématique milieux naturels et biodiversité.
- Thématique des risques et des nuisances.
- Thématique paysage.
- Thématique des déchets.
- Thématique de l'air.
- Thématique de l'énergie.
- Thématique agricole.

Conformément au Code de l'urbanisme, ont été principalement retenus des indicateurs permettant de mesurer les « résultats de l'application du plan », c'est-à-dire des indicateurs sur lesquels le PLU a une action effective, quand bien même cette action serait partielle (le PLU n'étant en effet souvent pas le seul levier d'action permettant d'atteindre un résultat, par exemple la réduction des émissions de gaz à effet de serre).

L'analyse des résultats de l'application du plan, selon la grille d'indicateurs proposés, sera effectuée tous les 6 ans.

7. INDICATEURS POUR L'EVALUATION DES RESULTATS DE L'APPLICATION DU PLU

L'article L. 153-27 du Code de l'Urbanisme précise que « Six ans au plus après la délibération portant approbation du Plan Local d'Urbanisme [...], l'organe délibérant de l'établissement public de coopération intercommunale ou le conseil municipal procède à une analyse des résultats de l'application du plan, au regard des objectifs visés à l'article L.101-2. L'analyse des résultats donne lieu à une délibération de ce même organe délibérant ou du conseil municipal sur l'opportunité de réviser ce plan ».

À la suite de ces obligations législatives, doit donc s'organiser un contrôle des objectifs fixés. Pour ce faire, une liste d'indicateurs est proposée dans les pages suivantes, de manière à suivre les évolutions entre l'état initial et le temps passé depuis l'approbation et la publication du présent document.

Ces indicateurs ont pour but de permettre la vérification de :

- L'efficacité du projet : les résultats obtenus sont-ils conformes aux objectifs chiffrés du PLU ?
- La pertinence : le projet territorial contribue-t-il à améliorer la situation locale, sans incidences négatives sur les équilibres supraterritoriaux et planétaires ?
- L'adéquation : les objectifs stratégiques du projet territorial de développement durable, ceux des différents programmes et projets sectoriels, l'organisation et les moyens prévus sont-ils en adéquation ?
- L'articulation : les programmes et projets sur le territoire sont-ils articulés et cohérents, entre eux, et avec les objectifs du projet territorial de développement durable ?

Les indicateurs ont été regroupés selon chacune des orientations du PADD :

- 2.1 : Répondre aux besoins de logements pour tous.
- 1.1 : Promouvoir un développement urbain économe en foncier, permettant de préserver les espaces agricoles et naturels.
- 1.2 : Impulser de nouvelles manières de « faire l'urbain ».
- 3.3 : Garantir l'économie de proximité apportant une réponse aux grands défis de demain.
- 3.2 : Développer la filière touristique, pour valoriser les atouts du territoire.
- 2.2 : Optimiser l'offre d'équipements, de commerces et de services de proximité.
- 2.3 : Promouvoir une mobilité durable et adaptée au contexte local.
- 1.3 : Valoriser le cadre paysager de qualité.
- 1.4 : Préserver les milieux naturels et contribuer au bon fonctionnement écologique du territoire.
- 1.5 : Garantir un développement du territoire en adéquation avec les ressources naturelles.
- 1.6 : Intégrer les risques et nuisances.
- 3.4 : Encourager le recours aux énergies renouvelables.

Ils sont repris dans les tableaux suivants.

2.1. Répondre aux besoins de logements pour tous + 1.1. Promouvoir un développement urbain économe en surface + 2.2. Impulser de nouvelles manières de « faire l'urbain »		
Indicateur	Source	Périodicité
Evolution de la population	INSEE + données communales	Bilan annuel
Evolution du nombre de logements construits	Autorisations d'urbanisme – Commune des Septvallons / CCVA + données Sit@del	Bilan annuel
Evolution de la nature des logements créés (typologie de logements)	Autorisations d'urbanisme – Commune des Septvallons / CCVA + données Sit@del	Bilan annuel
Evolution de la surface bâtie consommée	DDT 02 + Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Evolution de la densité des nouvelles opérations de logements	Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel
Consommation foncière liée au développement résidentiel	Commune des Septvallons / CCVA (permis de construire et permis d'aménager)	Bilan annuel
Evolution de la tâche urbaine	Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel
Evolution du nombre de logements vacants	Commune des Septvallons / CCVA + INSEE + Filocom	Bilan annuel
Evolution du nombre de logements sociaux	Commune des Septvallons / CCVA + INSEE	Bilan annuel

3.3. Garantir l'économie de proximité apportant une réponse aux grands défis de demain + 3.2. Développer la filière touristique, pour valoriser les atouts du territoire		
Indicateur	Source	Périodicité
Evolution du nombre d'emplois et du nombre d'actifs	INSEE + CCI + Base SIRENE	Tous les 3 ans
Evolution du nombre de commerces et artisanats	INSEE + CCI + Base SIRENE	Tous les 3 ans
Evolution du nombre d'emplois dans le tourisme vert	INSEE + CCI + données commune des Septvallons	Tous les 3 ans
Evolution du linéaire de sentiers pédestres et cyclables aménagés sur Les Septvallons	Données commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Evolution du nombre d'entreprises venues s'implanter sur le territoire (industries, artisanats, commerces)	Commune des Septvallons / CCVA (autorisations d'urbanisme)	Bilan annuel
Evolution de la surface bâtie consommée pour l'économie	DDT 02 + Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans

2.2. Optimiser l'offre d'équipements, de commerces et de services de proximité		
Indicateur	Source	Périodicité
Evolution du nombre d'enfants scolarisés	Commune des Septvallons / CCVA / Conseil départemental / Conseil régional	Bilan annuel
Evolution du nombre d'équipements et de services par typologies (équipements sportifs et de loisirs, équipements sociaux, médicaux, culturels, sco- laire, administratifs...)	Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel
Taux d'équipements par habitant	Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel

2.3. Promouvoir une mobilité durable et adaptée au contexte local		
Indicateur	Source	Périodicité
Evolution du linéaire de déplacements doux	Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Evolution de la fréquentation des transports en commun	Commune des Septvallons / CCVA / réseau de transport	Bilan annuel
Evolution de la répartition modale des déplacements (pour tout type de mobilité)	Commune des Septvallons / CCVA + INSEE + ADEME	Bilan annuel
Evolution de la répartition modale des déplacements (pour les mobilités domicile-travail)	Commune des Septvallons / CCVA + INSEE + ADEME	Bilan annuel

3.1. Soutenir l'activité agricole, pilier de l'économie du territoire		
Indicateur	Source	Périodicité
Evolution du nombre d'exploitations	RGA (Recensement General Agricole) / Ministère de l'Agriculture + Chambre d'agriculture	Bilan annuel
Evolution des surfaces agricoles	RGA (Recensement General Agricole) / Ministère de l'Agriculture + Chambre d'agriculture	Bilan annuel
Type d'activité agricole	RGA (Recensement General Agricole) / Ministère de l'Agriculture + Chambre d'agriculture	Bilan annuel
Nombre d'hectares urbanisés chaque année au détriment des espaces agricoles et naturels (consommation foncière)	Commune des Septvallons / CCVA + chambre d'agriculture	Bilan annuel
Nombre de changements de destination des bâtiments agricoles identifiés au zonage	Autorisations d'urbanisme / Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel

1.3. Valoriser le cadre paysager de qualité + 1.4. Préserver les milieux naturels et contribuer au bon fonctionnement écologique du territoire		
Indicateur	Source	Périodicité
Evolution de la superficie d'espaces naturels remarquables	Photos aériennes / DDT 02 + Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel
Evolution du nombre d'éléments bâtis et naturels protégés	Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Nombre d'opérations de reconquête des continuités écologiques	CCVA + DREAL + DDT 02	Tous les 3 ans
Evolution de la connectivité de la trame verte et bleue	Fédération départementale des chasseurs, Associations naturalistes, DREAL	Tous les 3 ans
Evolution des boisements sur le territoire	Commune / CCVA (Dossiers de demandes de défrichement) + Suivi photographique	Bilan annuel
Surface de bois plantés (en km)	Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Densité bocagère moyenne (en ha)	Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Evolution du linéaire de haies sur le territoire (en km)	Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Linéaire de haies plantées (en km)	Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Evolution du nombre et de la surface des zones humides, des étangs et des marais	Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Evolution des surfaces des zones à dominante humides	Commune des Septvallons / CCVA, Agence de l'Eau	Tous les 3 ans

1.5. Garantir un développement du territoire en adéquation avec les ressources naturelles + 1.6. Intégrer les risques et nuisances		
Indicateur	Source	Périodicité
Nombre d'arrêtés de catastrophes naturelles sur les différents risques	DDT 02 / Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel
Evolution des boisements sur le territoire	Commune des Septvallons / CCVA	Tous les 3 ans
Nombre de permis de construire accordées dans les zones exposées aux risques	Autorisations d'urbanisme / Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel
Nombre d'habitants présents dans les zones exposées aux risques	Autorisations d'urbanisme / Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel
Evolution du nombre de sites et sols potentiellement pollués	DDT 02 + Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel

3.4. Encourager le recours aux énergies renouvelables		
Indicateur	Source	Périodicité
Nombre de demande pour l'installation de systèmes de production d'énergie renouvelable : éolienne, géothermie, panneaux solaires	Autorisations d'urbanisme / Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel
Evolution du nombre de constructions présentant des performances énergétiques supérieures à la réglementation en vigueur	Autorisations d'urbanisme / Commune des Septvallons / CCVA	Bilan annuel

8. ANNEXES

I) Liste des espèces floristiques

Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Nom scientifique	Nom français	Statuts HdF	Rareté HdF	Menace HdF	Niveau d'enjeu
p	p		p		<i>Acer pseudoplatanus</i> f. <i>pseudoplatanus</i>	Érable sycomore (f.)	I?Z(SC)	CC	LC	Très faible
	p			p	<i>Achillea millefolium</i> L., 1753	Achillée millefeuille	I(C)	CC	LC	Très faible
		p			<i>Agrimonia eupatoria</i> L., 1753	Aigremoine eupatoire (s.l.)	I(C)	CC	LC	Très faible
p				p	<i>Agrostis stolonifera</i> L., 1753	Agrostide stolonifère	I(C)	CC	LC	Très faible
p					<i>Alopecurus myosuroides</i> Huds., 1762	Vulpin des champs (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
				p	<i>Amaranthus retroflexus</i> L., 1753	Amarante réfléchie	Z	C	NAa	Très faible
				p	<i>Anisantha sterilis</i> (L.) Nevski, 1934	Brome stérile	I	CC	LC	Très faible
			p		<i>Anthriscus cerefolium</i> (L.) Hoffm., 1814	Cerfeuil cultivé	C(S)	RR	NAo	Très faible
p					<i>Arenaria serpyllifolia</i> L., 1753	Sabline à feuilles de serpolet	I	C	LC	Très faible
			p		<i>Argentina anserina</i> (L.) Rydb., 1899	Potentille des oies (s.l.) ; Ansérine	I	CC	LC	Très faible
p		p	p	p	<i>Arrhenatherum elatius</i> (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl, 1819	Fromental élevé (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
	p			p	<i>Artemisia vulgaris</i> L., 1753	Armoise commune ; Herbe à cent goûts	I(C)	CC	LC	Très faible
p	p	p		p	<i>Bellis perennis</i> L., 1753	Pâquerette vivace	I(SC)	CC	LC	Très faible
	p				<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P.Beauv., 1812	Brachypode des bois	I	CC	LC	Très faible
p					<i>Brassica napus</i> L., 1753	Chou navet (s.l.)	ASC(N?)	AC	NAa	Faible
				p	<i>Brassica nigra</i> (L.) W.D.J.Koch, 1833	Moutarde noire	I	AC	LC	Faible
p			p		<i>Bromus hordeaceus</i> L., 1753	Brome mou (s.l.)	I	CC	LC	Très faible

Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Nom scientifique	Nom français	Statuts HdF	Rareté HdF	Menace HdF	Niveau d'enjeu
		p			<i>Campanula rapuncululus</i> L., 1753	Campanule rai- ponce	I	C	LC	Très faible
	p				<i>Carpinus betulus</i> L., 1753	Charme commun	I(NSC)	CC	LC	Très faible
				p	<i>Chenopodium album</i> L., 1753	Chénopode blanc (s.l.)	I(A)	CC{CC,D?}	LC	Très faible
p		p	p	p	<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop., 1772	Cirse des champs	I	CC	LC	Très faible
p			p	p	<i>Cirsium vulgare</i> (Savi) Ten., 1838	Cirse commun (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
p		p	p	p	<i>Clematis vitalba</i> L., 1753	Clématite des haies ; Herbe aux gueux	I(C?)	CC	LC	Très faible
p		p	p	p	<i>Convolvulus arvensis</i> L., 1753	Liseron des champs	I	CC	LC	Très faible
	p	p			<i>Convolvulus sepium</i> L., 1753	Liseron des haies	I	CC	LC	Très faible
	p		p		<i>Cornus sanguinea</i> L., 1753	Cornouiller sanguin (s.l.)	I(S?C)	CC	LC	Très faible
		p			<i>Coronilla varia</i> L., 1753	Coronille bigarrée	I(NSC)	AC{PC(AR)}	LC	Faible
	p				<i>Corylus avellana</i> L., 1753	Noisetier commun ; Noisetier ; Coudrier	I(S?C)	CC	LC	Très faible
			p		<i>Crataegus monogyna</i> Jacq., 1775	Aubépine à un style	I(NC)	CC	LC	Très faible
p	p	p	p		<i>Crepis capillaris</i> (L.) Wallr., 1840	Crépide capillaire	I	CC	LC	Très faible
	p				<i>Cruciata laevipes</i> Opiz, 1852	Gaillet croisettes	I	C	LC	Très faible
			p		<i>Dactylis glomerata</i> L., 1753	Dactyle aggloméré (s.l.)	I(NAC)	CC	LC	Très faible
p	p	p	p	p	<i>Daucus carota</i> L., 1753	Carotte sauvage (s.l.)	I(SC)	CC	LC	Très faible
				p	<i>Dipsacus fullonum</i> L., 1753	Cardère sauvage ; Cabaret des oi- seaux	I	CC	LC	Très faible
p		p		p	<i>Elytrigia repens</i> (L.) Desv. ex Nevski, 1934	Chiendent commun (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
p					<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb., 1771	Épilobe à petites fleurs	I	CC	LC	Très faible
p					<i>Epilobium tetragonum</i> L., 1753	Épilobe à quatre angles (s.l.) ; Épi- lobe à tige carrée (s.l.)	I	CC	LC	Très faible

Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Nom scientifique	Nom français	Statuts HdF	Rareté HdF	Menace HdF	Niveau d'enjeu
p				p	<i>Erigeron canadensis</i> L., 1753	Vergerette du Canada	Z	CC	NAa	Très faible
p				p	<i>Euphorbia helioscopia</i> L., 1753	Euphorbe réveil-matin (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
				p	<i>Fallopia convolvulus</i> (L.) Á.Löve, 1970	Renouée faux-liseron	I	CC	LC	Très faible
	p		p		<i>Festuca rubra</i> L., 1753	Fétuque rouge (s.l.)	I(C)	CC	LC	Très faible
p	p		p		<i>Fraxinus excelsior</i> L., 1753	Frêne commun	I(NC)	CC	LC	Très faible
	p				<i>Galium verum</i> L., 1753	Gaillet jaune (s.l.) ; Caille-lait jaune (s.l.)	I(C)	C	LC	Très faible
p	p		p	p	<i>Geranium dissectum</i> L., 1755	Géranium découpé	I	CC	LC	Très faible
			p		<i>Geranium pratense</i> L., 1753	Géranium des prés	N(C)	AR	NAa	Modéré
			p		<i>Geranium pyrenaicum</i> Burm.f., 1759	Géranium des Pyrénées	Z	CC	NAa	Très faible
	p		p		<i>Geranium robertianum</i> L., 1753	Géranium herbe-à-Robert ; Herbe à Robert	I	CC	LC	Très faible
p			p		<i>Geranium rotundifolium</i> L., 1753	Géranium à feuilles rondes	I	AC	LC	Faible
p	p				<i>Geum urbanum</i> L., 1753	Benoîte commune	I	CC	LC	Très faible
		p	p		<i>Glechoma hederacea</i> L., 1753	Lierre terrestre ; Gléchome lierre terrestre	I(C)	CC	LC	Très faible
p			p		<i>Hedera helix</i> L., 1753	Lierre grimpant	I(C)	CC	LC	Très faible
		p			<i>Helminthotheca echioides</i> (L.) Holub, 1973	Picride fausse-vipérine	I	C	LC	Très faible
		p			<i>Heracleum sphondylium</i> L., 1753	Berce commune (s.l.) ; Berce des prés ; Grande berce	I	CC	LC	Très faible
p					<i>Holcus lanatus</i> L., 1753	Houlque laineuse (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
	p				<i>Hypericum perforatum</i> L., 1753	Millepertuis perforé ; Herbe à mille trous	I(C)	CC	LC	Très faible
	p				<i>Hypochaeris radicata</i> L., 1753	Porcelle enracinée	I	CC	LC	Très faible
	p	p			<i>Jacobaea erucifolia</i> (L.) G.Gaertn.,	Séneçon à feuilles de roquette (s.l.)	I	C	LC	Très faible

Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Nom scientifique	Nom français	Statuts HdF	Rareté HdF	Menace HdF	Niveau d'enjeu
					<i>B.Mey. & Scherb., 1801</i>					
p	p		p		<i>Juglans regia L., 1753</i>	Noyer commun ; Noyer royal	ZC(S)	C	NAa	Très faible
	p				<i>Knautia arvensis (L.) Coult., 1828</i>	Knautie des champs	I	CC	LC	Très faible
	p		p		<i>Lamium album L., 1753</i>	Lamier blanc ; Ortie blanche	I	CC	LC	Très faible
	p				<i>Lathyrus pratensis L., 1753</i>	Gesse des prés	I	CC	LC	Très faible
		p			<i>Leucanthemum vulgare Lam., 1779</i>	Grande marguerite (diploïde)	I	?	DD	Très faible
			p		<i>Ligustrum vulgare L., 1753</i>	Troène commun	I(C)	CC	LC	Très faible
p	p	p	p	p	<i>Lolium perenne L., 1753</i>	Ray-grass anglais ; Ray-grass commun ; Ivraie vivace	I(NC)	CC	LC	Très faible
	p				<i>Lonicera caprifolium L., 1753</i>	Chèvrefeuille des jardins	C(NS)	E	NAa	Très faible
				p	<i>Lysimachia arvensis (L.) U.Manns & Anderb., 2009</i>	Mouron rouge (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
	p				<i>Malus pumila Mill., 1768</i>	Pommier commun ; Pommier cultivé	C(S)	AR	NAo	Faible
			p		<i>Malva moschata L., 1753</i>	Mauve musquée	I(N?SC)	C{AC,?,R?}	LC	Très faible
				p	<i>Matricaria chamomilla L., 1753</i>	Matricaire camomille	I(C)	CC	LC	Très faible
p					<i>Medicago lupulina L., 1753</i>	Luzerne lupuline ; Minette ; Mignonnette	I(C)	CC	LC	Très faible
p				p	<i>Mercurialis annua L., 1753</i>	Mercuriale annuelle	I	CC	LC	Très faible
p	p				<i>Myosotis arvensis (L.) Hill, 1764</i>	Myosotis des champs (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
		p			<i>Odontites vernus (Bellardi) Dumort., 1827</i>	Odontite rouge (s.l.)	I	C	LC	Très faible
	p	p			<i>Origanum vulgare L., 1753</i>	Origan commun (s.l.) ; Origan ; Marjolaine sauvage	I(C)	CC	LC	Très faible
p				p	<i>Papaver rhoeas L., 1753</i>	Grand coquelicot	I(C)	CC	LC	Très faible
p		p	p	p	<i>Pastinaca sativa L., 1753</i>	Panais cultivé (s.l.)	IZ(C)	CC{C,AC}	LC	Très faible

Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Nom scientifique	Nom français	Statuts HdF	Rareté HdF	Menace HdF	Niveau d'enjeu
p	p	p			<i>Picris hieracioides</i> L., 1753	Picride fausse-épervière (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
p	p	p		p	<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	Plantain lancéolé	I	CC	LC	Très faible
		p	p		<i>Plantago major</i> L., 1753	Plantain à larges feuilles (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
p					<i>Poa annua</i> L., 1753	Pâturin annuel (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
		p		p	<i>Poa trivialis</i> L., 1753	Pâturin commun (s.l.)	I(NC)	CC	LC	Très faible
p					<i>Polygonum aviculare</i> L., 1753	Renouée des oiseaux (s.l.) ; Traînasse	I(A)	CC{CC,E}	LC	Très faible
	p			p	<i>Potentilla reptans</i> L., 1753	Potentille rampante ; Quintefeuille	I	CC	LC	Très faible
p	p			p	<i>Primula veris</i> L., 1753	Primevère officielle ; Coucou	I(C)	C	LC	Très faible
	p	p	p		<i>Prunella vulgaris</i> L., 1753	Brunelle commune	I	CC	LC	Très faible
	p		p		<i>Prunus spinosa</i> L., 1753	Prunellier ; Épine noire	I(NC)	CC	LC	Très faible
	p				<i>Quercus robur</i> L., 1753	Chêne pédonculé	I(NC)	CC	LC	Très faible
	p		p		<i>Ranunculus repens</i> L., 1753	Renoncule rampante	I	CC	LC	Très faible
			p		<i>Rosa arvensis</i> Huds., 1762	Rosier des champs ; Rosier rampant	I	CC	LC	Très faible
p	p	p	p	p	<i>Rubus fruticosus</i> L., 1753	Ronce commune	#	#	#	Très faible
p					<i>Rumex crispus</i> L., 1753	Patience crépue	I	CC	LC	Très faible
p				p	<i>Rumex obtusifolius</i> L., 1753	Patience à feuilles obtuses (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
			p		<i>Sambucus nigra</i> L., 1753	Sureau noir	I(NSC)	CC	LC	Très faible
p	p	p	p	p	<i>Schedonorus arundinaceus</i> (Schreb.) Dumort., 1824	Fétuque roseau (s.l.)	I(NC)	CC	LC	Très faible
p				p	<i>Senecio vulgaris</i> L., 1753	Séneçon commun (s.l.)	I	CC	LC	Très faible
p	p	p			<i>Silene latifolia</i> Poir., 1789	Silène à larges feuilles ; Compagnon blanc	I	CC	LC	Très faible
p					<i>Sonchus arvensis</i> L., 1753	Laiteron des champs (s.l.)	I	CC	LC	Très faible

Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Nom scientifique	Nom français	Statuts HdF	Rareté HdF	Menace HdF	Niveau d'enjeu
p			p	p	<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill, 1769	Laiteron rude (s.l.) ; Laiteron épineux	I	CC	LC	Très faible
p					<i>Sonchus oleraceus</i> L., 1753	Laiteron maraîcher ; Laiteron potager	I	CC	LC	Très faible
	p				<i>Stachys sylvatica</i> L., 1753	Épiaire des forêts ; Épiaire des bois	I	CC	LC	Très faible
			p		<i>Symphoricarpos albus</i> (L.) S.F.Blake, 1914	Symphorine blanche ; Arbre aux perles	SC(N?)	AC	NAa	Faible
	p	p			<i>Symphytum officinale</i> L., 1753	Consoude officinale (s.l.)	I(C)	CC	LC	Très faible
p	p	p	p	p	<i>Taraxacum</i> sect. <i>Ruderalia</i> Kirschner, H. Øllgaard et Štěpánek	Pissenlit (section)	I	CC		Très faible
	p				<i>Torilis japonica</i> (Houtt.) DC., 1830	Torilis du Japon (s.l.) ; Torilis faux-cerfeuil	I	CC	LC	Très faible
p		p		p	<i>Trifolium pratense</i> L., 1753	Trèfle des prés	I(NSC)	CC	LC	Très faible
p	p	p			<i>Trifolium repens</i> L., 1753	Trèfle blanc ; Trèfle rampant	I(NC)	CC	LC	Très faible
				p	<i>Tripleurospermum inodorum</i> (L.) Sch.Bip., 1844	Matricaire inodore	I	CC	LC	Très faible
	p	p	p	p	<i>Urtica dioica</i> L., 1753	Grande ortie (s.l.) ; Ortie dioïque (s.l.)	I(C)	CC	LC	Très faible
	p			p	<i>Verbena officinalis</i> L., 1753	Verveine officinale	I	CC	LC	Très faible
p					<i>Veronica arvensis</i> L., 1753	Véronique des champs	I	CC	LC	Très faible
			p		<i>Veronica chamaedrys</i> L., 1753	Véronique petit-chêne	I	CC	LC	Très faible
p				p	<i>Veronica persica</i> Poir., 1808	Véronique de Perse ; Véronique commune	Z	CC	NAa	Très faible
	p				<i>Viburnum lantana</i> L., 1753	Viorne mancienne	I(C)	C	LC	Très faible
	p				<i>Viola hirta</i> L., 1753	Violette hérissée	I	C	LC	Très faible

Tableau 1. Liste des espèces floristiques recensées sur les sites d'étude

Les espèces en gras correspondent aux espèces protégées. Les espèces surlignées en violet sont des espèces exotiques envahissantes. Les espèces surlignées en bleu sont caractéristiques de zone humide.

Les données du tableau sont extraites de « l'Inventaire de la flore vasculaire des Hauts de France » (Conservatoire Botanique National Botanique de Bailleul). Ce catalogue floristique régional dresse la liste exhaustive des plantes sauvages, on y trouvera des informations sur leur statut d'indigénat, leur rareté, leur niveau de menace et leur statut de protection.

réf. : HAUGUEL, J.-C. & TOUSSAINT, B. (coord.), 2019. – *Inventaire de la flore vasculaire de Picardie (Ptéridophytes et Spermatophytes) : raretés, protections, menaces et statuts*. Version n°1c / mai 2019. Conservatoire botanique national de Bailleul, avec la collaboration du Collectif botanique des Hauts-de-France. 42 p.

p = présence

Légende : Statuts de protection et légende des tableaux de données pour la flore **(source : CBNBP)**

Colonnes 3 et 4 - Statuts d'indigénats en région Champagne-Ardenne [Statuts d'indigénats 1 et Statuts d'indigénats 2]

Cette typologie est issue du travail de Toussaint et al. (2007). Les informations concernant l'indigénat des espèces en Champagne-Ardenne prennent en compte les indications présentes dans les différents catalogues départementaux anciens. Ce travail est aussi le fruit des réflexions de l'ensemble des botanistes du CBNBP et de quelques correspondants. Cependant, dans un certain nombre de cas, l'application de cette typologie se heurte à des lacunes de connaissance, surtout en ce qui concerne l'histoire la plus ancienne de la répartition des espèces et pourra être sujet à discussion. Il convient, en outre, de garder à l'esprit que le propre des organismes vivants est de sans cesse chercher l'occupation de nouveaux territoires. La frontière entre deux statuts reste ainsi ténue et témoigne des capacités d'adaptation de la vie. L'indication de ces statuts a donc comme but de rendre compte autant que possible de l'évolution (parfois rapide) de la flore de la région. Ainsi l'indigénat ne peut être considéré qu'en rapport à une date de référence.

Ind. = Indigène

Nat. = Naturalisé

Nat. (E.) = Eurynaturalisé

Nat. (S.) = Sténonaturalisé

Acc. = Accidentel

Subsp. = Subspontané

Cult. = Cultivé

N. D. = Non définis

S. O. = Sans objet

N.B. - A noter que lorsque plusieurs infra-taxons d'une même espèce possèdent un statut d'indigénat différent, l'espèce prendra le statut le plus fort selon la hiérarchisation suivante :

(1) Indigène, (2) Naturalisé, (3) subspontané ou accidentel, (4) planté/cultivé.

Colonne 5 - Rareté en région Champagne-Ardenne [Rareté CA]

Indice de rareté	définition	Nombre de mailles
RRR	Extrêmement rare	1 à 23
RR	Très rare	24 à 74
R	Rare	75 à 152
AR	Assez rare	153 à 264
AC	Assez commun	265 à 409
C	Commun	410 à 590
CC	Très commun	591 à 807
CCC	Extrêmement commun	808 à 1171

Aux huit classes de rareté s'ajoutent deux autres mentions :

NRR = Non Revu Récemment, pour qualifier des taxons n'ayant pas fait l'objet (à notre connaissance) d'observations récentes (postérieures à 2000) dans la dition.

? = taxons dont la rareté ne peut être évaluée sur la base des connaissances actuelles (cas fréquent des taxons méconnus et sous-estimés dont la rareté ou la fréquence est actuellement difficile à apprécier.

Les indices de rareté suivi de ? (ex : RR ?, R ?, AR ?,...) correspondent aux taxons dont l'indice de rareté a été évalué à dire d'expert. Ils sont donnés à titre indicatif et du fait d'une relative méconnaissance peuvent varier d'une classe.

De manière générale, les indices de rareté n'ont été attribués qu'aux taxons indigènes et naturalisés. Ont été exclus les taxons accidentels (obligatoirement rares du fait de leur statut), subspontanés (dont l'évaluation de la rareté reste sans objet) et ceux dont les données sont rangées dans les catégories N. Val., D. T..

Colonne 6 - Cotation UICN du niveau de menace en région Champagne-Ardenne [Menace Cotation UICN CA]

L'établissement d'une liste rouge régionale suit la méthodologie préconisée par l'UICN dans ses publications (UICN, 2001, UICN 2003). Elle a pour objectif d'évaluer le risque d'extinction des espèces. L'évaluation basée sur divers critères (dynamique des populations, répartition géographique, taille de populations) aboutit à une cotation en neuf classes (Tableau 2) ; trois classes, CR, EN et VU regroupent les espèces menacées de disparition au niveau régional, CR étant un niveau de menace supérieur à EN, lui-même supérieur à VU.

REGIONALLY EXTINCT (RE) = Eteint dans la région
CRITICALLY ENDANGERED (CR) = En danger critique d'extinction
ENDANGERED (EN) = En danger d'extinction
VULNERABLE (VU) = Vulnérable
NEAR THREATENED (NT) = Quasi menacé
LEAST CONCERN (LC) = Préoccupation mineure
DATA DEFICIENT (DD) = Données insuffisantes
NOT APPLICABLE (NA) = Non applicable
NOT EVALUATED (NE) = Non évalué

Plantes indicatrices de zones humides

Statut affecté à partir d'après la liste des espèces végétales indicatrices de zones humides figurant à l'annexe 2. 1 de l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement. NOR : DEVO0813942A. (Version consolidée au 10 juillet 2008). Cette liste nationale peut être complétée, si nécessaire, par une liste additive d'espèces arrêtée par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant adaptée par territoire biogéographique.

Les taxa surlignés en bleu sont inscrits à la liste nationale.

Plantes bénéficiant d'une protection légale (apparaît en gras dans le tableau)

Taxon protégé dans la région Champagne-Ardenne au titre de l'arrêté du 1er avril 1991.

Taxon protégé dans la région Champagne-Ardenne au titre de l'arrêté du 17 août 1989.

Plantes Exotiques Envahissantes (apparaît en gris dans le tableau)

Le catalogue floristique Grand Est dénombre 797 espèces exogènes (naturalisées, occasionnelles ou cultivées), dont 338 espèces naturalisées ou présumées naturalisées. Parmi ces dernières, 197 ont été analysées via la méthode EPPO et 51 au test de Weber et Gut.

II) Liste des espèces faunistiques

Avifaune

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté Picardie	Degré de menace régional	Liste rouge nationale	Protection Nationale	Arrêté du 9 juillet 1999	Arrêté 6 janvier 2020	Plan National d'action	Directive Oiseaux	Convention de Berne	Déterminante ZNIEFF	Cortège	Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Statut potentiel sur le site	Enjeu	Remarque
<i>Prunella modularis</i>	Accenteur mouchet	TC	LC	LC	3	-	-	-	-	II	Non	Bocager			✓	✓		Nicheur certain	Faible	-
<i>Motacilla flava</i>	Bergeronnette printanière	-	VU	LC	3	-	-	-	-	II	Non	Humide					✓	Nicheur possible	Fort	Espèce remarquable et patrimoniale
<i>Corvus corone</i>	Corneille noire	-	LC	-	Gibier	-	-	-	II/2	III	Non	Bocager	✓	✓				De passage	Très faible	-
<i>Accipiter nisus</i>	Epervier d'Europe	AC	LC	-	3-6	-	-	-	-	III	Non	Forestier			✓			De passage	Faible	-
<i>Sturnus vulgaris</i>	Etourneau sansonnet	TC	LC	-	Gibier	-	-	-	II/2	-	Non	Forestier					✓	De passage	Très faible	-
<i>Phasianus colchicus</i>	Faisan de Colchide	C	LC	LC	Gibier	-	-	-	II/1-III/1	III	Non	Bocager				✓		Nicheur certain	Faible	-
<i>Muscicapa striata</i>	Gobemouche gris	TC	NT	NT	3	-	-	-	-	II	Oui	Forestier		✓				Nicheur probable	Modéré	Espèce patrimoniale
<i>Hirundo rustica</i>	Hirondelle rustique	TC	NT	-	3	-	-	-	-	II	Oui	Anthropique	✓	✓				De passage	Faible	-
<i>Carduelis cannabina</i>	Linotte mélodieuse	TC	VU	VU	3	-	-	-	-	II-III	Non	Bocager					✓	Nicheur possible	Fort	Espèce remarquable et patrimoniale
<i>Turdus merula</i>	Merle noir	TC	LC	LC	Gibier	-	-	-	II/2	-	Non	Forestier	✓	✓			✓	Nicheur certain	Très faible	-
<i>Aegithalos caudatus</i>	Mésange à longue queue	TC	LC	-	3	-	-	-	-	III	Non	Forestier	✓					De passage	Faible	-
<i>Cyanistes caeruleus</i>	Mésange bleue	TC	LC	LC ?	3	-	-	-	-	II	Non	Forestier	✓	✓			✓	Nicheur probable	Faible	-
<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière	TC	LC	LC	3	-	-	-	-	II	Non	Forestier		✓				Nicheur probable	Faible	-
<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique	TC	VU	-	3	-	-	-	-	-	Non	Anthropique					✓	De passage	Faible	-
<i>Dendrocygus major</i>	Pic épeiche	TC	LC	LC	3	-	-	-	-	II	Non	Forestier	✓	✓				Nicheur probable	Faible	-
<i>Fringilla coelebs</i>	Pinson des arbres	TC	LC	LC	3	-	-	-	-	III	Non	Bocager		✓		✓		Nicheur probable	Faible	-
<i>Phylloscopus collybita</i>	Pouillot véloce	TC	LC	LC	3	-	-	-	-	II	Non	Bocager	✓	✓				Nicheur probable	Faible	-
<i>Erithacus rubecula</i>	Rougegorge familier	TC	LC	LC	3	-	-	-	-	II	Non	Forestier		✓				Nicheur probable	Faible	-
<i>Phoenicurus ochuros</i>	Rougequeue noir	TC	LC	-	3	-	-	-	-	II	Non	Anthropique		✓				De passage	Faible	-
<i>Sitta europaea</i>	Sittelle torchepot	C	LC	-	3	-	-	-	-	II	Non	Forestier				✓		De passage	Faible	-
<i>Streptopelia decaocto</i>	Tourterelle turque	TC	LC	-	Gibier	-	-	-	II/2	III	Non	Anthropique		✓				De passage	Très faible	-
<i>Troglodytes troglodytes</i>	Troglodyte mignon	TC	LC	LC	3	-	-	-	-	II	Non	Bocager	✓	✓		✓		Nicheur certain	Faible	-
<i>Carduelis chloris</i>	Verdier d'Europe	TC	NT	VU	3	-	-	-	-	II-III	Non	Bocager				✓		Nicheur probable	Modéré	Espèce remarquable et patrimoniale

Tableau 1. Liste des espèces d'oiseaux recensées sur les zones d'étude – Sources : Verdi

Légende :

- Liste rouge nationale : VU = Vulnérable ; NT = Quasi-menacé ; LC = Préoccupation mineure ; DD = Données insuffisantes ; ? = statut incertain ;
- Protection Nationale : 3 = espèce protégée par l'article 3 de l'arrêté du 29 octobre 2009 ; 6 = espèce protégée par l'article 6 de l'arrêté du 29 octobre 2009 ; gibier = espèce dont la chasse est autorisée ;
- Directive Oiseaux : I = espèce inscrite à l'annexe I de la Directive européenne ; II/1 = espèce inscrite à l'annexe II article 1 de la Directive européenne ; II/2 = espèce inscrite à l'annexe II article 2 de la Directive européenne ; III/1 = espèce inscrite à l'annexe III article 1 de la Directive européenne ;
- Convention de Berne : II = espèce inscrite à l'annexe II de la Convention ; III = espèce inscrite à l'annexe III de la Convention ;
- Déterminante ZNIEFF : Oui = espèce déterminante de ZNIEFF en Picardie ; Non = espèce non déterminante de ZNIEFF en Picardie.

Reptiles

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté régionale	Degré de menace Pi-cardie	Liste rouge nationale	Protection Nationale	Directive Habitats-Faune-Flore	Convention de Berne	Déterminante ZNIEFF	Statut potentiel sur le site	Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Enjeu	Remarque
Podarcis muralis / Lacerta vivipara	Lézard des murailles / Lézard vivipare	AC	LC	LC	2	IV	II	Oui	Reproducteur et hiber-nant		✓				Modéré	-

Tableau 2. Liste des espèces de reptiles recensées sur les zones d'étude – Sources : Verdi

Légende :

- Rareté régionale : AR = Assez rare ; PC = Peu commun ; AC = Assez commun, C = Commun ; TC = Très commun ;
- Degré de menace et Liste rouge nationale : LC = Préoccupation mineure ;
- Protection nationale : 2 = espèce protégée par l'article 2 de l'arrêté du 8 janvier 2021 ;
- Directive Habitats-Faune-Flore : IV = espèce inscrite à l'annexe IV de la Directive européenne ;
- Convention de Berne : II = espèce inscrite à l'annexe II de la Convention ; III = espèce inscrite à l'annexe III de la Convention ;
- Déterminante ZNIEFF : Oui = espèce déterminante de ZNIEFF en Picardie ; Non = espèce non déterminante de ZNIEFF en Picardie.

Entomofaune

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté régionale Picardie	Degré de menace	Liste rouge nationale	Liste rouge Européenne	Protection Nationale	Arrêté du 6 janvier 2020	Plan National d'action	Directive Habitats-Faune-Flore	Convention de Berne	Déterminante ZNIEFF	Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Statut potentiel sur le site	Enjeu	Remarque
Coléoptères																			
<i>Coccinella septempunctata</i>	Coccinelle à 7 points (La)	TC	LC	-	-	-	-	-	-	-	Non	✓		✓		✓	Reproducteur	Faible	-
<i>Chilocorus renipustulatus</i>	Coccinelle des saules (La)	PC	LC	-	-	-	-	-	-	-	Non				✓		Reproducteur	Faible	-
Diptères																			
<i>Eristalis pertinax</i>	Eristale opiniâtre (L')	-	-	-	LC	-	-	-	-	-	Non		✓		✓		Reproducteur	Très faible	-
<i>Bombylius major</i>	Grand bombyle (Le)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Très faible	-
<i>Helophilus trivittatus</i>	Héliophile à bandes grises (L')	-	-	-	LC	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Très faible	-
<i>Episyrphus balteatus</i>	Syrphe ceinturé (Le)	-	-	-	LC	-	-	-	-	-	Non	✓					Reproducteur	Très faible	-
Hémiptères																			
<i>Coreus marginatus</i>	Corée marginée (La)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		✓			✓	Reproducteur	Très faible	-
<i>Graphosoma italicum</i>	Punaise arlequin (La)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Très faible	-
Hyménoptères																			
<i>Apis mellifera</i>	Abeille domestique (L')	-	-	-	DD	-	-	-	-	-	Non	✓	✓				Reproducteur	Très faible	-
<i>Bombus pascuorum</i>	Bourdon des champs (Le)	-	-	-	LC	-	-	-	-	-	Non			✓			Reproducteur	Très faible	-
<i>Bombus terrestris</i>	Bourdon terrestre (Le)	-	-	-	LC	-	-	-	-	-	Non					✓	Reproducteur	Très faible	-
<i>Colletes hederæ</i>	Collète du lierre (La)	-	-	-	LC	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Très faible	-
<i>Vespa crabro</i>	Frelon européen (Le)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Très faible	-
<i>Polistes dominula</i>	Guêpe poliste (La)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Très faible	-
<i>Seladonia tumulorum</i>	Halicte dorée commune (L')	-	-	-	LC	-	-	-	-	-	Non				✓		Reproducteur	Très faible	-
Lépidoptères rhopalocères																			
<i>Polyommatus icarus</i>	Azuré commun (L')	C	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Non	✓		✓			Reproducteur	Faible	-
<i>Colias alfacariensis</i>	Fluoré (Le)	-	NT	LC	LC	-	-	-	-	-	Oui			✓			Reproducteur	Modéré	Espèce patrimoniale
<i>Lasiommata megera</i>	Megère (La)	PC	NT	LC	LC	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Modéré	Espèce patrimoniale
<i>Aglais io</i>	Paon du jour (Le)	TC	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Non		✓		✓		Reproducteur	Faible	-

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté régionale Picardie	Degré de menace	Liste rouge nationale	Liste rouge Européenne	Protection Nationale	Arrêté du 6 janvier 2020	Plan National d'action	Directive Habitats-Faune-Flore	Convention de Berne	Déterminante ZNIEFF	Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Statut potentiel sur le site	Enjeu	Remarque
<i>Pieris brassicae</i>	Piérider du chou (La)	C	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Non		✓			✓	Reproducteur	Faible	-
<i>Pararge aegeria</i>	Tircis (Le)	TC	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Faible	-
<i>Vanessa atalanta</i>	Vulcain (Le)	TC	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Non	✓	✓		✓	✓	Reproducteur	Faible	-
Lépidoptères hétérocères																			
<i>Hadena bicruris</i>	Noctuelle capsulaire (La)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Non					✓	Reproducteur	Très faible	-
Odonates																			
<i>Aeshna cyanea</i>	Aeschne bleue (L')	C	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Non					✓	De passage	Faible	-
<i>Crocothemis erythraea</i>	Crocothémis écarlate (Le)	AC	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Non			✓			De passage	Faible	-
<i>Sympecma fusca</i>	Leste brun (Le)	AC	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Oui				✓	✓	De passage	Faible	-
<i>Sympetrum sanguineum</i>	Sympetrum rouge sang (Le)	C	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Non				✓		De passage	Faible	-
Orthoptères																			
<i>Euchorthippus declivus</i>	Criquet des brômes (Le)	AC	LC	-	LC	-	-	-	-	-	Non	✓		✓	✓		Reproducteur	Faible	-
<i>Ruspolia nitidula</i>	Conocéphale gracieux (Le)	C	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Oui			✓		✓	Reproducteur	Modéré	Espèce patrimoniale
<i>Chorthippus dorsatus</i>	Criquet verte-echine Le)	PC	LC	-	LC	-	-	-	-	-	Non	✓		✓			Reproducteur	Faible	-
<i>Gomphocerippus rufus</i>	Gomphocère roux (Le)	C	LC	LC	LC	-	-	-	-	-	Non	✓	✓		✓		Reproducteur	Faible	-
<i>Oedipoda caerulea</i>	Oedipode turquoise (L')	AR	LC	-	LC	-	-	-	-	-	Oui	✓					De passage	Modéré	Espèce patrimoniale

Tableau 3. Liste des espèces d'insectes recensées sur les zones d'étude – Sources : Verdi

- Légende :**
- Rareté régionale : AR = Assez rare ; PC = Peu commun ; AC = Assez commun, C = Commun ; TC = Très commun ;
 - Degré de menace, Liste rouge nationale et Liste rouge européenne : LC = Préoccupation mineure
 - Directive Habitats-Faune-Flore : IV = espèce inscrite à l'annexe IV de la Directive européenne
 - Convention de Berne : II = espèce inscrite à l'annexe II de la Convention ; III = espèce inscrite à l'annexe III de la Convention
 - Déterminante ZNIEFF : Oui = espèce déterminante de ZNIEFF en Picardie ; Non = espèce non déterminante de ZNIEFF en Picardie.

Araignées

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté régionale Pi-cardie	Degré de menace Pi-cardie	Liste rouge nationale	Liste rouge Euro-péenne	Protection régionale	Protection Nationale	Arrêté du 6 janvier 2020	Plan National d'action	Directive Habitats-Faune-Flore	Convention de Berne	Déterminante ZNIEFF	Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Statut potentiel sur le site	Enjeu	Remarque
<i>Pardosa amentata</i>	Araignée-loup commune (L')	-	-	LC	-	-	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Faible	-
<i>Nuctenea umbratica</i>	Épeire des fissures (L')	C	LC	LC	-	-	-	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Faible	-
<i>Araneus diadematus</i>	Épeire diadème (L')	C	LC	LC	-	-	-	-	-	-	-	Non					✓	Reproducteur	Faible	-
<i>Misumena vatia</i>	Misumène variable (La)	-	-	LC	-	-	-	-	-	-	-	Non	✓			✓		Reproducteur	Faible	-

Tableau 4. Liste des espèces d’insectes recensées sur les zones d’étude – Sources : Verdi

Légende :

- Rareté régionale : AR = Assez rare ; PC = Peu commun ; AC = Assez commun, C = Commun ; TC = Très commun ;

- Degré de menace, Liste rouge nationale et Liste rouge européenne : LC = Préoccupation mineure ;

- Déterminante ZNIEFF : Oui = espèce déterminante de ZNIEFF en Picardie ; Non = espèce non déterminante de ZNIEFF en Picardie.

Mollusques

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté régionale	Degré de menace ré-gionale	Liste rouge Nationale	Liste rouge Euro-péenne	Protection Nationale	Arrêté du 6 janvier 2020	Directive Habitats-Faune-Flore	Convention de Berne	Déterminante ZNIEFF	Site n°1	Site n°2	Site n°3	Site n°4	Site n°5	Statut potentiel sur le site	Enjeu	Remarque
<i>Cepaea nemoralis</i>	Escargot des haies	-	LC	LC	LC	-	-	-	-	Non					✓	Reproducteur	Faible	-
<i>Cochlodina laminata</i>	Fuseau commun	-	-	LC	LC	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Faible	-
<i>Arion vulgaris</i>	Loche méridionale	-	-	LC	LC	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Très faible	-
<i>Arion hortensis</i>	Loche noire	-	LC	LC	LC	-	-	-	-	Non		✓				Reproducteur	Faible	-
<i>Monacha cantiana</i>	Moine globuleux	-	LC	LC	LC	-	-	-	-	Non					✓	Reproducteur	Faible	-
<i>Trochulus hispidus</i>	Veloutée commune	-	LC	LC	LC	-	-	-	-	Non			✓	✓		Reproducteur	Faible	-

Tableau 5. Liste des espèces d’insectes recensées sur les zones d’étude – Sources : Verdi

Légende :

- Degré de menace, Liste rouge nationale et Liste rouge européenne : LC = Préoccupation mineure ;

- *Déterminante ZNIEFF : Oui = espèce déterminante de ZNIEFF en Picardie ; Non = espèce non déterminante de ZNIEFF en Picardie.*

Légende : Statuts de protection et niveau de menace de la faune

Rareté en région

Les différentes catégories sont :

- TC : Très Commun
- C : Commun
- AC : Assez Commun
- PC : Peu Commun
- AR : Assez Rare
- R : Rare
- E : Exceptionnel

Degré de menace régionale

Les différentes catégories sont :

- DD : Données insuffisantes
- NA : Non Applicable
- NE : Non Evalué
- NM : Non Menacé
- LC : Préoccupation Mineure
- L : Localisé
- NT : Quasi Menacé
- VU : Vulnérable
- EN : En Danger
- Cr : Critique
- D : Déclin

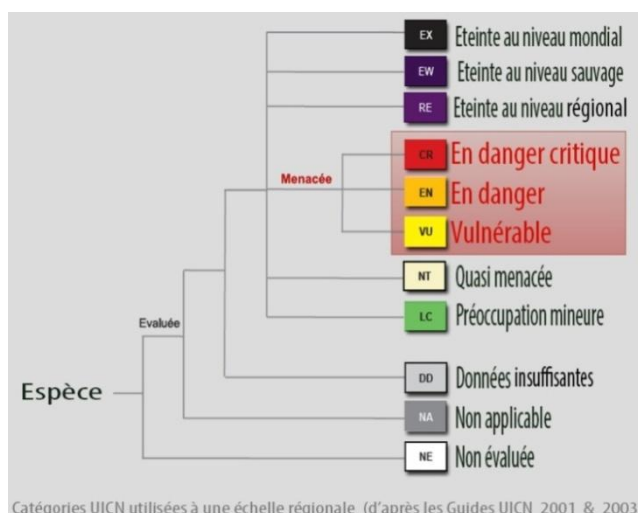
Niveau de menace national

Une Liste Rouge n'a pas de valeur juridique mais constitue un bilan à propos du niveau de menace de la faune. La nomenclature de statuts diffère selon les taxons (oiseaux, amphibiens, mammifères...).

Liste Rouge Nationale :

Les différentes catégories sont :

- DD : données insuffisantes
- LC : préoccupation mineure
- NT : quasi menacée
- VU : vulnérable
- EN : en danger
- CR : en danger critique d'extinction
- RE : éteinte en métropole



Statuts de protection

Protection nationale concernant les oiseaux : arrêté du 29/10/2009

- *Article 3* : Sont interdits la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans le milieu naturel, la perturbation intentionnelle des oiseaux notamment en période de reproduction et l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux. Sont interdits la détention, le transport, la naturalisation, le colportage, la mise en vente, la vente et l'achat, l'utilisation commerciale ou non des oiseaux.

- *Article 6* : Afin de permettre l'exercice de la chasse au vol le préfet peut délivrer pour ces espèces des autorisations exceptionnelles de désairage d'oiseaux, sous réserve du respect de certaines conditions.

Protection nationale concernant les mammifères : arrêté du 23/04/2007

- *Article 2* : Sont interdits la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans le milieu naturel, la perturbation intentionnelle des animaux dans leur milieu naturel. Sont interdits également la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux

Protection nationale concernant les amphibiens et les reptiles : arrêté du 08/01/2021

- *Article 2* : Sont interdits la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans le milieu naturel, la perturbation intentionnelle des animaux dans leur milieu naturel. Sont interdits également la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux.

- *Article 3* : Sont interdits la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement des oiseaux dans le milieu naturel, la perturbation intentionnelle des animaux dans leur milieu naturel.

Directive oiseaux : concerne la conservation des oiseaux sauvages

- *Annexe I* : liste des espèces qui font l'objet de mesures de conservation spéciale concernant leur habitat afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution.
- *Annexe II/1* : liste des espèces autorisées à la chasse dans toute l'union.
- *Annexe II/2* : liste des espèces autorisées à la chasse seulement dans certains pays. La vente d'oiseaux sauvages, le transport pour la vente et la détention pour la vente sont interdits.
- *Annexe III/2* : liste les 26 espèces qui échappent à la règle concernant le transport, la vente et la détention de l'annexe II.

Directive Habitat-Faune-Flore : concerne la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage :

- *Annexe I* : Liste des types d'habitats naturels d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation
- *Annexe II* : liste d'espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation
- *Annexe III* : Critères de sélection des sites susceptibles d'être identifiés comme sites d'importance communautaire et désignés comme zones spéciales de conservation
- *Annexe IV* : liste des espèces animales et végétales présentant un intérêt communautaire et nécessitant une protection stricte
- *Annexe V* : Liste des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont le prélèvement dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesure de gestion

Convention de Berne : convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel

- *Annexe II* : espèces de faune strictement protégées.
- *Annexe III* : espèces de faune protégées mais une certaine exploitation est possible si le niveau si le niveau de population le